

Les logements de la colère  
**DES DIZAINES DE PROTESTATAIRES  
 DANS LA RUE À ADRAR** P. 2

# Le Quotidien

Edition Nationale d'Information **D'ORAN**

**L'appareil toujours  
 bloqué à Bruxelles  
 K'AIR BV MENACE  
 DE VENDRE L'AVION  
 D'AIR ALGÉRIE** P. 3



**Industrie  
 LE CRÉDIT À LA  
 CONSOMMATION  
 POUR RELANCER  
 LA PRODUCTION  
 NATIONALE** P. 5



**Gouvernement  
 LES PROJETS  
 «PAS IMPORTANTS»  
 DIFFÉRÉS** P. 2

**Notre supplément  
 AUTOUR  
 DU MONDE**  
 P. 11 à 15

**Le dilemme des rançons**



PAR PETER SINGER

Il est professeur de bioéthique  
 à l'Université de Princeton

**2015, année de divergence**



PAR MOHAMED A. EL-ERIAN

Président du conseil de développement  
 mondial du président Obama

**Pour un Internet non taxé**



PAR R. D. ATKINSON\*  
 ET BEN MILLER\*\*

\* Il est fondateur et président de la Fondation pour  
 les technologies de l'information et pour l'innovation.  
 \*\* Conseiller politique à la Fondation pour les  
 technologies de l'information et pour l'innovation.

**Tempête au Moyen-Orient**



PAR MICHEL ROCARD

Il est ancien Premier ministre français  
 et ancien dirigeant du Parti socialiste

**Les enfants américains,  
 premières victimes  
 des inégalités**



PAR JOSEPH E. STIGLITZ

Prix Nobel d'économie et professeur  
 à l'université de Columbia à New York

**Europe: priorité à la lutte  
 contre la déflation**



PAR BARRY EICHENGREEN

Professeur d'histoire et des institutions  
 américaines à l'université de Cambridge

**Ebola et innovation**



PAR M. HAMID ZAMAN

Professeur de génie biomédical  
 à l'université de Boston

**CHRONIQUE  
 ECONOMIQUE**

Akram Belkaïd, Paris

**QUELQUES  
 PRÉVISIONS  
 POUR 2015** P. 5

Gouvernement

## Les projets «pas importants» différés

**Les deux principales mesures retenues par le dernier Conseil interministériel (CIM) consistent, la première «à discipliner l'importation», la seconde «à différer les projets dont l'importance n'est pas impérative pour l'économie nationale».**

Ghania Oukazi

Avant que «les consignes» du 1<sup>er</sup> ministre ne s'élargissent à tout le gouvernement dont le Conseil se tient aujourd'hui, le CIM tenu lundi dernier sous sa présidence a regroupé les ministres dont, nous dit-on du côté du Premier ministre, «les secteurs sont budgétivores». Ceux concernés sont entre autres, l'Energie, l'Industrie, l'Habitat, les Travaux publics, l'Enseignement. S'il est qualifié «d'extraordinaire» par nos sources, c'est, nous soulignent-elles, «parce qu'il a été programmé pour faire le point sur la situation financière et économique du pays en ces temps où le prix du baril de pétrole a chuté». On nous avoue alors qu'«il y a des dépenses qui sont jugées faciles qu'il faut revoir». La seule condition imposée par le président de la République, selon nos sources, est que «le programme du développement ne s'arrête pas et le budget pour la réalisation des programmes sociaux ne soit pas touché d'un centime». Au Premier ministre, «il est interdit, assure-t-on, de parler d'augmentation pour l'eau, l'électricité ou autres produits incompressibles pour les Algériens». Toujours selon nos interlocuteurs, les investissements créateurs d'emploi seront réalisés. «Tout ce qui a été lancé comme infrastructures sera réalisé puisque ça sert l'économie nationale», disent-ils. Reste que «ce qui n'est pas impératif pour le développement économique du pays sera différé d'une année ou deux», affirment nos sources. Les projets comme ceux des tramways dans certaines villes, les extensions de métro qui ne sont pas encore lancées, et autres chantiers devant être ouverts pour, commentent nos sources, «qu'on ne dise pas qu'on fait dans du favoritisme en faveur du Nord et notamment de la capitale par rapport aux autres régions, ces chantiers dont les études ne sont même pas finies seront différés d'un an ou deux». La deuxième restriction importante touche la sphère des importations qu'on doit, affirme-t-on, «absolument discipliner». L'on soutient ainsi qu'«on ne peut plus continuer à tolérer d'importer n'importe quoi, des produits de gourmandise et autres de luxe, facultatifs pour l'Algérien moyen notamment». Conformément aux instructions données par le 1<sup>er</sup> ministre durant le CIM de lundi dernier, il est question pour tous les secteurs de «consommer national». On nous explique qu'en particulier «pour le BTPH, l'Eau, la Santé, l'Industrie, l'Enseignement, l'Energie, devront impérativement s'approvisionner pour leurs projets auprès des entreprises nationales, tout sera passé au peigne fin en matière d'importation». Les ministres ont été instruits, selon nos sources, pour qu'«aucun produit local ne soit concurrencé par un autre importé».

### TRANSFERTS ILLICITES DE DEVISES ET «KHORDA»

A plus de 60 milliards de dollars, le «budget» des importations concurrence de très près celui des transferts sociaux qui, eux, profitent «en principe» à de nombreux Algériens contrairement aux importations qui enrichissent une caste dont les pratiques ne sont pas toujours honnêtes, selon les propres dossiers des douanes nationales. «Nous avons un grand nombre d'affaires de transferts illicites de devises devant la justice», nous a affirmé le DG des douanes en novembre dernier. Des containers de marchandises importées sont parfois bourrés de «khorda, des sa-



chets de vieux vêtements ou de n'importe quoi pour alourdir le container et pouvoir faire un transfert de devises selon ce poids. Parfois, on le remplit avec de grosses pierres», nous dit ce cadre du ministère du Commerce. Tout pour justifier un transfert de devises qui saigne les caisses de l'Etat. Mais ceci est une autre histoire d'un commerce extérieur ouvert pour faire plutôt des affaires que pour relancer l'économie. «Discipliner les importations» s'inscrit, selon nos sources, «dans une logique économique qui devait être appliquée depuis longtemps sans que la chute du prix du baril nous y oblige. Ceci si on veut avoir une économie créatrice de richesses comme le veut le discours politique», nous dit un haut responsable. D'ailleurs, au Premier ministre, on reconnaît qu'«on traverse des moments difficiles parce qu'il y a une diminution dans les rentrées en devises du pays mais on déplore l'angoisse et l'alarmisme entretenus et propagés par des milieux qui parlent déjà de trous financiers dans les caisses de l'Etat». L'on avoue d'ailleurs que «cette chute du prix du pétrole est une excellente chose pour le pays, elle va secouer tout le monde pour que chacun prenne les mesures qu'il faut pour construire une économie qui ne reste pas otage des hydrocarbures».

### «LE LOGEMENT PASSE AVANT LA VOITURE»

Le manque à gagner provoqué par cette chute des prix est évalué à près de 20 milliards de dollars que l'Etat puise dans le fonds de régulation. Le gouvernement rassure cependant «pour l'instant», nous indique-t-on, que «tout ce qui est programmé dans le quinquennat 2014-2019 a déjà sa dotation budgétaire bien arrêtée et retenue». Pour en expliquer l'approche, l'on tient à noter que «comparaison n'est pas raison». Ceci, lorsqu'il s'agit, nous affirment nos sources, de «comparer la situation actuelle du pays à celle des années 91». Pour nos interlocuteurs du gouvernement, «aucune donnée actuelle ne correspond à celle des années 90 où il y avait une succession de problèmes politiques, économiques et sociaux suite à la crise économique de 88, au lourd endettement qu'on traînait, à la politique de déstructuration du tissu industriel et les grosses pertes d'emploi dès 92 sous les effets des plans d'ajustements structurels imposés par le FMI après le rééchelonnement de la dette extérieure, le tout conjugué à la crise sécuritaire qui a plongé le pays dans des situations inextricables qui ont failli emporter l'Etat même». L'on estime alors que «les terribles répercussions de ses années noires

## Les logements de la colère Des dizaines de protestataires dans la rue à Adrar

Bentouba Saïd

Pneus et palmiers brûlés, routes barrées à l'aide de pierres et autres objets à Adrar. Des jeunes protestataires se sont rassemblés hier dans la matinée devant les sièges de la wilaya et de la daïra et ont fermé toutes les issues qui mènent au centre-ville. Ils protestaient contre la non attribution de logements sociaux dont la liste des 840 bénéficiaires traîne depuis plus de 06 mois, selon des représentants des protestataires. Ce sont plus de 500 jeunes demandeurs de logement qui ont mobilisé les jeunes de plusieurs quartiers. Tous les accès

de la ville ont été fermés. De même, l'accès à plusieurs cités de la ville était fermé, notamment la zone où se trouve le siège de la wilaya, l'APW, la daïra, la cour de justice, ce qui a fortement perturbé la circulation. Selon des représentants des jeunes protestataires, cette action a été décidée en concertation avec les représentants de tous les quartiers de la ville. «Cinq sit-in de protestation ont été organisés depuis le mois de juillet ici même, et nous n'avons rien reçu de concret, que des promesses ! Adrar est la seule wilaya du pays qui n'a pas respecté l'instruction du Premier ministre concernant la distribution

des logements sociaux avant le mois de Ramadhan 2014. Nous sommes à l'approche d'une nouvelle année et l'horizon est fermé à Adrar», ajoute un jeune en colère qui a menacé de s'immoler par le feu devant le siège de la daïra. Un dispositif de sécurité a été mis en place près de la wilaya et des points sensibles. Une dizaine de véhicules des services de sécurité étaient déployés. Ce mouvement de protestation est le plus important depuis des années à Adrar. Toutes nos tentatives de contacter le chef de daïra ont été vaines. La protestation se poursuivait dans l'après-midi.

## ANALYSE

Kharroubi Habib

### L'Amérique contre le Conseil de sécurité

**La réunion d'aujourd'hui au cours de laquelle le Conseil de sécurité de l'ONU examinera un projet de texte de résolution en lien avec le conflit israélo-palestinien a été précédée d'intenses tractations sur le contenu du texte. Ses membres ont été en effet saisis de deux projets de texte, l'un à l'initiative de la Jordanie au nom des Palestiniens réclamant le retrait israélien de la totalité des territoires occupés d'ici à novembre 2016, l'autre émanant de la France se limitant à demander la reprise rapide des négociations israélo-palestiniennes gelées depuis le printemps dernier.**

Si c'est le projet jordano-palestinien qu'aurait à débattre les membres du Conseil de sécurité, la probabilité est quasi certaine que les Etats-Unis y mettront leur veto. Ils feront d'ailleurs de même pour un texte parrainé par la France, car ils sont absolument contre toute initiative sur le conflit israélo-palestinien venant de l'ONU ou de son Conseil de sécurité. Washington s'en tient en effet à se vouloir le seul intervenant international entre les deux parties même si les médiations américaines se sont toutes soldées par l'échec. C'est pour dissuader de présenter leurs projets et les Palestiniens et Paris qui pour une fois émet de sérieux doutes sur la seule médiation américaine que John Kerry a tenu, la veille de la réunion du Conseil de sécurité, à s'entretenir avec le négociateur en chef palestinien et son homologue français Laurent Fabius.

Il a probablement tenté de convaincre la partie palestinienne de renoncer à aller devant le Conseil de sécurité en exerçant sur elle les traditionnelles menaces et pressions américaines. A Laurent Fabius, il aura servi le refrain de la solidarité occidentale et les prétendues menaces qu'une résolution du Conseil de sécurité aurait

sur la sécurité de l'Etat sioniste voire sur son existence même. Ce même argument Benyamin Netanyahu ne s'est pas fait faute de l'assener en déclarant que la démarche consistant à saisir le Conseil de sécurité vise à imposer à Israël par des décisions de l'ONU un retrait aux lignes de 1967 qui amènera «les islamistes extrémistes dans les banlieues de Tel-Aviv et au cœur de Jérusalem».

Seuls les Etats-Unis feignent de prêter une réalité à la fiction que le retrait israélien demandé par les Palestiniens se conclurait par la réalisation de la prédiction de Netanyahu. Ils s'opposent par conséquent à nouveau au vote d'une résolution du Conseil de sécurité mais cette fois en étant les seuls à s'y opposer par le veto car la France et la Grande-Bretagne qui ont pour habitude de les suivre s'agissant du conflit israélo-palestinien s'en démarqueront probablement en s'abstenant de faire de même.

En tout cas et sur le dossier palestinien, l'Amérique ne pourra plus prétendre parler et agir au nom de la communauté internationale. Les Européens qu'elle a constamment «travaillés» pour qu'ils n'expriment pas d'opinions divergentes avec les siennes sur le conflit israélo-palestinien font depuis la barbare agression militaire israélienne de l'été dernier dans la liberté d'expression contradictoire même s'ils hésitent à la traduire en opposition à sa politique palestinienne. Que Washington et Tel-Aviv l'admettent ou non, les lignes bougent et à leur détriment sur la scène internationale s'agissant du conflit israélo-palestinien. Il n'y a que les impayables Etats arabes à ne pas faire ce constat ou à refuser de le faire par peur de perdre la protection des deux puissances sous laquelle ils se sont placés en abdiquant toute solidarité avec la Palestine.

### «LA RÉALITÉ DONNE DES ANALYSES ERRONÉES»

A une remarque «d'analystes» que les politiques publiques ne règlent ni la crise du logement ni ne jugule le chômage, les transferts sociaux ne garantissent pas l'équité, nos interlocuteurs répondent que «dans le monde économique, il y a toujours cet affrontement entre la théorie et la réalité, par exemple : aucune théorie n'a pu juguler la crise du capital, la tension sur le logement se trouve dans tous les pays occidentaux ; régler cette crise relève, en effet, de l'utopie. Mais entre les 3 millions de demandes des années 90 et les 900 000 d'aujourd'hui, il y a une réalité qu'on feint d'ignorer. On doit s'atteler bien sûr à régler le passif, mais dès 2018, précisément dans le prochain quinquennat, on doit rentrer dans la normalité en matière de logement, c'est-à-dire permettre aux personnes qui s'estiment à l'étroit d'acquérir un logement. L'Etat a enregistré aujourd'hui 1,6 million de demandes toutes formules confondues. Si on enlève les 900.000 qu'on doit régler dans ce quinquennat, resteront 700.000 qu'on

programme dans le prochain quinquennat». Au Premier ministre, on est persuadé que «les politiques publiques, comme celle du logement, menées par l'Etat ont ramené la paix sociale, la sérénité au sein des populations, réanimé l'esprit patriotique et nationaliste des Algériens». L'on souligne que «les gens votent pour des intérêts et garantir l'emploi, le logement, l'école, la santé en font partie en premier». Interrogé sur l'importance financière des transferts sociaux (plus de 60 milliards de dollars), l'on nous précise que «les problèmes sociaux sont à la charge de l'Etat, personne d'autre ne peut s'en préoccuper». Encore une fois, nous dit-on, «la théorie confrontée à la réalité, ça donne des analyses erronées». Nos sources gouvernementales reconnaissent qu'«il faut que l'Etat cible par ces transferts ceux qui sont dans le besoin et dont le pourcentage atteint 20 à 25%, à condition qu'ils soient recensés convenablement. Il faut pour cela des enquêteurs honnêtes, des fiches claires et sûres». Ceci, précise-t-on, «inclue la réforme des mentalités dans les réformes de tous les secteurs et du système politique lui-même. L'Algérie y arrivera bien un jour».

Tirage du N°6100  
119.632 exemp.

**Le Quotidien**  
D'ORAN

Edition Nationale d'Information  
Editée par la SPA  
**ORAN - PRESSE**  
au Capital de 195.923.000,00 DA

**Président**  
**Directeur Général**  
**Directeur**  
**de la Publication**  
Mohamed Abdou  
BENABBOU

**Direction - Administration**  
**Rédaction centrale**  
63, Ave de l'ANP - Oran  
B.P.N°110 - Oran  
Tél. 041.23.25.22  
23.25.23 / 23.25.24  
23.25.69 / 23.25.84 / 23.26.15

**Fax Pub:** 041.23.25.21  
**Fax et Rédaction**  
041.23.25.20

**Imp.: Oran :** imprimerie  
"Le Quotidien d'Oran"  
**Alger :** imprimerie "Le Quotidien d'Oran"  
**Constantine :** S.I.E.  
**Ouargla :** S.I.A.

**INTERNET:** <http://www.lequotidien-oran.com>  
**E-mail :** [infos@lequotidien-oran.com](mailto:infos@lequotidien-oran.com)  
[publicite@lequotidien-oran.com](mailto:publicite@lequotidien-oran.com)  
[admin@lequotidien-oran.com](mailto:admin@lequotidien-oran.com)  
[lequotidiendoran@yahoo.fr](mailto:lequotidiendoran@yahoo.fr)

**Rédaction Algéroise**  
Tél. : 021. 64.96.39 - Fax : 021. 61.71.57  
**Pub**  
Tél. : 021. 64.96.44

**Rédaction Constantinoise**  
Tél. : 031.87.19.81 - Fax : 031.87.19.80  
**Diffusion :** Ouest: SEDOR Tél.: 041.58.85.52  
Centre: SEDOR - Est: SO.DI. PRESSE - Sud: TDS

## L'appareil toujours bloqué à Bruxelles K'Air BV menace de vendre l'avion d'Air Algérie



Mokhtaria Bensaâd

L'affaire de l'avion d'Air Algérie, bloqué depuis le 12 décembre à l'aéroport de Bruxelles, n'a pas encore trouvé son épilogue. Le litige opposant les deux entreprises aériennes pour un différend commercial à l'origine, a pris une tournure diplomatique et politique. Le PDG de K'Air BV, la société néerlandaise en litige avec Air Algérie, contacté hier par téléphone, a confirmé que l'avion restera cloué au sol tant que la compagnie aérienne algérienne n'aura pas payé les 2 millions de dollars en application d'une décision de la justice belge prononcée le 16 août dernier. Le PDG de K'Air BV, M.Hamid Kerboua, a insisté que « si Air Algérie ne règle pas K'Air BV jusqu'au dernier sous, je procèderais à la vente de l'avion saisi, conformément à la réglementation ».

Il souligne encore qu'« il y a décision de justice » et que « c'est la cour internationale d'arbitrage qui a tranché et je ne compte pas mener d'autres procédures judiciaires. Si Air Algérie conteste cette procédure, c'est à elle de déposer plainte ». Concernant le rendez-vous du 17 décembre devant la justice à Alger, le même responsable a indiqué qu'il « ne compte pas se présenter à ce rendez-vous étant donné qu'il y a déjà une décision de justice à appliquer ».

Le bras de fer continue même si du côté du gouvernement algérien et Air Algérie, les déclarations vont dans le sens du dénouement. D'ailleurs, les déclarations de M.Amar Ghoul ont été très claires sur ce point en affirmant que « le dossier de l'avion d'Air Algérie bloqué à Bruxelles est bien pris en charge, et il est sereinement suivi comme il sera clos prochainement en faveur de la compagnie nationale ». Expriment la position officielle du gouvernement sur cette affaire, le ministre des Transports a averti que « le gouvernement algérien, via les voies diplomatiques, et en toute souveraineté, dit haut et fort que nous n'acceptons pas et nous n'accepterons jamais de tels faits ». Il a rappelé que « la compagnie Air Algérie a engagé toutes les mesures et procédures légales au niveau national et international pour prendre en charge convenablement ce dossier ». Le ministre a également soutenu que « cette affaire est ancienne et remonte à l'année 2008 ».

C'est un litige entre Air Algérie et une autre compagnie, qui n'a pas pris en charge convenablement ses

engagements, suite à quoi le contrat a été résilié pour aboutir à une procédure judiciaire [...]. La justice algérienne a donné raison à Air Algérie et c'est pour cette raison que ce qui s'est passé à Bruxelles est le contraire de ce qui était attendu, d'autant plus que c'est Air Algérie qui est lésée ».

Pour la genèse, K'Air BV a signé un contrat le 6 juillet 2008 d'une valeur de 13 millions de dollars pour l'achat de la flotte vieillissante de la compagnie Air Algérie, a affirmé le PDG de K'Air BV. Ce contrat a été par la suite résilié pour non paiement de la caution de 2 millions de dollars par la compagnie néerlandaise au titre d'avance sur l'exécution du contrat. Pour M.Kerboua, « nous avons payé une partie de cette caution et le contrat stipule noir sur blanc qu'Air Algérie se devait de remettre toute la documentation technique «back to birth» (depuis le début de vie) relative aux appareils de la compagnie. Chose qui n'a pas été faite ».

Dans un communiqué rendu public, Air Algérie a affirmé sur ce point que ces déclarations n'ont « aucun fondement contractuel étant donné que le contrat de vente ne prévoit pas une obligation de remise de ces fameux documents techniques ». Le communiqué de la compagnie nationale explique que « ledit contrat de vente en ses articles 1 et 10 stipule clairement que la vente des avions et de leurs équipements sont acceptés par l'acheteur en l'état (As is, where is) ». Le 28 décembre 2009, Air Algérie a résilié le contrat et l'affaire a été portée devant la cour internationale d'arbitrage. La partie plaignante a eu gain de cause le 31 mars 2014, selon le PDG de K'Air BV et Air Algérie devait payer 2 millions de dollars à la compagnie néerlandaise.

« Depuis le mois d'août, après que le tribunal Bruxellois a tranché, j'attends d'être payé », a déclaré le PDG de K'Air BV. Dimanche dernier, les ambassadeurs de Belgique et de Hollande à Alger respectivement Frédéric Meurice et Mme Willemijn van Haaften, ont été convoqués au ministère des Affaires étrangères. Le secrétaire général du MAE qui a reçu les deux diplomates, Abdelhamid Senouci Berekci, a expliqué que cette mesure a été prise au moment où les voies de recours « n'étaient pas épuisées et qu'une procédure était en cours au niveau du tribunal d'Alger qui a adressé une citation à comparaître à la société néerlandaise le 17 décembre courant ».

## En 10 mois Plus de 2 milliards de dollars de blé importé

La facture des importations de blé par l'Algérie a dépassé les deux milliards de dollars sur les dix premiers mois de l'année 2014, soit une hausse de près de 10% comparativement à la même période de 2013, a appris hier l'APS auprès des Douanes. Plus précisément, la facture des importations de blé (tendre et dur) s'est établie à 2,03 milliards de dollars contre 1,85 milliard de dollars sur la même période 2013, grimant ainsi de 9,72%, indique le Centre national de l'informatique et des statistiques des douanes (Cnis). En quantité, les importations de blé tendre et dur ont atteint 6,27 millions de tonnes sur les dix premiers mois 2014, contre 5,33 millions de tonnes à la même période de l'année écoulée, en hausse de 17,62%. En terme de catégorie de blé, les achats à l'extérieur de blé tendre se sont chiffrés à près de 1,36 milliard de dollars (pour une quantité de 4,56 millions de tonnes), contre près de 1,43 milliard de dollars (4,28 millions de tonnes) à la

même période de comparaison de 2013. Pour le blé dur, l'Algérie a importé, durant la même période de l'année en cours, pour un montant de près de 672 millions de dollars (1,71 million de tonnes), contre près de 419 millions de dollars (1,04 million de tonnes) à la même période de comparaison, soit une hausse de plus de 60% en terme de valeur. Quant aux autres types de céréales, les importations de l'orge ont été estimées à 146,85 millions de dollars (573.104 tonnes) contre 120,31 millions de dollars (389.079 tonnes), en hausse de plus de 22% en valeur.

Les importations du maïs, qui ont connu une augmentation de plus de 9% en valeur, ont atteint 828,24 millions de dollars (3,38 millions de tonnes) entre janvier et octobre 2014, contre 757,57 millions de dollars (2,65 millions de tonnes) sur la même période de 2013, selon les chiffres du Cnis. A rappeler que la production céréalière nationale de la campagne 2013-2014 a reculé

de 30% par rapport à la saison précédente en s'établissant à 34 millions de quintaux contre 49,1 millions de quintaux durant la campagne 2012-2013. Ce recul a été expliqué par le ministère de l'Agriculture et du développement rural au manque de pluviométrie. Dépendante des conditions climatiques, la production céréalière ne cesse de reculer depuis les rendements record enregistrés lors de la campagne 2008-2009 avec une production de 61,2 millions de quintaux. En 2009-2010, la production avait chuté à 45 millions de quintaux puis à 42,45 millions qx en 2010-2011 avant de remonter à 51,2 millions qx en 2011-2012. En 2013, les importations des céréales avaient totalisé un montant de 3,16 milliards de dollars contre 3,18 milliards de dollars en 2012, enregistrant un léger recul de l'ordre de 0,62%. Les besoins nationaux en céréales sont estimés à environ 8 millions de tonnes/an, ce qui classe l'Algérie comme l'un des plus importants pays importateurs des céréales.

**Raina**  
**Raïkoum**  
Kamel Daoud

L'observation est géniale : d'où vient l'idée que c'est l'Etat qui doit donner, loger, habiller, enseigner et payer, salarier et rémunérer ? C'est l'ami Chawki Amari d'El Watan qui parle. D'où vient en effet cette idée aujourd'hui admise, normalisée et devenue une constante nationale après les trois autres totems ? Pourquoi chaque Algérien croit que l'Etat lui doit quelque chose ? De l'histoire, dit-on. Chawki Amari dit qu'aux origines, c'est-à-dire en 62, le peuple était pauvre, creux et affamé. Donner était une suite logique de la décolonisation.

Le régime était en position d'assistance à un peuple fauché et déshérité pendant trois mille ans. Ensuite, donner était une manière d'acheter, dominer, clientéliser, s'enrichir en prenant un pourcentage sur le don. Donner est devenu la loi. Le régime se maintenant par sa mission de donateur universel. Ainsi de suite. Jusqu'à aujourd'hui. Sauf que donner, c'est pourrir. En face du régime dans le rôle de l'alimentation générale, s'est développé un peuple alimentaire, fébrile, colérique et junky. Prendre, avoir, obtenir sont devenus la norme aussi. Donner est une loi, avoir est un droit.

C'est ainsi. La gratuité du don a corrompu l'âme de tous et les règles de pesanteurs et de logique. Il n'y pas de logique chez l'Algérien entre son effort et son salaire, pas de lien de cause à effet, de système de valeur et de mesure. Son salaire dépend d'autres règles. L'économie algérienne dépend des lois de la subvention, pas de celle de la performance. Le régime dépend de l'alimentation, pas des élections. Le salaire dépend de la force ou de la servilité, pas du bilan annuel.

Avoir est donc l'autre loi. On trouve légitime, chez l'émeutier comme chez l'intellectuel de gauche, que l'on demande, exige et attende. Et il est admis que le régime doit donner, pas réguler, offrir, distribuer. L'eau manque ? Un village se meurt ? Une route ne mène pas ? Je veux un logement ? Je m'attaque au régime par-

## Junky peuple, régime donneur : manque et toxicomanie

ce qu'il n'a pas donné et que c'est un donneur par essence. S'il ne donne pas, je suis dans la légitimité de le contraindre, brûler, casser, couper ou crier. Et le régime admet que c'est là son rôle en tant que flibustier en chef : il donne, parle, fait un discours, chante ses propres louanges de donateur et explique que sans lui, le système intestinal va s'écrouler. On a fini par normaliser un contrat absurde : le régime est en devoir de donner et le peuple est en devoir d'attendre. Et travailler ? C'est autre chose dont on se souvient quand on se souvient des colons. C'est un effort. C'est en plus. Dans les autres pays du monde, quand un village n'a plus d'or dans les mines, plus de vocations ou de sens, il meurt. Ses gens s'en vont chercher ailleurs le sens et le sou. Personne ne coupe une route car il est illogique de couper une route pour demander à un Etat de payer, donner et assister. Le cosmos (normal) est ainsi fait. Les Etats sont là pour la loi, pas pour la semoule. Quand on ne travaille pas, on meurt, alors que chez nous, on va à la poste, on coupe la route et on encercle un puits. Pour manger, il faut bouger depuis la préhistoire. Chez nous, manger, c'est s'allonger.

Ce lien de névrosé entre peuple et régime a créé un peuple addictif, intoxiqué : s'il n'obtient pas, il s'immole, se taillade la peau, menace de se jeter du haut des toits, hurle ou casse tout. Signe clinique de la toxicomanie pétrolière. Du manque. Fièvres et agitations. Anxiété face au vide et aux feuilles mortes. Troubles. Et plus le régime donne, plus il accroît la dépendance, donc ses troubles, le risque de manque et la violence du manque. Sans fin. Le sauvagement sera très dur dans quelques générations ou quelques mois. Le peuple junky n'arrive plus à admettre l'absurdité de son sort et une tradition intellectuelle algérienne légitime même cette maladie, présentant la drogue comme un droit, le drogué comme une victime et le dealer comme manquant à sa mission de fournisseur.

## 16 contrebandiers étrangers arrêtés à In Guezzam

Seize contrebandiers de différentes nationalités africaines ont été arrêtés lundi à In Guezzam par un détachement de l'Armée nationale populaire (ANP) qui a également saisi une importante quantité de denrées alimentaires, a indiqué hier un communiqué du ministère de la Défense nationale

(MDN). « Dans le cadre de la sécurisation des frontières et de la lutte contre la contrebande et le crime organisé, un détachement de l'ANP, relevant du secteur opérationnel d'In Guezzam (6è région militaire) a arrêté hier 15 décembre, 16 contrebandiers de différentes nationalités africaines et a saisi une

importante quantité de denrées alimentaires s'élevant à 219 tonnes, dont une partie chargée à bord de trois camions et l'autre partie stockée dans un dépôt », a précisé le communiqué du MDN. L'opération a permis également de saisir un véhicule tout-terrain, six motos et d'autres objets.



**NISSAN**

Innovation  
that excites

AU **SALON  
AUTO  
WEST**  
DU 10 AU 20 DÉCEMBRE 2014

## NOUVEAU X-TRAIL LE MEILLEUR DE NISSAN EST À L'OUEST

En cette fin d'année Nissan Algérie fait le bonheur des passionnés d'automobile et vous attend du 10 au 20 décembre sur le stand Nissan du salon Autowest qui se tiendra au Centre des Conventions d'Oran. Venez nombreux y découvrir les dernières nouveautés de la marque et profiter de remises exceptionnelles, avec possibilité d'immatriculation en 2015, proposées sur l'ensemble de sa gamme.





**GARANTIE  
3  
ANS**

**Disponible dans tout le réseau Nissan Algérie**  
 Succursale Safex : Tél. 021 21 98 03 à 06 / 021 21 05 50 à 52 / 021 21 91 68 à 70 | Fax : 021 21 05 56 | Mob. 0555 08 20 80 | Palais des Expositions, Pins-Maritimes, El mohamadia, Alger  
 Succursale Rouiba : Tél. 021 81 78 94 / 98 / 99 | Fax : 021 85 59 40 | Mob. 0555 08 19 61 | Route de Ain Taya, Rouiba - Alger  
 Succursale Blida : Tél. 025 43 37 80 / 025 43 07 34 | Fax : 025 43 00 66 | Mob. 0555 08 19 12 | Zone Industrielle n°11, Ouled Aiche - Blida  
 Succursale Oran : Mob. 0555 08 20 73 / 0560 03 07 63 / 0555 08 20 76 | RN n°4, Zone Showroom Nedjma, Es-Sénia - Oran

[www.nissan.dz](http://www.nissan.dz)

Voir conditions avec votre agent agréé Nissan Algérie  
Photos non contractuelles  
TBWA/DIAZ

## TOTAL & MOI

PRIORISONS LA SÉCURITÉ









recommandé par  
les concessionnaires  
automobiles



Large gamme de  
lubrifiants innovants



90 centres  
de vidange

[www.total.dz](http://www.total.dz)  
facebook.com/total/algerie



**Vous ne nous choisirez pas par hasard TOTAL**

Industrie

# Le crédit à la consommation pour relancer la production nationale

**Le retour du crédit à la consommation est au menu des préoccupations du gouvernement Sellal, qui y voit un sérieux moyen de relancer l'Industrie nationale, à travers un plus grand soutien à la production nationale.**

Yazid Alilat

C'est, en tout cas, ce qu'a laissé entendre, hier, le ministre de l'Industrie et des Mines Abdeslam Bouchouareb, quand il a évoqué le nouveau dispositif devant développer le secteur industriel et la promotion de la production nationale. Ce nouveau dispositif de soutien à la production industrielle nationale sera dévoilé, dans les prochains jours, a-t-il annoncé, lors d'une réunion consacrée à la relance de la production nationale. En fait, les nouveaux mécanismes de relance de la production industrielle nationale, dont celle orientée vers les biens de consommation comme l'électroménager, les voitures seront déclinés, lors du prochain Salon de la production nationale, prévu du 24 au 28 décembre, à la Safex. Il a précisé, lors d'une réunion consacrée à la relance de la production nationale, en présence de plusieurs organisations patronales et de l'UGTA, qu'un certain nombre d'initiatives, devant contribuer au développement du secteur industriel et à la promotion du produit national, seront, ainsi, dévoilées, durant ce Salon de la production nationale, au cours duquel se tiendra une rencontre

qui va réunir le groupe de travail de la Tripartite, chargé de ce dossier et tous les partenaires sociaux. Le sous-groupe chargé de la relance des crédits à la consommation, mis en place à l'issue de la Tripartite, en octobre 2013, avait proposé quatre opérations pour la relance du crédit à la consommation, une des stratégies du gouvernement pour redresser le secteur industriel ainsi que la production nationale, mal en point sur le marché national, face aux produits importés. La relance du crédit à la consommation a été recadrée par la Tripartite et doit être réalisable, à travers 10 mesures concrètes notamment l'élaboration de la liste des entreprises intéressées par cette formule, la valeur des produits concernés ainsi que les modalités et conditions d'attribution de ces crédits.

Des ébauches de mise en pratique de ces mesures ont été mises en place et soumises au gouvernement. Un des acquis de ces mesures de soutien à la relance du crédit à la consommation, orienté vers le soutien de la production nationale, concerne la voiture Renault, construite à Oued Tlélat. L'acquisition de véhicules, produits en Algérie, sera, selon l'agenda du gouvernement sur ce dossier, la priorité de la relance du crédit

à la consommation, qui servira de courroie de transmission au renouveau du produit 'made in Algeria', puisque l'ancien ministre des Finances Karim Djoudi avait confirmé, dans des déclarations sur ce dossier, que «le gouvernement n'avait, aucun problème, contre le crédit-conso», mais qu'il faut juste «mettre en place une centrale des risques pour éviter l'endettement des ménages». Dès lors, pour la relance de la production industrielle nationale, il s'agira, selon M. Bouchouareb, «d'identifier et de débattre des mécanismes à mettre en place et de formuler des propositions qui seront soumises au gouvernement, dans cet objectif». «La conjoncture actuelle nous impose de revoir toutes les politiques qui ont été menées jusqu'à maintenant et d'en faire une évaluation avant d'aller, concrètement, vers la promotion de la production nationale», a-t-il fait remarquer. Rappelant, en même temps, qu'il faut accélérer «les réformes et les décisions politiques» déjà prises, dans le cadre du Plan quinquennal 2015-2019, il a, une nouvelle fois, insisté sur le rôle décisif de la contribution du secteur privé, comme créateur d'emplois et de richesses, dans le processus de la relance de l'Industrie nationale.

## Selon le président du CNES

## «Veiller à une répartition équitable des fruits de la croissance»

El-Houari Dilmi

L'équité sociale, en termes de développement humain, et la répartition des richesses ont été au centre de l'entretien accordé, hier, à la Chaîne III de la radio nationale, par le président du Conseil national économique et social (CNES), M. Mohamed Seghir Babès.

Le symposium international sur le développement humain, tenu les 15 et 16 décembre 2014, à Alger, a constitué un espace de débat autour de l'opportunité de renouveler la conception de ce type de développement, a indiqué l'invité de la radio. Ce symposium international intitulé «Développement humain et société du bien-être à l'aune de l'agenda post-2015» a vu la participation d'une haute expertise dans le domaine du développement humain, relevant notamment du bureau du PNUD de New York, a fait savoir M. Seghir Babès.

Cette rencontre, de haut niveau, est destinée à «cerner les meilleurs mécanismes institutionnels pour améliorer le suivi et l'efficacité de la répartition des allocations de ressources financières du pays», a expliqué l'invité de la radio, ajoutant que «la notion d'équité sociale se rattache directement au développement humain, par le biais duquel le citoyen est à même de pouvoir bénéficier des retombées de la croissance économique et d'avancer, ainsi, dans son existence, lui et sa famille», a-t-il indiqué. «Ce symposium sera une occasion pour s'interroger sur les voies et moyens permettant aux pays, qui accusent un important retard dans la réalisation des Objectifs du millénaire pour le développement (OMD), de se hisser au niveau des objectifs du

développement durable», a expliqué le président du CNES.

L'Algérie, au même titre que les autres Etats, «est tenue de veiller à réaliser les Objectifs du millénaire liés au développement humain», a rappelé Med Seghir Babès, se félicitant que le pays «ait atteint un niveau de développement humain le plus élevé au Maghreb et dans la zone sahélo-sahélienne». L'Algérie «travaille depuis une quinzaine d'années à l'amélioration de l'indice de développement humain (IDH), qui se répercute directement sur le niveau de vie des Algériens», a-t-il encore expliqué. A la question de savoir s'il n'existe pas de contradiction dans ses propos consistant à affirmer que la baisse des revenus pétroliers ne devrait en rien affecter les politiques sociales, le président du CNES a expliqué «qu'un pays manquant à ses obligations dans ce domaine n'est pas à même d'assurer son développement économique». «Le climat anxio-gène qui prévaut ces derniers temps doit nous inciter à diversifier notre économie, sous peine de remettre en cause l'effort de développement du pays, surtout en matière de consolidation des infrastructures de base», a-t-il expliqué.

Plus explicite, Med Seghir Babès dira, dans cet esprit, que «l'exigence première est celle de placer au centre des priorités l'obligation de veiller à une répartition équitable des fruits de la croissance économique, quel que soit le niveau de cette dernière», a-t-il souligné. «Ce qui est visé à travers le développement humain, c'est d'assurer tout ce qui a trait à la scolarité, l'éducation, la formation, la santé, la sécurité alimentaire, l'accès au logement et à l'eau potable», a encore expliqué le président du CNES. Rebondissant

sur le système de subventions allouées par l'Etat pour soutenir les prix de produits de large consommation (lait et pain en particulier), Med Seghir Babès relèvera que celui-ci «requiert d'être évalué quant à la pertinence de ses effets et de savoir, par ailleurs, si ce sont les catégories sociales les plus vulnérables qui en bénéficient le plus», a-t-il estimé.

L'invité de la Chaîne III insistera, également, sur les politiques publiques «qui doivent veiller davantage sur le champ social pour réduire les disparités interterritoriales, considérant que les conditions de vie prévalant dans l'extrême nord du pays n'étant pas les mêmes que celles existant dans l'extrême sud», a-t-il expliqué. Invité à expliciter sa pensée, Med Seghir Babès dira, à cet effet, que «l'Etat doit veiller à ce qu'il y ait davantage d'équité dans la répartition de la dépense sociale, entre les territoires et les individus, pour permettre son accès aux couches les plus larges de la population», a-t-il souligné.

## Tébessa 10.000 litres de carburant saisis

A. Chabana

Les services de police de la daïra de Chelria, 45 km à l'ouest de Tébessa ont intercepté un poids lourd chargé d'une cargaison de carburant destiné à la contrebande. La quantité de gasoil saisie était répartie sur quelque 50 fûts de 200 litres chacun, soit un total de 10.000 litres. Le conducteur a abandonné son camion après avoir été poursuivi par les services de sécurité, a-t-on indiqué de source policière.

## Ooredoo revendique 3,5 millions d'abonnés à la 3G+ + en un an

R. N.

Ooredoo (Algérie) revendique «3,5 millions d'abonnés à la 3G». Dans un communiqué rendu public hier, célébrant le «premier anniversaire de sa 3G+ +», l'opérateur de téléphonie mobile affirme que le 3,5 millions d'abonnés sont «répartis dans 25 Wilayas» et que son réseau 3G+ + est «classé meilleur réseau d'Afrique du Nord en termes de débit pour les trois premiers trimestres 2014 par le classement officiel NetQB (Network Quality Benchmark)». L'opérateur précise que ces données relatives au nombre d'abonnés à la 3G «sont internes à Ooredoo» et ont été «faites avant l'audit de l'Autorité de régulation de la Poste et des Télécommunications (ARPT)».

Par ailleurs, le communiqué affirme que Ooredoo est «l'un des premiers opérateurs au

monde» à avoir atteint «un débit réseau de 63 Mb/s» et «le premier opérateur d'Afrique à déployer un réseau dorsal 400 Gbps».

Le document dresse également un listing des distinctions obtenues par l'opérateur, dont le «Prix du Meilleur Opérateur Télécom d'Afrique» et «l'attribution du prix «Bronze Stevie Award» dans la catégorie Nouveau produit et service lors de la 11ème édition des prestigieux «International Business Awards» (IBA) pour ses programmes «iStart» et «iStart», lancés en partenariat avec l'ANDPME».

Cité par le communiqué, le Directeur Général de Ooredoo Algérie, Joseph Ged, affirme que l'opérateur mobile «s'est montré à la hauteur des enjeux et a confirmé le formidable potentiel du marché algérien en enregistrant 3,5 millions d'abonnés 3G en moins d'une année alors que certaines estimations tablaient sur 3 millions d'abonnés en 5 ans

pour l'ensemble du marché». «Ces performances sont le résultat des efforts colossaux de nos équipes dont je suis particulièrement fier, car elles ont imposé le leadership technologique algérien au Maghreb et en Afrique tout en simplifiant au maximum l'accès à la 3G+ + pour tous nos abonnés. Notre engagement de démocratiser le Haut Débit Mobile et d'offrir le meilleur de la 3G+ + a été tenu».

En outre, Ooredoo annonce que «dès le mois de janvier 2015», son réseau 3G+ + «sera étendu à 32 Wilayas» soit «80% de la population» du pays. En terme d'investissements, Ooredoo affirme avoir déboursé «2 milliards de dollars depuis son arrivée sur le marché» (en 2004, ndlr), et «entend accélérer sa politique ambitieuse d'investissements pour consolider son leadership technologique et le mettre à disposition de toutes les algériennes et tous les algériens».



Akram Belkaïd, Paris

## Quelques prévisions pour 2015

*En matière d'économie, la fin de l'année est le prétexte aux bilans mais aussi aux prévisions pour les douze mois qui suivent. L'exercice est ainsi un passage obligé pour tous les grands producteurs de recherche (instituts de conjoncture, banques d'affaires, sociétés de courtage,...).*

*Voici donc celles établies par le cabinet Oxford Economics (OE) sous la plume de son économiste senior Adam Slater, lequel rappelle que neuf des prévisions établies par OE en décembre 2013 pour 2014 se sont avérées exactes.*

**1- La consommation américaine va augmenter.**  
*Une bonne nouvelle pour l'économie des États-Unis dont le Produit intérieur brut (PIB) dépend pratiquement aux deux tiers des dépenses de consommation dont celles des ménages. Avec un marché du travail dynamique (200.000 emplois créés chaque mois en moyenne), le clignotant est au vert aux USA, selon Oxford Economics qui n'exclut pas une croissance de 4% du PIB étasunien.*

**2- Léger mieux pour la zone euro mais...**  
*A côté du dynamisme américain, l'activité économique européenne va sembler bien terne avec à peine 1,3% de progression du PIB (1% en 2014). De plus, avertit OE, il y a aussi des risques que la question de l'éclatement de la zone euro refasse son apparition avec les tensions politiques en Grèce. De quoi affoler de nouveau les marchés.*

**3- Les Banques centrales en mode conciliant.**  
*Même si le robinet va se tarir peu à peu du côté des États-Unis, les institutions monétaires, dont la Banque centrale européenne (BCE), vont continuer d'injecter des liquidités pour soutenir des croissances plus ou moins faiblantes. Du coup, les taux d'intérêts ne devraient pas augmenter de manière importante.*

**4- Un baril à 70 dollars.**  
*Voilà une prévision qui peut paraître optimiste alors que le Brent fait route actuellement vers les 60 dollars et que des économistes parient désormais sur un plancher de 40 dollars. Mais pour Oxford Economics, ces 70 dollars sont une moyenne sur l'année, ce qui laisse à penser que le cabinet s'attend à une stabilisation des prix à plus ou moins court terme.*

**5- Le coup de mou persistera pour les BRIC.**  
*5% de croissance pour les quatre grands pays émergents, à peine un peu plus de 4% en 2015 : les BRIC ne tiennent pas la forme d'autant que la Russie risque fort, selon EO, de devenir le «nouvel Iran» en raison des sanctions internationales liées à la situation en Ukraine. Certes, le Brésil et l'Inde devraient connaître une timide reprise mais pas de quoi compenser la stabilisation de la croissance chinoise autour de 7%. Oxford Economics n'exclut pas non plus une aggravation de la crise économique et financière en Russie et n'écarter pas l'idée selon laquelle la Chine pourrait dévaluer sa monnaie afin de relancer ses exportations.*

**6- La dette des ménages asiatiques en question.**  
*En matière de suivi d'actualité économique, on appelle ça un thème. Cela fait des années que l'endettement des ménages asiatiques alimente les inquiétudes d'autant que la consommation est désormais vue comme un moteur aussi important que les exportations. L'importance de cette dette est désormais considérée comme un ralentisseur de la consommation.*

**7- Un défaut de l'Ukraine.**  
*En 2015, estime EO, l'Ukraine devrait s'avérer incapable de rembourser sa dette extérieure. Dans un contexte de crise politique et financière, avec des réserves de change inférieures à 10 milliards de dollars, Kiev va avoir besoin de négocier avec ses créanciers parmi lesquels... la Russie. Un dossier qui va peser lourd... De même, à l'autre bout du globe, EO avertit de l'existence d'un risque d'une nouvelle crise de la dette en Amérique latine, deux pays étant particulièrement concernés : l'Argentine et le Venezuela.*

**8- Le dollar va continuer à s'apprécier.**  
*Le billet vert, bénéficiant des bonnes prévisions concernant la conjoncture américaine, va continuer à prendre de la hauteur par rapport aux autres devises. De quoi donner un peu de marge aux pays exportateurs de pétrole comme l'Algérie. Reste à savoir combien de temps cette appréciation va durer, car Washington ne restera pas sans réagir face à cette perte de compétitivité.*

ISSERS

## Des fellahs en appellent à Sellal

O. M.

Il est notre dernier recours», c'est ainsi que se sont exprimés les fellahs de l'exploitation agricole 'Ghalem Said' des Issers. La cinquante d'exploitants viennent de saisir le Premier ministre pour dénoncer l'abus et la pression qu'ils subissent, ces derniers temps, ponctués par l'arrestation de leur collègue K.H, père de quatre enfants et fellah, depuis toujours, dans cette ferme, qu'ils jugent, «arbitraire», dans la lettre adressé au Premier ministre.

K.H est placé sous mandat de dépôt pour «exploitation illégale d'un bien de l'Etat». Respectueux des lois de République Mohamed et les autres fellahs, interpellent les hautes instances sur les faits graves de cette décision car l'arrestation pré-

cisent-ils «s'est faite suite aux fausses informations colportées par un soi-disant exploitant». Et ils reviennent sur l'historique de cette ferme aux convoitises énormes.

«Cette ferme agricole de 800 ha était abandonnée depuis plus de 2 décennies et elle a été utilisée comme dépotoir de gravats, au lendemain du séisme du 21 mai 2003, nous l'avons débarrassée de ces déchets pour la travailler», affirment-ils, dans leur document. En ajoutant «où étaient ces responsables chargés de protéger et gérer cette ferme abandonnée, depuis plus de 20 ans et que nous avons travaillée avec nos sueurs pour la mettre, en valeur, sans que personne ne vienne la réclamer». Les fellahs qui ne sont pas restés les bras croisés, durant plus d'une vingtai-

ne d'années, ont semé et labourés cette terre, évitant l'exemple d'une exploitation limitrophe qui a subi le béton, ou cette autre transformée en show room. «Nous sommes partenaires de l'OAIC, auquel nous livrons nos produits, ou est l'illégalité qui a fait que notre collègue soit arrêté ? Qu'allons-nous dire à ses enfants ?»

A travers cette lettre «nous demandons que toute la lumière soit faite et que notre ami soit libéré.» Abandonnées, des dizaines d'exploitations agricoles subissent des agressions quotidiennes, des centaines d'hectares sont devenus, par la force des choses, des décharges sauvages recevant gravats et ordures ménagères, même des APC s'y mettent, devant l'absence de décharges réglementées déversant, ainsi, le contenu de leurs camions.

BOUIRA

## Les gérants d'auto-écoles protestent

Farid Haddouche

Plus de 80 auto-écoles qui exercent dans 5 communes de la wilaya de Bouira, ont débrayé, lundi dernier. Cette action de protestation est organisée par les propriétaires d'auto-écoles dans le but d'interpeller les services concernés pour qu'ils prennent des mesures concernant l'amélioration des conditions de travail, notamment pour

ce qui est de l'installation des circuits plus convenables. Selon eux, le seul circuit disponible, pour l'instant, et cela depuis l'année 2007, se trouve aux alentours du stade olympique 'Rabah Bitat', et qui sert, souvent, à l'organisation des foires commerciales, et autres compétitions sportives. Ce qui, en fait, n'est pas pour leur faciliter leur travail. Il arrive même aux directeurs des auto-écoles concernées de différer les exa-

mens de conduite aux candidas, à cause de ces difficultés. Pour toutes ces raisons invoquées les gérants interpellent les services compétents à penser à dégager un autre circuit qui soit d'une superficie adéquate pour les contenir, d'autant plus que les auto-écoles dont le nombre ne cesse d'augmenter, auront besoin de plus d'espace et de commodités pour mener convenablement leurs cours de conduite

## Une altercation tourne au drame

Les habitants de la commune d'El Hachimia qui se situe à une vingtaine de kilomètres, au sud du chef-lieu de wilaya, Bouira, ont été choqués, dans la journée de lundi dernier, après l'annonce d'un crime commis sur la victime, un jeune citoyen âgé de 24 ans. Selon des habitants de cette localité, le crime s'est produit à la cité '120 loge-

ments' de la ville d'El Hachimia.

C'est à la hauteur de ce quartier qu'une altercation verbale aurait eu lieu entre la victime et un autre jeune âgé de 21 ans. Ce dernier lui aurait reproché vivement de l'avoir agressé, auparavant, avec son chien de race pitbull, qui l'a mordu. La victime ayant mal accepté le reproche, l'a frappé, à l'aide un gourdin,

à la poitrine. Son adversaire a brandi, alors, un couteau et a porté un coup fatal à la victime.

Evacuée aux urgences du Centre hospitalier de la daïra de Aïn Bessem, le plus proche, elle décéda des suites de sa blessure. L'auteur du crime s'est livré aux services de sécurité, en rapportant les faits tels que décrits plus haut. **F. H.**

## Un jeune découvert pendu à un arbre

Un jeune, âgé de 22 ans, a été découvert pendu à un arbre, à l'aide d'une corde, dans un enclos, avant-hier, à proximité de la maison familiale, au village Aïn Chellala, dans

la commune de Aïn Bessem, à une trentaine de kilomètres, à l'ouest du chef-lieu de wilaya, Bouira. Les raisons et les circonstances ne sont pas encore connues, et ce, en attendant

les résultats de l'enquête menée par les services de Sécurité. La dépouille de la victime a été transportée à la morgue du Centre hospitalier de la ville de Aïn Bessem. **F. H.**

## Des enseignants en grève

Les enseignants de l'établissement scolaire 'Rahem Ali', situé dans la commune d'Ath Laâziz, à une dizaine de kilomètres, au nord-est du chef-lieu de wilaya, Bouira, sont en grève, depuis quelques jours.

Les enseignants dans leurs plaintes, ont soulevé les infiltrations d'eau dans les classes suites aux chutes de pluie récentes qui se sont abattues durant deux jours. Il en est de même pour des plafonds lézardés et murs fis-

surés. De ce fait, ils considèrent qu'ils ne peuvent exercer dans pareilles conditions déplorables.

Toujours selon des concernés, bien que ces imperfections ont été soulevées auprès de la direction de l'Education de la wilaya (DE), apparemment rien n'a été fait pour y remédier. Pourtant, le directeur de l'Education M Abdelaali Lahbib, nous a informés d'un programme en cours de réalisation, qui comporte la rénovation des

ALGER

## Un mythe de la mémoire collective chilienne, porté à l'écran

La fiction «Les soeurs Quispe», un drame social au rythme lent et basé sur la beauté des plans, dédiée à une communauté, vivant coupée du monde, dans les montagnes du Chili, réalisée par le Chilien Sebastian Sepulveda, a été projetée, lundi soir, au public, assez nombreux, de la salle 'El Mouggar', à Alger.

D'une durée de 80 minutes, cette fiction, inspirée de faits divers qui se sont déroulés, en 1972, dans le désert chilien, «Les soeurs Quispe» a été présenté en compétition officielle du 5<sup>ème</sup> Festival international du cinéma d'Alger (FICA), dédié au film engagé qui se tient, à Alger, depuis vendredi.

Vivant dans des grottes, Justa, Lucia et Luciana Quispe mènent une vie retirée, rythmée par la dure nature des montagnes et les impératifs de leur métier de bergères qui

les a, également, contraintes à l'isolement du monde extérieur et de tout contact avec les villes et villages du pays. Les nouvelles du monde ne parviennent aux trois soeurs que par le biais d'un marchand ambulancier qui vient, de temps à autre, dans leur grotte troquer des vêtements contre des chèvres. A cette époque, ce mode de vie a été interdit par le régime d'Augusto Pinochet qui a jugé cette activité ancestrale anarchique et nocive pour l'élevage et l'agriculture, ce qui a contraint, plusieurs familles, à vendre leur bétail à un prix dérisoire et à quitter leurs terres de peur que la police ne tue leurs chèvres. En même temps, les trois soeurs s'entêtent à préserver leur vie, s'ensuit une crise très pesante, les bergères se retrouvant ballotées entre la volonté de Luciana, la

plus jeune, de vendre le bétail et se trouver un mari et l'entêtement de Justa, la plus âgée, à protéger sa soeur des assauts des hommes et de sauvegarder son mode de vie. Malgré les images et un choix des plans de très grande qualité, soutenus par des paysages d'une rare beauté, ce film reste, néanmoins, très lent et laisse chez le spectateur des zones incomprises qu'il ne peut éclaircir sans se documenter puisque l'interdiction de l'élevage de chèvres, à cette époque et l'existence de ces communautés isolées ne sont que suggérées dans le film qui ne prend tout son sens qu'aux dernières minutes.

Inauguré vendredi, le 5<sup>ème</sup> Festival international du cinéma d'Alger dédié au film engagé se poursuivra jusqu'au 18 décembre à la salle 'El Mouggar'.

GUELMA

## Les aires protégées et la biodiversité

Menani Mohamed

M. Larbi Merzoug, wali de Guelma a présidé, cette semaine, une séance de travail avec son staff exécutif, en présence du président de l'APW, où il prit connaissance de l'aspect procédural, dans une action de mise à niveau du secteur patrimonial forestier de la wilaya de Guelma, notamment la classification et la promotion, en aire protégée, de la réserve naturelle de Béni Salah, dans la daïra de Bouchegouf.

Le classement du site naturel, en aire protégée, répond aux recommandations et résolutions onusiennes, contenues dans le traité de la biodiversité, ratifié par l'Algérie, en 1992. Les monts de Beni Salah, un patrimoine forestier à haute valeur cynégétique et organique dans la biosphère, s'étendent sur plus de 36.000 ha, à l'est du pays, dont 12.750 ha couvrent le territoire nord-est de la wilaya de Guelma. Une réserve naturelle protégée y est implantée sur une superficie de 2.200 ha et clôturée sur un périmètre de 19,7 km avec des reliefs culminants à 909 m d'altitude.

La réserve abrite des maisons forestières, des miradors, des portails, des voies de communications, des points d'eau, des zones humides classées et des centres cynégétiques. Le patrimoine floristique est mis en évidence, à travers le peuplement mixte et hétérogène en chênes-liège et chênes-zeen, les formations alluviales, les maquis arborés et autres tapis végétaux à essences variées. Au volet faunique, l'accent est mis sur la présence du cerf de Barbarie, considéré comme le dernier cervidé d'Afrique, une espèce menacée d'extinction et

selon le dernier comptage au brame, la conservation des forêts aurait recensé 100 têtes de ce cheptel. Le milieu subit de multiples agressions qui portent un préjudice, incommensurable, aux écosystèmes de trouvant au cœur du massif forestier local, tels les dégradations de l'habitat naturel, le braconnage, les incendies, les variations climatiques, la pollution des sols et autres agents destructeurs.

Le projet d'études présente les plans d'aménagements structurants et les plans de gestion, en vue de sauvegarder les espèces et protéger les écosystèmes, avec le maintien de la diversité biologique ainsi que les ressources naturelles et culturelles associées, en phase avec le concept défini, lors des assises du 4<sup>ème</sup> Congrès mondial des parcs et aires protégées.

Ces zones protégées ont pour finalité la conservation, in situ, de la diversité biologique, ou la biodiversité, qui désigne la variabilité des organismes vivants d'origines animale, végétale ou micro-organismes.

Dans la mise en œuvre de ce projet de classification, en aire protégée du site naturel de Beni Salah, nous adhérons, implicitement, à un programme de recherche et de formation sur l'homme et la biosphère, qui permet la création et la gestion d'un pan important de la biodiversité, représentatif sur le plan biogéographique, dans lequel des mécanismes de zonage et de gestion sont mis en osmo- se pour favoriser une conservation des écosystèmes et de la biodiversité, avec en corollaire, l'exploitation des ressources, au service du développement durable.

AÏN DEFLA

## Extension du réseau de gaz de ville

Une opération de raccordement au gaz naturel est en cours d'exécution, au profit de 14 des 36 communes de la wilaya de Aïn Defla, a-t-on appris auprès de la direction locale de l'Energie et des Mines qui a précisé que 17.200 foyers seront touchés par cette opération pour laquelle une enveloppe de

plus de 2,1 milliard de DA a été consacrée. Une opération du même genre avait, déjà, été effectuée au profit de 14 autres communes, a signalé la même source, qui fait, également, état d'une opération de raccordement des 8 communes restantes, dans le cadre du programme complémentaire.

ANNABA

### Des renforts pour la douane

L'inspecteur général des Douanes a procédé, lundi dernier, à l'Ecole des Douanes de «Hadjar Eddis» de Annaba, à la cérémonie de sortie de la 14<sup>ème</sup> promotion d'agents de contrôle des Douanes, qui s'est déroulée en présence des autorités locales. La promotion qui se compose de 179 agents dont 55 femmes, a été baptisée au nom 'Kermiche Khalil', victime du terrorisme, en 1999 dans la région de Tébessa.

### Relogement de 53 familles

Une opération de relogement de 53 familles de la cité 'Didouche Mourad' a démarré, mardi, sous le contrôle des services de la commune, de la Sécurité et de l'OPGI et s'est poursuivie, hier. Les bénéficiaires ont été relogés à Kheraza, dans la daïra de Berrahal, selon la même source contactée sur les lieux de l'opération. Un autre relogement est prévu, prochainement, a-t-on encore fait savoir.

Tayeb Zgaoula

#### Horaires des prières pour Alger et ses environs

24 safar 1436				
El Fedjr 06h22	Dohr 12h44	Assar 15h16	Maghreb 17h37	Icha 19h02



Évacuation de Rahbet Ladjmel  
 Les appréhensions  
 des commerçants

A. Mallem

Une profonde inquiétude hante aujourd'hui les commerçants et les artisans de la place Benhamadi (Rahbet Lajmal) qui craignent de perdre leurs commerces dont le site est compris dans le plan de sauvegarde de la vieille ville qui devra être soumis au programme de rénovation totale. Dans ce cadre, et pour faciliter les travaux de rénovation qu devront être lancés dans les plus brefs délais, les autorités leur demandent d'évacuer totalement les lieux en leur assurant qu'ils pourront reprendre leurs locaux une fois l'opération terminée. «Cela ne nous convient pas d'évacuer totalement les lieux. Et pour aller où ? Et puis les autorités ne nous ont proposé aucune alternative», nous ont répondu hier les concernés à Fondouk Benhamadi. Nos interlocuteurs nous ont expliqué le flou total dans lequel ils sont laissés, sans explications claires sur les modalités d'évacuation, sur le sort des commerçants durant la période des travaux de rénovation, la durée de celle-ci, des garanties fermes pour le retour, etc. «La rencontre de concertation tenue avec les autorités au siège de la wilaya, à Daksi, n'a abouti à aucun résultat satisfaisant, contrairement à ce

qu'a été rapporté par la presse. «Nous, nous préférierions rester dans nos locaux pendant que l'opération de rénovation se déroule. Fermer les commerces comme ça et s'en aller c'est se condamner à la faim, ceci si l'on considère que la durée des travaux reste encore inconnue, et pour nous et pour les autorités en charge de l'opération», ont-ils souligné avec cette inquiétude au fond d'eux-mêmes qui les rend soupçonneux et non réceptifs à tout argument, ou proposition venant des autorités. Et d'ajouter : «Nous sommes 150 commerçants installés ici à Fondouk Bencharif et Fondouk Benhamadi.

Ajoutez Fondouk Ezzit au quartier de R'cif et vous aurez quelques 177 familles qui vont être touchées par l'opération. Multipliez par 10 et vous aurez le nombre d'individus qui pourraient en pâtir», ont considéré les commerçants qui ne veulent pas entendre parler de l'indemnisation car, nous ont affirmé d'autres commerçants de la place, «l'indemnisation ne peut convenir qu'à ceux qui possèdent des commerces ailleurs». Et cela s'est avéré juste puisque d'autres, que nous avons contactés aussitôt à la place Benhamadi, ont confirmé qu'ils opéreraient volontiers

pour la formule de la compensation et sont prêts à quitter les lieux.

Contacté hier matin, le coordinateur du bureau de wilaya de l'union générale des commerçants et artisans Algériens (UGCAA), M. Bouhenguel nous a confirmé le désarroi des commerçants. «Ils sont venus ce matin à notre bureau pour nous faire part de leurs inquiétudes quant aux conséquences de l'opération dont l'imminence ne fait plus de doute à leurs yeux, a-t-il dit.

Leurs appréhensions se justifient surtout par le manque de garanties claires qu'ils pourront réintégrer leurs commerces à la fin de l'opération de rénovation. La plupart d'entre eux sont affiliés à notre organisation et ils sont venus pour se concerter et nous demander de les soutenir, surtout qu'ils vont se réunir jeudi matin 18 décembre avec le chef de la daïra pour discuter des modalités d'évacuation de la place». Et de terminer en signalant qu'une réunion de concertation a été programmée avec les commerçants de la place Benhamadi jeudi matin au siège de l'UGCAA avant leur départ pour la daïra et une autre rencontre plus élargie sera organisée avec les commerçants au même lieu à partir de 13 heures.

Selon le ministre de la Communication  
 800 cartes de journaliste  
 délivrées

A. Mallem

De Constantine où il était de passage hier, le ministre de la Communication, M. Hamid Grine, a annoncé que la commission provisoire d'établissement de la carte professionnelle de journaliste a délivré à ce jour 800 cartes. «C'est dire que 800 journalistes activant sur le territoire national sont maintenant titulaires de leur carte professionnelle.

Et l'opération se poursuit», a affirmé le ministre en soulignant que, pour arriver à ce résultat, la commission a examiné un nombre de 1.800 dossiers de demande de délivrance de la carte professionnelle de journaliste. La déclaration a été faite lors d'une conférence de pres-

se que M. Grine a tenue au siège d'un quotidien local, Ennasr. En réponse à une question sur le fameux conseil de déontologie du secteur de la presse et de la communication, le représentant du gouvernement a répondu qu'une telle condition demande seulement la réunion d'un quorum de 50% des professionnels exerçant au niveau de tout le territoire national et titulaires de la carte. Ce qui suppose que cette condition pourrait être réunie à la fin de l'opération de délivrance des cartes professionnelles.

Mettant ensuite un accent particulier sur la nécessité de détenir cette carte professionnelle pour le journaliste, le ministre a indiqué que «Jusqu'à

présent, la majorité des intermédiaires ou des interlocuteurs ne sont pas sûrs à 100% de la qualité de leurs vis-à-vis qui se présentent comme journalistes. Et c'est pour cela qu'il est nécessaire, a-t-il dit, que le journaliste en question ait sa carte qui l'identifie ès qualités».

Notons pour terminer que le ministre de la Communication, qui faisait route pour la wilaya de Guelma où il devait effectuer une visite d'inspection et de travail, s'est arrêté dans la capitale de l'Est, invité au forum d'un journal local qui a été animé par une conférence donnée par un expert belge sur le thème actuel de «l'autorégulation, une réponse prometteuse aux défis actuels du journalisme».

Journée arabe  
 de la police

Dans le cadre de la célébration de la journée arabe de la police, demain jeudi 18 décembre, les services de la sûreté de la wilaya de Constantine ont tracé un programme d'activité s'étalant sur deux journées et qui débute ce matin à 9 heures par l'organisation de portes ouvertes sur les services de police et leurs activités quotidiennes exercées dans le cadre de la sécurité publique. Cette manifestation est prévue dans l'enceinte du centre culture M'hamed Lyazid de la ville d'El-Khroub et sera l'occasion pour les services de ce corps de sécurité d'exposer les moyens techniques et logistiques utilisés par la police dans son activité sécuritaire ainsi que les statistiques périodiques résultant de ces activités. Alors qu'on prévoit pour la journée du 18 décembre une cérémonie en l'honneur des policiers promus à de nouveaux grades.

Le festival de l'Inchad  
 se poursuit

Le festival international de l'Inchad qui se déroule à l'université des Frères Mentouri depuis le 13 décembre dernier, entame aujourd'hui sa cinquième journée d'animation dont profite plus particulièrement la communauté universitaire attirée par cette catégorie de chant à dominance spirituelle et mystique et qui, plus est, est pratiqué par des troupes bien rôdées venant, non seulement des pays arabes et musulmans, mais aussi de pays occidentaux, européens et même américains. Toutefois, il faut reconnaître que c'est une troupe locale venant d'Alger et portant le joli nom de « Zouhour la Mitidja », qui a obtenu le plus de succès lundi en animant une soirée avec de beaux chants du terroir dans ce genre de l'Inchad, chants qui ont soulevé l'enthousiasme des étudiants et des nombreuses familles venues assister à l'évènement.
 A. Mallem

Education  
 Le premier trimestre,  
 à l'heure  
 de l'évaluation

A. El Abci

Une rencontre de coordination et d'évaluation du 1<sup>er</sup> trimestre s'est déroulée, avant hier, au lycée 'Fadhéla Saâdane' et a regroupé, autour du directeur de l'Education, M. Bouhali, les directeurs des lycées, les inspecteurs de l'Education des différentes matières ainsi que l'Administration et les services des Finances.

C'est ce qu'indique le chef de service 'Formation et Inspection', à la direction de l'Education de la wilaya de Constantine, M. Latafi, qui souligne que la rencontre avait pour objet l'examen de l'aspect pédagogique des enseignements, ainsi que la coordination des efforts des différentes parties et services, afin d'améliorer les résultats des examens, notamment, ceux des élèves des classes Terminales. A l'issue de la rencontre, il a été convenu de la nécessité de prendre en charge tous les aspects inhérents à ce rendez-vous majeur, ainsi que de réunir toutes les conditions en mesure de permettre ou d'aider à atteindre cet objectif, qui demeure le credo mobilisateur de toutes les parties : enseignants et administration. De même qu'il a été convenu et ce, après l'évaluation du 1<sup>er</sup> trimestre, de mettre en place un processus d'étude qui offrira des chances égales à tous les élèves, particulièrement, ceux candidats à la session 2014-2015 du baccalauréat. Car «si l'évaluation reste un élément essentiel

de toute démarche pédagogique cohérente, elle ne saurait, cependant, constituer le but ultime de l'enseignement », comme le relèveront des intervenants. Elle vise, surtout, l'amélioration des résultats par, principalement, l'obtention de taux de réussite plus élevés.

Et pourquoi pas, dans ce cadre, ne pas retenir les propositions de participants qui ont parlé d'unification des sujets et des barèmes de notation, pour les examens, dans chaque matière. Propositions pertinentes, s'il en est, puisqu'elles auront pour effet de permettre une égalisation des chances, pour tous les élèves, qui seront, ainsi, mis sur une rampe de lancement identique.

Le directeur de l'Education a soulevé, pour sa part, le point afférent à la fiche de vœux qui sera d'autant mieux remplie et l'élève mieux orienté, dans son choix de branches, lors des inscriptions à l'Université, dira-t-il, que ses notes révéleront, grâce au barème unifié, son réel profil et capacités dans les différentes matières.

Le taux d'échecs des étudiants en 1<sup>re</sup> année universitaire est important, notera notre interlocuteur, et il est dû à ces notes au baccalauréat qui ne reflètent pas toujours les vraies capacités des nouveaux étudiants et qui faussent leur orientation. Un débat s'en est suivi quand des inspecteurs et directeurs de lycées ont présenté des propositions pour les mettre en pratique sur le terrain.

Aïn Abid et Benbadis  
 Quatre réservoirs  
 pour renforcer l'AEP

A. E. A.

Les communes de Aïn Abid et Benbadis ont bénéficié d'un projet d'alimentation en eau potable pour desservir plusieurs quartiers, totalisant plus de 1.450 logements sociaux, et ce grâce à la réalisation de 4 réservoirs d'une capacité de 20.000 litres comme apport supplémentaire aux autres réservoirs en service.

Ces nouveaux apports en eau potable pour les populations des deux communes proviennent du barrage de Béni Haroun et sont destinés à combler le déficit en approvisionnement en ce liquide vital, qui est devenu le cauchemar des habitants qui en ont souffert depuis plus d'une décennie. Sur la nature de ce projet et de ses objectifs, le subdivisionnaire de l'Aménagement urbain, Salah Boukiten, souligne que «pour ce qui con-

cerne le raccordement en eau potable des 600 et 450 logements de Aïn Abid ainsi que les 400 logements de Benbadis, les travaux sont en cours et bien avancés dans l'ensemble. Des visites régulières sont effectuées par nos services, accompagnés par ceux de l'hydraulique et de la société des eaux Seaco, pour évaluer l'état des lieux et qui sont sanctionnées à chaque fois par l'établissement de P.V. Les visites d'inspection concernent surtout les conduites d'amenée de l'eau, pour voir si les diamètres de ces dernières permettront une pression suffisante pour une alimentation sans accrocs de l'ensemble des logements en question». Et d'ajouter, dans ce sillage, qu'une étude est en cours pour que les deux communes de Aïn Abid et Benbadis soient alimentées à partir des eaux du barrage de Béni Haroun. Concernant les réservoirs, il dira qu'ils

sont au nombre de deux, en cours de réalisation à Benbadis, destinés essentiellement à l'approvisionnement des 400 logements se trouvant dans cette commune. Selon le représentant du bureau d'études Urbaco, chargé de l'opération de raccordement desdits logements au niveau des deux communes, «les travaux avancent bien à telle enseigne qu'ils atteignent le taux de 80% de réalisation et ne restent que 20%, qui concernent le piquage et nous sommes actuellement en train de rechercher les meilleures solutions», dira-t-il, pour achever à 100% l'opération de raccordement avant la fin de ce mois de décembre, «si bien évidemment les conditions météo le permettront, car le chantier est fermé pour l'instant à cause de la pluie mais nous comptons reprendre dès la semaine prochaine avec le retour du beau temps», dira-t-il encore.

CONDOLEANCES

Le président et les membres de l'Association des Urologues

de Constantine, attristés par le décès

du père de leur Doyen, Confrère et Ami,

le Professeur Mahdjoub BOUZITOUNA

présentent à la famille du défunt leurs sincères condoléances

et les assurent de leur profonde sympathie.

Puisse Dieu, Le Tout-Puissant, accorder au défunt Sa Sainte

Miséricorde et l'accueillir en Son Vaste Paradis.

«A Dieu nous appartenons et à lui nous retournons».

Horaires des prières pour Constantine et ses environs

24 safar 1436				
El Fedjr	Dohr	Assar	Maghreb	Icha
06h08	12h30	15h03	17h24	18h49



## Liaison port-autoroute Est-Ouest à trois ou quatre voies ? Le ministère tranchera aujourd'hui

Houari Saaidia

C'est aujourd'hui que devra être tranchée, au niveau du ministère des Travaux publics, la question du choix entre la variante « 2 fois 3 voies » et la variante « 2 fois 4 voies » concernant le profil en travers de la liaison autoroutière reliant le port d'Oran à l'autoroute Est-Ouest, a-t-on appris de source proche du projet, dont le coup d'envoi des travaux a été donné le 10 novembre dernier. Lors de sa dernière visite de travail et d'inspection à Oran, le ministre des TP, Abdelkader Kadi, avait suggéré la possibilité d'augmenter le nombre de voies de circulation pour fluidifier davantage et hausser le trafic sur cette liaison projetée, qui reliera le port à la bretelle autoroutière « Est-Ouest », sur 26 km. Une étude de faisabilité devait être faite, donc, qui sera un élément déterminant dans le choix entre les deux options.

Techniquement, il faut savoir que le nombre de voies de circulation est variable selon le volume de circulation projeté à terme et le niveau des services attendus.

Le projet de la pénétrante du port d'Oran consiste en trois sections, à savoir : la réalisation d'une liaison autoroutière reliant le port d'Oran et la 1<sup>ère</sup> rocade Sud, au niveau du carrefour Canastel (sur 8 km), la mise à

niveau de la 1<sup>ère</sup> rocade Sud, entre le carrefour Canastel et l'échangeur de la RN 4 (sur 10 km) et la mise à niveau de la RN 4, de l'échangeur de la 1<sup>ère</sup> rocade Sud jusqu'à la bretelle autoroutière d'Oran (sur 8 km). Comportant 2 tranchées couvertes, un viaduc, 4 murs de soutènement et 2 échangeurs, cette immense infrastructure routière est confiée au groupement turco-algérien Makyol/Engeoa. Les trois objectifs principaux de ce projet sont la réalisation d'une nouvelle route portuaire sur la corniche Est d'Oran vers les 1<sup>ère</sup> et 2<sup>ème</sup> rocades, la fluidification de la circulation de poids lourds dans la zone urbaine de la ville d'Oran en pleine expansion ainsi que la création d'échanges rapides entre le port d'Oran et les limites de la wilaya en passant par les deux rocades et la bretelle autoroutière d'Oran.

Cette autoroute de 26 km sera réalisée également en complément de l'autoroute Est-Ouest pour desservir les pôles économiques, port d'Oran, les ZI de Béthioua et d'Oued Tlilat, et impulser une dynamique économique à la région.

L'autoroute projetée démarre du vieux port d'Oran, longe la côte sur 1,2 km, moyennant la réalisation d'enrochement sur mer. Initialement, il était prévu la réalisation de ce premier tronçon sur la falaise avant d'op-

ter pour une translation avec une légère courbure vers la mer pour éviter le risque d'éboulement de fragments rocheux. Toutefois, cette solution doit être conjuguée avec le confortement, en parallèle, du massif rocheux pour se prémunir contre les conséquences de l'effet corrosif de ce talus abrupt. La route se déploie ensuite à l'aide d'une tranchée couverte sur la frange maritime sur 6,2 mètres seulement, offrant ainsi la possibilité d'aménagement de cette zone. Pour traverser la zone accidentée qui suit cette partie du terrain, un premier tunnel de 3,45 km de longueur est projeté. En effet, dans la « tranchée couverte », les Turcs (entreprise Makyol) suggèrent un tunnel au lieu et place d'un viaduc, avec comme avantages, selon eux, une diminution de la pente à 2% au lieu de 4%, assortie d'une réduction du délai. Un second tunnel de même longueur est également prévu. Il est aussi prévu la réalisation de 3 viaducs et 2 échangeurs, dont un très complexe au niveau du rond-point de Canastel, à partir duquel démarre la deuxième tranche entre Canastel et le 5<sup>e</sup> Bd périphérique. Selon une première évaluation, qui ne prend pas en compte les équipements de ventilation, l'éclairage, vidéosurveillance des tunnels et systèmes de signalisation, le coût de ce projet est estimé à près de 20 milliards de DA.

## Canastel, El Othmania et El Mokrani 350 points lumineux défectueux recensés

J. B.

Le problème de la défection de l'éclairage public a travers la wilaya d'Oran reste toujours d'actualité. Chaque jour des appels sont lancés en direction des responsables locaux pour une prise en charge sérieuse. En effet près de 350 points lumineux défectueux ont été recensés récemment par les services communaux de la ville d'Oran.

Il s'agit de poteaux électriques défectueux où dépourvue de lampes.

Ces poteaux sont répartis sur les quartiers des secteurs urbains El Manzah avec une centaine de cas, El Othmanai (Maraval) près de 150 poteaux et El Mokrani avec près de 100 poteaux aussi.

Il faut dire que cette situation a fait l'objet de plusieurs plaintes de citoyens d'Oran, à travers différents quartiers dont les ruelles et accès sont plongés dans le noir, laissant place à

l'insécurité qui a contribué à la prolifération des actes de vols et agressions dans la ville d'Oran.

Le wali a à mainte fois exprimé son insatisfaction, quant à l'état des lieux relatif à l'éclairage, aussi bien en ville qu'en périphérie et sur le réseau routier urbain et suburbain (CC, CW et RN). En plus des principales artères de la ville, le problème de la défaillance de l'éclairage public qui se pose au niveau de plusieurs quartiers de la commune, notamment le centre ville, Bouamama, El Makarri et Hai El Menzah.

La raison principale est que les deux tiers du réseau sont vétustes. En outre, le manque d'entretien et de suivi ainsi que l'absence de contrôle de la part des services concernés et autres actes de vandalisme et de vol sont pointés du doigt.

Certains élus estiment que l'EPIC d'éclairage est dépassée, alors que la moitié d'Oran est dans le noir.

L'EPIC ERMES Oran fait face à des contraintes d'ordre technique car elle ne dispose pas de cartographie du réseau de l'éclairage public de la ville et de sa périphérie.

Malgré les efforts des autorités locales l'éclairage public laisse toujours à désirer. Et ce qui est vrai pour le chef-lieu d'Oran l'est, encore plus, pour toute la wilaya. Pourtant, chaque année, l'APC consacre plusieurs millions de dinars aux fins de procéder à l'entretien et même à l'implantation des nouveaux points lumineux. 10 milliards de centimes ont été débloqués en début d'année pour le traitement de quelques points noirs où l'éclairage est défaillant dans la commune d'Oran. A rappeler que le maire de la ville avait soulevé à plusieurs reprises le problème de l'éclairage public défectueux. Il avait déclaré que près de 1.500 points lumineux étaient éteints, à travers le réseau d'éclairage de la ville.

## Emportée par les crues d'un oued à Sidi Benyebka Une fillette de 10 ans décédée

Une fillette de 10 ans habitant dans la commune de Sidi Benyebka a été emportée, lundi, par les cours d'eau déchaînés de l'oued qui traverse le quartier où elle habite.

Selon les services de la Protec-

tion civile, la victime a été évacuée dans un état comateux.

Elle a été transportée au service des urgences de l'hôpital d'El-Mohgoun. Selon des sources hospitalières, la fillette est décédée après son admission.

J. B.

## Boutlelis Un village menacé par les crues de l'oued

J. Boukraâ

Durant la saison hivernale caractérisée par des pluies diluviennes, la menace d'inondation est réelle pour les habitants dont les constructions sont implantées à proximité des oueds. C'est le cas de village Echeikh Ben Khelifa. Situé à proximité d'un oued, les habitants de la localité d'Echeikh Ben Khelifa relevant de la commune de Boutlelis interpellent les services concernés et à leur tête le wali d'Oran et le chef de Daira de Boutlelis pour lancer les travaux de déviation du lit de l'oued qui menace leurs habitations. À l'orée de la saison des pluies, de crainte que cet oued déborde de son lit, ces citoyens lancent un cri de détresse aux autorités locales et demandent une prise en charge dans les plus brefs délais, afin d'éviter le scénario de chaque hiver. Selon certains d'entre eux « à chaque averse l'oued déborde et notre quartier se transforme en grand bassin. L'oued dégage des odeurs nauséabondes qui menacent notre santé et celle de nos enfants. Ces derniers et à cause du débordement de l'oued sont contraints de s'absenter des cours ». Des citoyens habitants à quelques mètres seulement de l'oued sont menacés par les crues. Une proximité menaçante due à l'augmentation du niveau de cette rivière et son débordement fréquent en cette période de l'année. Oran, par sa position géographique

que a déjà été exposée à de terribles inondations. Si certaines régions comme Sidi Chami sont d'autant plus concernées, tout le territoire peut-être sensible à ce genre de catastrophe naturelle. Ces inondations sont les catastrophes naturelles les plus fréquentes et les plus destructrices qui provoquent d'importants dégâts humains et matériels. La wilaya d'Oran a bénéficié d'une importante enveloppe financière dans le cadre du plan quinquennal 2010/2014 pour protéger ces communes des inondations: La protection contre les inondations s'articule autour de : la protection éloignée qui consiste à réaliser des retenues collinaires pour maîtriser les écoulements des eaux de ruissellement en vue de protéger les villes, les agglomérations et les terres agricoles et stocker ces eaux afin de rationaliser leur utilisation aussi bien pour l'irrigation que pour la consommation domestique et la protection rapprochée contre les inondations qui comprennent les travaux de déviation des oueds et cours et la réalisation des bassins à l'amont des zones urbaines. Dans le même cadre les secteurs urbains et les services de l'urbanisme ont été aussi instruits pour interdire toute construction à proximité des sites des oueds et des falaises. Les responsables concernés sont tenus de présenter une cartographie des zones inondables et des fiches techniques pour des projets de préservation des sites et zones inondables.

## Es-Sénia: six blessés dans un accident de la circulation

Six personnes ont été blessées dans un accident de la circulation, survenu avant-hier à l'entrée de la commune d'Es-Sénia. Agés entre 25 et 40 ans, les blessés ont été pris en charge par les éléments de la Protection civile.

J. B.

## Explosion d'une cheminée dans une cité à l'USTO: le pire évité de justesse

Le pire a été évité avant-hier, suite à l'explosion d'une cheminée dans un appartement au quartier USTO. L'explosion a provoqué l'effondrement d'un mur et d'un plafond de cette maison, située au 3<sup>e</sup> étage d'un immeuble de 5 étages. Aucun blessé n'est à déplorer.

J. B.

## Mers El Hadjadj 12 familles de la localité de Djefafila relogées

J. Boukraâ

12 familles occupantes des constructions illicites dans la localité de Djefafila relevant de la commune de Mers El Hadjadj ont été relogées hier. Ces familles ont bénéficié de logements décentes dans la commune de Mers El Hadjadj, dans le cadre du programme de la wilaya de lutte contre la prolifération des constructions illicites.

Leurs habitations de fortune ont aussitôt été démolies. En début d'année, près de 30 habitations illicites ont été démolies dans la localité de Mers El Had-

jadj. Ces baraques ont été érigées sur des terrains agricoles. La prolifération des constructions illicites pose toujours problème pour les autorités publiques. En dépit des efforts déployés par le gouvernement dans le cadre de la lutte contre les constructions illicites, des personnes de tous bords et surtout venant de wilayas limitrophes s'implantent quasi quotidiennement au niveau de ces bidonvilles. Certaines de ces familles vivant dans des conditions de précarité et d'insalubrité ont déjà vu leurs baraques démolies mais sont revenues malgré cela, faisant fi de toute loi.

## ILS NOUS ONT QUITTES HIER

Tahri Fatma, 90 ans, Haï 310 logts, Arzew  
Hamdoun Hasnia, 76 ans, 37 rue Meka, Medioni  
Meziane Fatma, 80 ans, 25 rue Achouri Tabet Med  
Azaïz Saïd, 57 ans, Haï El Emir AEK

## Horaires des prières pour Oran et ses environs

24 safar 1436				
El Fedjr 06h35	Dohr 12h59	Assar 15h34	Maghreb 17h54	Icha 19h18



## Tranche de Vie

Par El-Guellil

### Tactile



nombre d'appels à un même destinataire, le nombre de tout ce qui touche à tes actions est comptabilisé. La comptabilité c'est de l'argent. Donc tout service sur

mesure devient la mesure du service. Celui qui coûte, celui qui rapporte. A qui ? Pas à nous en tout cas.

Le tactile doublé de la commande orale déshumanise l'homme à qui bientôt on ôtera son sens de l'instruction donnée. Les instructions ou commandes seront enregistrées au cœur du smartphone qui saura quand faire les choses pour vous sans même vous consulter car il aura eu le temps de vous observer et devinera vos envies. Vous deviendrez alors le phone sans le smart. Le smart vous échappera. Vous deviendrez le porte-voix du smart. Le smart n'est pas donné à qui veut, vous le découvrirez bien assez tôt. Il paraît même que ces petites bêtes peuvent communiquer entre elles sans même que vous soyez au courant. Le courant ne passera plus par vous. Il semblerait qu'on n'a pas de quoi s'inquiéter. Rendez-moi mon téléphone fixe, il permettait à quelqu'un d'autre de répondre à ma place et de dire « il vient de sortir. Il sera de retour l'après-midi ».

Le téléphone tactile ne donne pas les dérapages de doigts mais paradoxalement il est à l'origine des pires confusions. Quand tu veux répondre, tu peux te retrouver à appeler quelqu'un d'autre juste parce que ton oreille en a donné l'ordre. Tu as un cloud qui te suit partout et qui est au-dessus de ta tête. Le nuage devient l'espion parfait - il sait ce que tu fais et où tu es au moment précis où il veut savoir. Dans un magasin, le fait d'échanger tes impressions sur un article ou souhaiter un bon anniversaire à un ami ou avoir envie d'une glace renseigne la tour de contrôle du magasin qui t'envoie directement des informations pour te diriger vers un glacier installé dans la grande surface. A l'heure où on confectionne des biscuits au beurre et aux formes les plus incroyables pour les chiens, le smartphone est à la croisée des chemins. Le nombre de pas, le nombre de calories avalées, le nombre de mots, le nombre de sms écrits, le nombre de minutes passées au téléphone, le

## Liste des bénéficiaires de 160 box du marché de proximité Les mécontents observent un sit-in devant la daïra d'Aïn El-Turck

Rachid Boutlélis

Une centaine de personnes environ a investi, hier matin aux environs de 11 heures, le siège de la daïra pour protester contre la liste des bénéficiaires des stands du marché de proximité, sis à Hai Bensmir, communément appelé douar Naquousse, dans la commune d'Aïn El-Turck. Les protestataires, domiciliés au douar Naquousse et Hai Nakhil, ont vraisemblablement exploité implicitement cette matinée, jour de réception, dans le but évident de rencontrer le chef de daïra. Ils ont dénoncé le fait que la liste en ques-

tion a été établie pour les seuls habitants du quartier Commandant Ferradj (douar Maroc). Le chef de daïra a finalement reçu les représentants des mécontents de ladite liste, qui ont dénoncé des noms inscrits dans cette liste et n'ayant rien à voir avec l'activité de marchand ambulant. Il leur a fait savoir qu'une rencontre sera organisée, aujourd'hui mercredi, au siège de l'APC d'Aïn El-Turck avec le maire par intérim pour s'enquérir de la situation.

Il importe de noter qu'il s'agit de la liste des bénéficiaires de 130 stands du marché de proximité de Hai Bensmir destinés

aux marchands ambulants, propriétaires des tables installées dans le souk de fruits et légumes du chef-lieu de ladite daïra. Les protestataires se sont par la suite dispersés dans le calme sans qu'aucun incident majeur soit enregistré.

Il y a lieu de rappeler que ce rassemblement est intervenu au lendemain d'une protesta au sujet de l'établissement d'une liste de bénéficiaires de 100 locaux commerciaux dans la commune d'Aïn El-Turck. Deux jeunes chômeurs parmi les protestataires ont menacé de se suicider pour attirer l'attention sur leur marginalisation.

## Suite à son admission à l'Académie française de chirurgie L'EHU honore le Pr. Boubekeur

S. M.

L'établissement hospitalier universitaire 1<sup>er</sup> Novembre a honoré, lundi, le professeur Boubekeur Mohamed, chef du pôle de la chirurgie viscérale et coelioscopique, à l'occasion de son admission à l'Académie française de chirurgie, la plus ancienne institution médicale de l'Hexagone. Une cérémonie a été organisée durant l'après-midi de lundi dans le bloc pédagogique, en présence des cadres de cet établissement hospitalier, pour rendre hommage au parcours exceptionnel, l'engagement et les compétences médicales du professeur Boubekeur Mohamed qui s'est notamment distingué par sa contribution à la formation de médecins de la région ouest dans la coelioscopie ou laparoscopie qui est une technique chirurgicale mini-invasive de diagnostic (coelioscopie proprement dite) et d'intervention (coeliochirurgie) sur la cavité abdominale. Le professeur Boubekeur a

eu un parcours de 40 ans jonché de réussites. Il a été désigné dès 1992 chef de service à la clinique militaire Palmeraie où il a été parmi les précurseurs de la chirurgie par coelioscopie depuis son introduction en avril de la même année, sous la direction du Pr. Kendil Snoussi. Huit ans après, il décroche, suite à un concours national, le poste de médecin-chef du service de chirurgie générale au centre hospitalo-universitaire Hassani Abdelkader Belkacem à Sidi Bel Abbès.

Il occupa ce poste durant sept ans avant d'être sélectionné début 2007, suite à un concours national, chef du pôle de la chirurgie viscérale et coelioscopique. Il a réalisé durant son parcours plusieurs travaux de recherche sur le cancer, les maladies inflammatoires et le kyste hydatique. C'est grâce à ces travaux de recherche qu'il a été admis le 3 novembre dernier membre étranger à l'Académie française de chirurgie, qui réunit tous les chirurgiens de langue française.

Cette académie avait été créée par Georges Mareschal, premier chirurgien de Louis XV et par François La Peyronie, successeur de Mareschal sous le nom d'Académie royale de chirurgie le 18 décembre 1731. Dissoute à la Révolution française, elle renaît en 1843 à l'initiative de quelques chirurgiens français sous le nom de Société nationale de chirurgie. Elle prend le nom d'Académie de chirurgie en 1935, puis son nom actuel en 1997. Cette académie accueille 150 membres étrangers appartenant aux différentes spécialités chirurgicales : ils sont choisis parmi les chirurgiens notoires ayant présenté à l'Académie au moins un travail inédit. Ils sont proposés au vote de l'Académie par le conseil d'administration. Ils participent aux travaux de l'Académie mais n'ont pas le droit de vote. Il est à noter, par ailleurs, que la cérémonie organisée à l'honneur du professeur Boubekeur a été l'occasion pour présenter le premier numéro de la revue de l'EHU 1<sup>er</sup> Novembre.

Publicité

## Ouverture de la foire spécial fin d'année Plus de 150 exposants présents à Oran

K. Assia

Le palais des expositions d'Oran EMEC renoue avec les manifestations commerciales et économiques de fin d'année avec l'ouverture depuis hier et jusqu'au 31 décembre de la foire spécial fin d'année. Un rendez-vous incontournable dédié chaque année et en de pareilles circonstances à toute la région ouest et sud-ouest du pays. Le choix de cette date n'est pas fortuit puisqu'il coïncide avec une période propice à savoir les vacances scolaires d'hiver. Ce rendez-vous annuel sera cette année spécial, compte tenu de l'importance du programme que l'entreprise des manifestations économiques EMEC d'Oran a concocté afin de répondre aux attentes des clients venus des quatre coins du pays.

En effet, plus de 150 exposants nationaux et étrangers dont des Syriens, des Iraniens, des Pakistanais, des Indiens, des Sénégalais participent à cette manifestation économique dont l'inauguration s'est déroulée, hier, en présence des responsables de l'EMEC et des autorités locales. Tous les secteurs d'activité dont l'industrie, l'agroalimentaire, le textile, l'électroménager, la tapisserie, la vaisselle, cosmétique, ... sont commercialisés lors de cette foire.

Les organisateurs de l'évènement veulent allier production, fabrication et importation, ce qui permettra aux visiteurs d'avoir l'embarras du choix. En alliant qualité et prix, l'EMEC veut instaurer une nouvelle approche quant à la spécificité de cet événement économique et commercial. Des tombolas sont organisées durant cette édition, de quoi encourager et promouvoir le volet animation. Les exposants auront sans doute leurs surprises pour les ménagères qui seront nombreuses dans de telles occasions.

Par ailleurs et en vue d'une meilleure réussite de cette manifestation spéciale, l'entreprise des manifestations économiques a procédé à des travaux d'aménagement de toute l'enceinte du palais. Des travaux d'étanchéité, de peinture et d'entretien de la toiture ont été également lancés. En plus des trois accès destinés aux exposants, il a été procédé à l'ouverture d'un quatrième en vue d'une meilleure fluidité. Idem pour l'éclairage et l'alimentation en eau potable où des travaux ont également été menés dans ce sens.

Les organisateurs ont également procédé à l'aménagement de l'extérieur de l'enceinte si besoin oblige.



LE SEUL ARRÊT QU'ELLE FERA  
SERA AU SALON D'ORAN

2008 DKR  
EN EXCLUSIVITÉ AU SALON D'ORAN

PEUGEOT RECOMMANDE TOTAL



PEUGEOT  
SPONSOR OFFICIEL  
DES VERTS ET DE LA FAF

LE 04 JANVIER, PEUGEOT EST DE RETOUR DANS LA COMPÉTITION DE RALLYES POUR Y IMPOSER SES DEUX ROUES MOTRICES. RENDEZ-VOUS AU SALON D'ORAN POUR Y DÉCOUVRIR DU 10 AU 15 DÉCEMBRE EN EXCLUSIVITÉ LA 2008 DKR, AINSI QUE TOUTES LES NOUVEAUTÉS DE LA GAMME PEUGEOT. ACHETEZ DÈS MAINTENANT VOTRE VÉHICULE 2015.



MOTION & EMOTION



PEUGEOT

## AÏN-TEMOUCHENT

## Algérie Télécom veut en finir avec les «dérangements»



Mohamed Bensafi

La direction opérationnelle d'Algérie Télécom (DOT) de la wilaya d'Aïn-Temouchent vient de se lancer dans une offensive inédite concernant l'amélioration permanente de la qualité de ses prestations, apprend-on, ce lundi, auprès d'une source proche de cette Epic. Des dispositions prises pour pallier aux dérangements de lignes téléphoniques et de l'ADSL tout en répondant à la demande, de plus en plus croissante, par extension du réseau. Un chantier à grande échelle qui mobilise tout le personnel des services techniques durant tout le mois de décembre en cours y compris les week-ends et les jours fériés. La DOT

d'Algérie Télécom de la wilaya d'Aïn-Temouchent compte 03 CPT (centre de production technique), à Aïn-Temouchent, Béni-saf et Hamam-Bouhadjar et 02 DT (départements techniques), à El-Amria et à El-Malah.

Notre source a affirmé que ces services techniques travaillent d'arrache-pied sur deux fronts, de manière à surmonter les faiblesses et les insuffisances et de développer la qualité des services. Une opération ambitieuse lancée pour «rattraper» le retard cumulé sur plusieurs mois, et pour améliorer la situation de la téléphonie fixe et l'ADSL (Internet). Il sera de même pour répondre à la demande de clients «non satisfaits» en raison des lignes en dérangement ou non encore installées, a souligné notre source.

Un autre responsable a expliqué les coupures et les dérangements fréquents sont aussi dus aux actes de sabotage ou/et aux vols de câbles en cuivre. Encore est-il, que le réseau existant à mettre à niveau est aussi vétuste à cause d'un vieillissement normal du fait du temps ou en raison des «agressions» subites par des travaux ou des intempéries (la nature), dira notre interlocuteur.

Avant d'ajouter que la nécessité de l'extension du réseau, à même de pouvoir satisfaire de nouvelles demandes, exige du temps. Ce dernier a assuré que les agents, qui sont à pied d'œuvre, élimineront» systématiquement tous les problèmes et dérangements, quitte à travailler plusieurs heures par jour ou par semaine.

## Des agents des collectivités locales en formation

Mohamed Bensafi

Une session de formation de 5 jours au profit d'agents des collectivités locales se tient, depuis dimanche, au niveau de l'amphithéâtre de l'APW d'Aïn-Temouchent. Des cycles de formation, qui se déroulent jusqu'au 07 janvier prochain, et qui toucheront tout le personnel administratif et financier des 28 communes de la wilaya. Cette première session, qui sera suivie de deux autres, est assurée par des cadres et des experts praticiens dans l'administration locale, précise t-on. Les trois sessions de formation s'inscrivent dans le cadre du programme de formation initié par le ministère de tutelle au profit des fonctionnaires des communes, ajoute t-on. Elles entrent dans le cadre de la stratégie du ministère visant à améliorer le ren-

dement des fonctionnaires du secteur. Ces sessions de formation se concentreront essentiellement sur l'échange des expériences et des pratiques professionnelles entre participants dans les principaux axes en relation avec leurs missions notamment : «l'organisation et le fonctionnement de la commune, les finances locales, les marchés publics, le contentieux et la gestion des ressources humaines», ajoute t-on. L'objectif principal de ce cycle de formation est de consolider les liens entre l'administration, les médias et les citoyens et d'amener des chargés (ou futurs) de la communication à réfléchir à l'élaboration et la confection des outils de communication adaptés, chacun à son niveau. Cette formation est consacrée à l'aspect pédagogique alors que le reste est dédié à des thématiques. Sur le plan de la com-

munication, Mohamed Meguenni, un cadre de la DAL d'Aïn-Temouchent, chargé d'assurer ce module, a briefé sur la portée du rôle que peut (et doit) jouer la cellule de communication au sein d'une collectivité locale. Il attend voir toutes les 28 APC de la wilaya se doter, dans l'immédiat, d'une telle structure. Le chargé de la communication sera, dira t-il, appelé à jouer un rôle important dans le développement local et sera tenu responsable de l'image de l'administration. Il doit entretenir des relations avec la presse locale afin de contribuer au droit à l'information du citoyen. Meguenni préconise aussi l'installation d'un écran géant (ou synoptique) au niveau de chaque commune, à placer dans un site stratégique, où toutes les informations concernant directement le citoyen sont livrées «en live» et textuellement.

## Une campagne de sensibilisation sur l'ensemencement des bassins

Une nouvelle campagne de sensibilisation des fellahs autour de l'ensemencement des bassins d'irrigation agricole vient d'être lancée dans la wilaya d'Aïn-Temouchent, a-t-on appris lundi auprès de la direction de la pêche et des ressources halieutiques (DPRH). Après les excellents résultats enregistrés sur le terrain par une première opération initiée dans ce sens en collaboration, notamment, avec la direction des services agricoles (DSA), la DPRH a décidé de reconduire cette action en lançant cette campagne de sensibilisation, a affirmé Melle Sabri Fatna, chargée de la communication auprès de cette direction. Cette expérience concluante, menée depuis 2009 en collaboration, également, avec les chambres de l'agriculture et de la pêche et la direction des ressources hydriques, a donné ses premiers fruits en 2012 avec l'introduction des premiers poissons sur le marché local au profit des consommateurs, a-t-on ajouté. Ces poissons d'eau douce, no-

tamment le Tilapia d'Egypte et la carpe royale avaient atteint leur taille marchande pour être commercialisés et les agriculteurs concernés avaient dégusté ces ressources aquacoles. «Toutefois, une campagne de sensibilisation sur la consommation de poissons d'eau douce s'avère nécessaire. Les consommateurs étant beaucoup plus attirés par le poisson de mer», a souligné Melle Sabri. Tout en rappelant les journées de sensibilisation pour l'introduction de ces poissons dans les bassins d'irrigation agricole, elle a signalé l'ouverture de formations de courte durée au profit des fellahs au niveau de l'école de pêche de Beni Saf. Celles-ci ont été sanctionnées par un diplôme de formation à la carte qui a permis de gérer les bassins d'irrigation agricole ensemencés. L'expérience d'ensemencement d'Aïn-Temouchent, menée sous l'égide du centre national de recherche pour le développement de la pêche et de l'aquaculture (CNRDPA) de Bousmail (Tipasa),

a aussi démontré un impact très positif sur les rendements agricoles des terres irriguées à partir des eaux de bassins ensemencés, a-t-on indiqué faisant remarquer que d'importants rendements ont été réalisés dans les domaines de l'arboriculture et les cultures maraîchères. Entre autres avantages de cette action, la contribution des eaux de bassins ensemencés à la fertilité des terres irriguées par des eaux de bassins aquacoles. Les nutriments et les rejets des poissons constituent de véritables engrais pour la terre, a-t-on expliqué. Cette opération contribue, également, à la protection de l'environnement et la lutte contre la pollution, puisque les fellahs utiliseront moins de produits chimiques dans le travail de leurs terres. Les services et directions concernés envisagent la généralisation de cette opération à l'ensemble des bassins d'irrigation de la wilaya, ainsi qu'au niveau des retenues collinaires de Oulhaça et de Sidi Ben Adda.

## MOSTAGANEM

## Des étudiants des sciences d'infirmierie en colère

Des dizaines d'étudiants en sciences d'infirmierie de l'université Abdelhamid Ibn Badis de Mostaganem ont organisé, lundi, une marche pour revendiquer la prise en charge de leurs préoccupations concernant leurs études et leur avenir professionnel, a-t-on constaté. Parmi les revendications, les protestataires ont demandé leur classification professionnelle au niveau de la direction générale de la fonction publique et du ministère de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière, et d'assurer l'accès au master et la reconnaissance de ce diplôme. La marche de protestation s'est ébranlée de la faculté des Sciences naturelles en direction du siège de la wilaya. Les étudiants ont emprunté nombre d'artères

de la ville de Mostaganem, avant de s'arrêter à la place de la commune, où un sit-in a été observé.

Estimant ce mouvement de protestation d'«infondé», le recteur de l'université de Mostaganem, Belhakem Mustapha, a affirmé à l'APS que «toutes leurs revendications ont été prises en charge par le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique.» Il a précisé avoir reçu une correspondance du ministère de tutelle affirmant que les diplômés de licence et de master dans cette spécialité peuvent participer à des concours de recrutement organisés par les établissements sanitaires. M. Belhakem a appelé les étudiants, en grève depuis plus d'un mois, à reprendre les études.

## TLEMCCEN

## Gros plan sur le film irakien

Dès demain (à partir de 16h) et jusqu'au 20 décembre, le cinéma Chandarli (Ex-Colisée), cette belle salle culturelle incontournable nichée dans les ruelles de Bab El Djiad, offre à sa manière aux amateurs tlemceniens du septième art de clôturer l'année avec les dernières projections du film irakien. Les journées cinématographiques irakiennes qui s'étaleront du 15 au 22 décembre dans notre pays (Alger, Tlemcen et Batna), balayeront le sujet avec 8 longs métrages en présence de l'ambassadeur de l'Iraq, et des réalisateurs irakiens qui présenteront pour la première fois leur récente production

au public tlemcenien. Les spectateurs pourront visionner plusieurs films passionnants comme « Dans les sables de Babylone » du réalisateur Mohamed Jabarah Al Daradji, « Guerre de réservoir » du réalisateur Yahia El Ilek, « Joyeuses Vacances » du réalisateur Muhannad Hayel, « Enfants de Dieu » du réalisateur Ahmed Yassin, « Les enfants de la guerre » du réalisateur Mido Ali, « Oiseaux de personnes » de la réalisatrice Najwan Ali, « Lips-tick » du réalisateur Luay Fadhil, et « Fils de Babylon » du réalisateur Mohamed Jabarah Al Daradji.

Khaled Boumediene

## EL-BAYADH

## Deux directeurs d'établissements hospitaliers relevés de leurs fonctions

La nouvelle de la suspension simultanée de leurs fonctions respectives de directeurs des établissements de santé de proximité des deux dairates d'El-Abiodh Sid Cheikh et de Bougyob est tombée ce mardi matin comme un couperet et a vite fait le tour de toutes les chaumières, d'ailleurs elle flottait déjà dans l'air depuis la récente visite du ministre de la santé qui a eu droit à un long réquisitoire dressé et jalonné de graves reproches par la population locale contre ces deux directeurs et exaspérée par ce qu'ils

qualifient de gestion chaotique de ces deux structures hospitalières livrées aux quatre vents. Passation de marchés de gré à gré, malversations financières tels sont les griefs reprochés à ces deux responsables qui font l'objet d'une mise en examen judiciaire. Pour rappel, le directeur de l'hôpital d'El-Abiodh, faisait l'objet tout récemment de poursuites judiciaires pour agression physique d'un journaliste dans l'exercice de ses fonctions, l'affaire est encore pendante devant la cour de Saïda.

Hadj Mostefaoui

## ADRAR

## Signature d'une convention de partenariat avec Samsung Engineering

Une convention de partenariat dans le domaine de la formation entre l'Université d'Adrar et la société Samsung Engineering, spécialisée dans les grands ouvrages d'engineering, a été signée dimanche à Adrar. Cette convention porte sur la formation et le recrutement de promus d'universités, à la fin de cette année et les prochaines années universitaires, dans diverses spécialités dont a besoin l'entreprise, dont les sciences de technologies et les sciences économiques et administratives, a indiqué le rec-

teur de l'université d'Adrar, Pr.Salah Hamlili. Le président directeur général de la société Samsung, Lee Jong, a indiqué que cette convention revêt une «importance particulière» pour la société, en tant que premier projet de partenariat avec l'université dans cette wilaya. Selon M. Lee Jong, la période de formation consacrée par la société aux étudiants leur permettra d'acquérir une expérience à même de leur ouvrir des opportunités d'emploi au sein des grandes firmes internationales dans le domaine des travaux d'engineering.

# Le dilemme des rançons

**PRINCETON** – Quiconque ne partage pas l'idéologie du prétendu «État islamique» d'Irak et de Syrie sera d'accord pour condamner l'atrocité avec laquelle les partisans de ce groupe décapitent ceux qu'ils retiennent en otage. La question divise en revanche s'agissant des décisions secrètes consistant pour certains gouvernements européens à verser une rançon à ces groupes terroristes afin que ceux-ci libèrent leurs ressortissants.



PAR PETER SINGER

Il est professeur de bioéthique à l'Université de Princeton\*

**b**ien que les otages de l'État islamique présentent diverses nationalités, le groupe compte à ce jour parmi les victimes de décapitation des citoyens exclusivement américains et britanniques. L'unique otage européen ayant semble-t-il été directement exécuté par l'État islamique n'est autre que le Russe Sergey Gorbunov, au sujet duquel peu d'informations existent. Aucun proche ou parent de Gorbunov ne s'est manifesté, et aucune vidéo de sa mort n'a été publiée. Les dirigeants russes ont par ailleurs publiquement émis des doutes quant à sa citoyenneté russe.

Par opposition, l'État islamique a jusqu'à présent libéré 15 otages, parmi lesquels des ressortissants d'Italie, de France, de Suisse, du Danemark et d'Espagne.

Rukmini Callimachi, correspondante pour le New York Times, s'est intéressée à cette différence de traitement des otages. Les gouvernements américain et britannique appliquent une politique de longue date consistant à refuser de verser la moindre rançon aux organisations terroristes. En effet, lorsque Michael Foley, frère de l'otage James Foley, a reçu une demande de rançon, le FBI lui a rappelé qu'en vertu de la législation américaine, tout versement d'argent à une entreprise terroriste constituait un crime. Foley a plus tard été exécuté.

**A** contrario, et depuis plus de dix ans, un certain nombre de gouvernements européens ont consenti à verser aux terroristes plusieurs millions d'euros pour la libération de leurs citoyens captifs, ou à faciliter le paiement de rançons de la part de parents ou de proches des otages. Ceci vient contrarier l'adoption unanime, par le Conseil de sécurité des Nations Unies au mois de janvier, d'une résolution s'opposant au paiement de telles rançons, de même qu'une déclaration similaire émanant du sommet du G8 de l'an dernier – qu'ont signée plusieurs des gouvernements qui continuent pourtant de payer.

Selon Callimachi, la France aurait versé davantage de rançons que n'importe quel autre pays – pour un total de quelque 58 millions \$ depuis 2008, dont un paiement de 40 millions \$ en 2013 pour la libération de quatre otages français capturés au Mali. Il est toutefois possible que la politique française évolue en la matière. Après que la France ait participé aux frappes aériennes contre l'État islamique en septembre 2014, un groupe djihadiste algérien a capturé le touriste français Hervé Gourdel, menaçant de l'exécuter à moins que la France ne cesse de participer aux opérations. Cette fois-ci, la France s'est montrée ferme, le Premier ministre Manuel Valls affirmant que le moindre pas en arrière représenterait une victoire pour les fanatiques. Gourdel a malheureusement lui aussi été décapité.

**L**a pression pesant sur les épaules des gouvernements en direction du paiement de rançons, ou d'une contribution active au versement d'argent par des familles désespérées et prêtes à tout pour sauver leur proche, est tout à fait compréhensible. La tentation est celle du «devoir d'assistance», à savoir cette obligation que nous ressentons de dépenser sans compter afin de sauver une victime identifiable, telle qu'un ouvrier pris au piège de la mine, un alpiniste blessé, ou un nourrisson venu au monde extrêmement prématurément. Nous sommes en revanche beaucoup moins disposés à investir lorsque les victimes ne peuvent être identifiées à l'avance, et cela même si le nombre de vies préservées se révélerait bien supérieur – par exemple si nous favorisons une plus grande sécurité sur les routes, ou une meilleure sensibilisation aux mesures de santé préventives.

Il s'agirait d'aborder ce devoir d'assistance comme une règle de la psychologie humaine, et non en termes de moralité. Sa mise en œuvre peut sembler justifiée lorsque nous nous imaginons que notre enfant, parent ou conjoint a été capturé par des terroristes, et que ceux-ci formulent une proposition crédible de libération de l'être cher en échange d'une rançon.

**O**r, cet argument abuse de notre incapacité psychologique à nous mettre à la place de tous ceux qui seront les prochaines victimes de l'État islamique et d'autres groupes terroristes. Ces morts potentielles surviendront uniquement parce que les quelque 125 millions \$ versés en rançon au cours des six dernières

années auront permis à ces groupes d'armer davantage de fanatiques, et de se livrer à des attentats encore plus sanglants. Nous avons pour devoir d'user de nos ressources afin de sauver le plus grand nombre. Or, le versement de rançons revient pour l'essentiel à engendrer d'autres exécutions potentielles.

Par ailleurs, le renforcement purement militaire dont bénéficient les groupes terroristes grâce aux fonds perçus ne constitue pas l'unique effet secondaire des versements de rançons. Le fait de s'enrichir financièrement grâce à l'enlèvement d'un premier otage encourage les fanatiques à en capturer un deuxième. Graeme Wood, journaliste ayant travaillé quatre ans au Moyen-Orient, a expliqué que les journalistes déployés en zones de conflit risquaient depuis toujours d'être capturés ou tués pour des raisons idéologiques, mais que le fait qu'un journaliste occidental puisse valoir plusieurs millions de dollars – somme qu'il décrit comme «universellement motivante» – ne venait pas arranger la situation.

**L**e général John Allen, ancien commandant de l'armée américaine en Afghanistan, aujourd'hui représentant spécial du président Barack Obama dans la coalition internationale de lutte contre l'État islamique, a fait valoir que nous ne connaissons pas le nombre d'Américains qui n'ont pas été enlevés, et qui ne l'ont pas été précisément parce que le groupe éventuellement confronté à cette aubaine savait qu'il n'en tirerait aucune rançon. Allen relève en effet : «Il convient de tenir intellectuellement compte du nombre d'Américains présents dans la région et qui n'ont pas été enlevés parce que [l'État islamique et ses alliés] savaient qu'ils n'en tireraient aucun bénéfice.»

Ceux des gouvernements que choisissent de verser des rançons parviennent effectivement à sauver la vie de quelques-uns de leurs ressortissants. Ils mettent néanmoins en plus grand danger toute la population restante – ainsi que de futurs citoyens. Bien que le refus de verser des rançons aux groupes terroristes puisse sembler glacial, il s'agit bel et bien de la seule politique éthiquement possible. Et tous les gouvernements devraient y adhérer.

\*Il est aussi professeur émérite à l'Université de Melbourne, est l'auteur de plusieurs ouvrages parmi lesquels *Practical Ethics*, *Rethinking Life and Death*, et *The Life You Can Save*.

# 2015, année de divergence



PAR MOHAMED A. EL-ERIAN

Président du conseil de développement mondial du président Obama.

L'économie mondiale qui est maintenant à plusieurs vitesses sera dominée par quatre groupes de pays. Le premier, avec les États-Unis à sa tête, va continuer à améliorer ses performances économiques. Le marché du travail des pays de ce groupe va se renforcer, avec la création d'emplois, accompagnée d'une remontée des salaires. Les fruits de la croissance économique seront moins inéquitablement répartis que lors des années précédentes, mais toujours de manière excessive au bénéfice des plus riches.

Conduits par la Chine, les pays du deuxième groupe se stabiliseront à des taux de croissance moins élevés que ces dernières années, tout en continuant à évoluer vers une maturité structurelle. Ils vont peu à peu réorienter leur modèle de croissance pour qu'elle soit plus durable - ce qui pourra entraîner des phases d'instabilité des marchés financiers mondiaux, sans provoquer toutefois de véritable crise. Ils approfondiront leurs marchés intérieurs, amélioreront leur cadre réglementaire, accorderont une marge de manoeuvre plus importante au secteur privé et élargiront le champ de leur politique économique basée sur le marché.

Le troisième groupe, avec notamment l'Europe, va continuer à se débattre face à une stagnation économique prolongée qui alimente le mécontentement social et politique dans certains pays et complique les prises de décision politique au niveau régional. Une croissance anémique, des forces déflationnistes et des poches d'endettement excessif vont freiner les investissements et faire pencher la balance des risques du mauvais côté. Dans les pays les plus en difficultés, le chômage, en particulier celui des jeunes, va rester à un niveau alarmant.

Le dernier groupe comporte des pays imprévisibles dont la taille et l'influence ont d'importantes conséquences systémiques. La Russie en est la parfaite illustration. Confronté à une récession de plus en plus prononcée, à l'effondrement de sa monnaie et à des pénuries liées à une baisse des importations, le président Poutine devra décider s'il change sa politique ukrainienne et améliore ses relations avec l'Occident pour obtenir la levée des sanctions et construire une économie plus diversifiée et plus durable.

L'alternative consisterait à détourner le mécontentement de la population en intensifiant l'intervention russe en Ukraine. Cet

te politique entraînerait probablement un nouveau cycle de sanctions et de contre-sanctions, ce qui ferait basculer la Russie vers une récession encore plus sévère (et déclencherait peut-être une instabilité politique et une plus grande prise de risque en politique étrangère) tout en exacerbant les difficultés économiques de l'Europe.

Le Brésil est l'autre pays imprévisible. La présidente Dilma Rousseff, ébranlée par sa victoire au fil du rasoir lors de la dernière élection présidentielle, affiche sa volonté d'améliorer la politique macroéconomique, notamment en évitant de retomber dans un étatisme aux bénéfices potentiels médiocres comparés à ses dommages collatéraux et à ses conséquences involontaires. Si elle y parvient, le Brésil rejoindra le Mexique pour stabiliser l'Amérique latine en 2015, ce qui aidera la région à surmonter les effets perturbateurs de la situation du Venezuela, frappé de plein fouet par la baisse du prix du pétrole.

La pression en faveur de politiques monétaires divergentes s'intensifie (particulièrement dans les pays avancés d'importance systémique), l'économie mondiale à plusieurs vitesses va contribuer à une divergence de politique des banques centrales. Ayant mis fin à ses achats à grande échelle

d'actifs à long terme, la Réserve fédérale américaine va probablement commencer à augmenter les taux d'intérêt au cours du 3<sup>e</sup> trimestre de 2015. Par contre la Banque centrale européenne va poursuivre sa propre version du relâchement monétaire et introduire au cours du premier trimestre de l'année un ensemble de mesures destinées à accroître son bilan. Quant à la Banque du Japon, elle va maintenir sa politique de stimulation monétaire maximum.

Certes, il n'existe pas de limite théorique à la divergence. Le problème tient à ce que la variation des taux de change constitue maintenant le seul mécanisme d'harmonisation, et que le fossé entre l'évaluation des marchés et leurs fondamentaux est devenu tel que les prix pourraient subir des phases de volatilité.

Pour les USA, la combinaison de la reprise économique et d'une politique monétaire moins souple va ajouter une pression supplémentaire à la hausse sur le taux de change du dollar qui s'est déjà notablement apprécié par rapport à l'euro et au yen. Peu d'autres pays souhaitant renforcer leur devise, la tendance à la hausse du dollar restera forte et relativement généralisée, ce qui pourrait susciter une opposition politique sur

le plan intérieur. Par ailleurs, comme il est de plus en plus difficile aux marchés des devises de remplir leur rôle d'harmonisation, des frictions pourraient se manifester entre certains pays et troubler le calme inhabituel que connaissent les Bourses depuis quelques temps. Heureusement, il est possible d'éviter que les divergences de 2015 ne débouchent sur des perturbations financières ou économiques. La plupart des pays - particulièrement le Japon, les USA et les pays européens - disposent des moyens voulus pour apaiser les tensions montantes, et ce faisant, libérer le potentiel productif de leur économie.

Eviter le potentiel de perturbation des divergences n'est pas seulement une question de conception de la politique. Même s'il n'est pas universel, il existe déjà un large consensus parmi les économistes quant aux mesures à prendre au niveau national, régional et mondial. Il s'agit plutôt d'une question de mise en œuvre - or il y faut une volonté politique soutenue et durable.

La pression sur les dirigeants pour qu'ils prennent des mesures appropriées contre les risques de la divergence augmentera l'année prochaine. Les conséquences de l'inaction s'étendront bien au-delà de 2015.

Traduit de l'anglais par Patrice Horowitz

## Pour un Internet non taxé

WASHINGTON, DC-

**Celui qui parvient à déclencher une des plus grandes manifestations en Europe de l'Est depuis la chute du communisme, est sûr d'avoir exacerbé l'électorat. C'est exactement ce qu'a fait le gouvernement hongrois en proposant récemment un «impôt Internet» de 50 cents d'euro (\$ 0,62) par gigaoctet.**



PAR ROBERT D. ATKINSON\* ET BEN MILLER\*\*

\*Il est fondateur et président de la Fondation pour les technologies de l'information et pour l'innovation. \*\*Conseiller politique à la Fondation pour les technologies de l'information et pour l'innovation.

Plus de 100 000 manifestants se sont rassemblés à Budapest, furieux de la symbolique politique de l'impôt et de son impact économique très réel. Le gouvernement du Premier ministre Viktor Orbán a rapidement fait marche arrière.

L'impôt proposé par la Hongrie était absurde : de nature à proportionner les frais sur la lecture de livres ou à faire payer les gens pour avoir des conversations avec leurs amis. Mais cette proposition, même si elle a été rejetée (bien qu'Orbán ait laissé entendre qu'il pourrait la ramener sous une autre forme) reste préoccupante, car elle fait partie d'une tendance inquiétante. Un grand nombre de pays ont introduit des impôts et des taxes qui font obstacle à l'adoption et à l'utilisation des technologies de l'information et des communications (TIC). En tout, 31 pays (dont la Turquie, le Brésil et la Grèce) ajoutent 5% ou davantage au coût des TIC, en plus des TVA habituelles.

En Hongrie, l'impôt proposé aurait été particulièrement onéreux, car il aurait fait augmenter le coût des données mobiles de 5% à 15% et aurait eu un impact encore plus fort sur les abonnements fixes à haut débit. Pour les jeunes et les pauvres, cela aurait représenté une charge importante. Un plafond de 2,30 • par personne, proposé à la hâte après le tollé public et avant le retrait de la proposition, aurait peu fait pour alléger cette charge sur les utilisateurs d'Internet à faible revenu, tout en réduisant considérablement les recettes globales du programme.

Comme l'ont souligné les manifestants de Budapest, l'impôt proposé est mauvais pour la Hongrie. Il est mauvais également pour d'autres pays. Des gouvernements à court d'argent adoptent ces impôts parce que les services et les biens des TIC sont une cible facile pour les autorités fiscales. En outre, ils sont parfois mal interprétés comme étant des produits de luxe : comme si Internet n'était pas devenu une technologie cruciale dans la vie des gens.

Ces mesures sont en définitive vouées à l'échec. Les hausses des prix qui en découlent empêchent l'adoption et l'utilisation de TIC, ce qui diminue les recettes fiscales sur les achats de marchandises et de services. Et certains indices montrent un effet indirect encore plus important : limiter l'adoption des TIC décourage la croissance. En fin de compte, cela a un impact négatif sur les recettes fiscales totales, qui compense les gains des redevances sur l'utilisation d'Internet. Une étude a montré que pour chaque équivalence en dollars d'impôts et des taxes imposées en Inde sur les produits importés des TIC, ce pays a subi une perte financière de 1,30 dollar de baisse de productivité.

Les impôts sur les TIC sont l'équivalent moderne de manger le grain que l'on avait économisé pour le planter l'année suivante. L'adoption des TIC entraîne des changements technologiques fondamentaux, capables de transformer un large éventail de secteurs en plus de la vie quotidienne des gens. Pour les entreprises, les TIC peuvent améliorer l'efficacité et faciliter la coordination. Pour les particuliers, cela peut accroître leurs

revenus et leur faciliter la vie. Les bénéfices sur les marchandises et les services des TIC se développent de manière significative à mesure que davantage d'entreprises et de consommateurs commencent à les employer. Des mesures publiques intelligentes, telles que des subventions ou des allègements fiscaux pour les achats de TIC, stimulent leur adoption en aidant les utilisateurs qui sans cela ne seraient pas en mesure de les payer. Taxer Internet, comme les autres impôts et taxes sur les biens et services des TIC, a l'effet inverse.

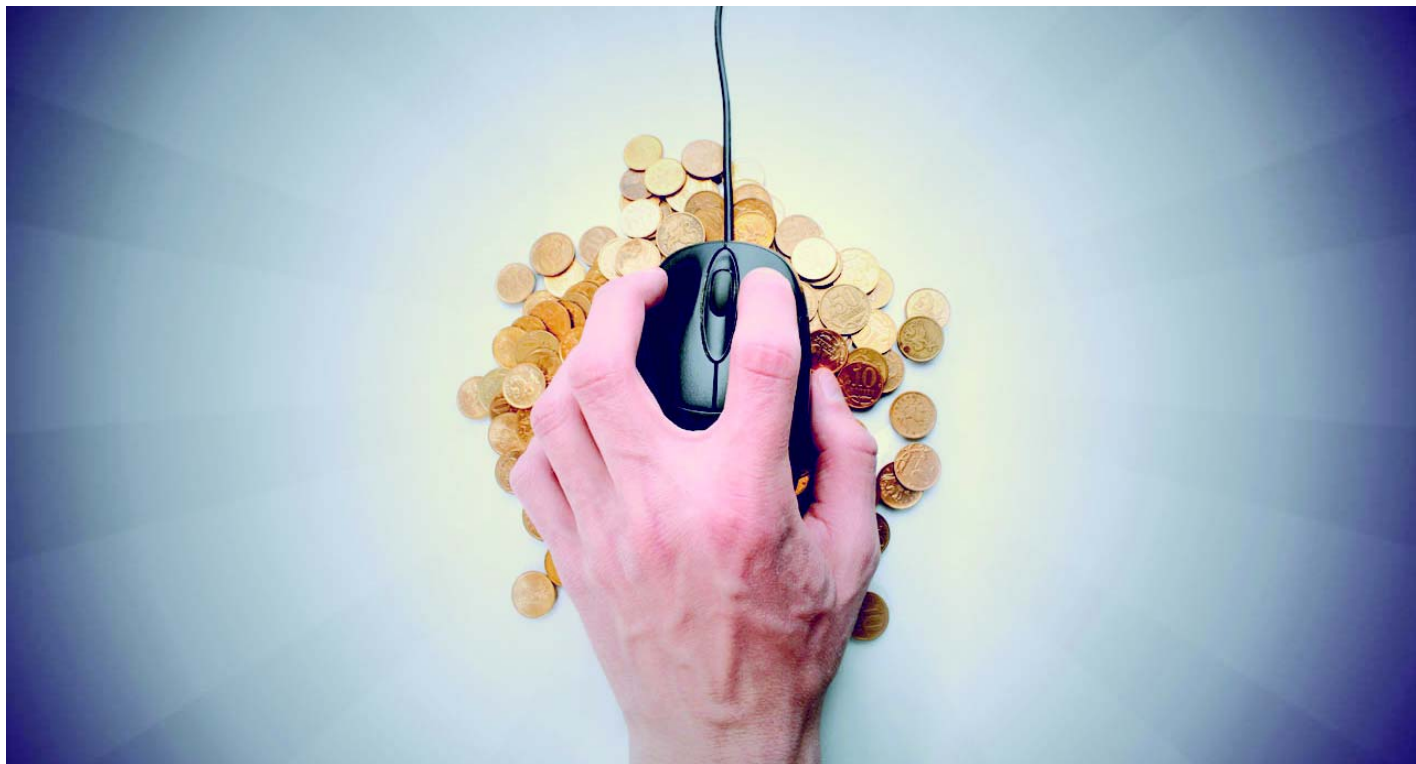
L'impôt proposé par la Hongrie était particulièrement pernicieux, en raison de sa mauvaise conception. Parce que l'impôt était un forfait de 0,50 • par gigaoctet, sa part dans les dépenses totales en TIC aurait augmenté si le coût d'un gigaoctet avait chuté, alors que cela est quasiment garanti. Le plafonnement d'un tel impôt était censé empêcher une escalade du taux d'imposition. Mais une augmentation de la bande passante risque de pousser les utilisateurs à dépasser rapidement ce maximum, ce qui pourrait toucher non seulement les consommateurs les plus pauvres, mais également de nouvelles ou de petites entreprises. Interdire l'accès à Internet aux pauvres et aux entrepreneurs n'est pas la bonne méthode pour financer un gouvernement.

Les pays seraient plus prospères avec des politiques favorables aux TIC : l'élimination des impôts et des taxes sur les produits et services de TIC, le retrait des barrières non tarifaires au titre du besoin en stockage local des données et l'encouragement dans l'innovation numérique et dans la transformation dans les secteurs

économiques à travers la réforme réglementaire et des marchés. La hausse de la productivité, la compétitivité et la croissance économique qui s'ensuivront, vont établir une base beaucoup plus stable et plus efficace pour augmenter les recettes fiscales.

L'Union européenne dans son ensemble a fait un bon travail en conservant les impôts et taxes des TIC à des niveaux bas, malgré des difficultés budgétaires considérables dans de nombreux pays. En effet, un régime fiscal globalement non discriminatoire a été à un avantage important dans l'adoption des TIC et le commissaire de l'UE à l'agenda numérique s'est prononcé fermement contre l'impôt proposé par la Hongrie en le désignant comme "une idée particulièrement mauvaise". Le seul pays de l'UE avec d'importantes taxes sur les produits et des services des TIC (environ 9%) est la Grèce, une sorte de cas particulier en Europe.

Les mesures prises récemment par les responsables politiques hongrois montrent qu'aucun pays n'est immunisé contre les mauvaises idées politiques. Un gouvernement a besoin d'argent, mais sa manière de lever des impôts façonne l'économie de son pays, en encourageant certaines transactions et en décourageant d'autres. Les mesures qui encouragent l'adoption des TIC sont la solution idéale pour la croissance économique inclusive à long terme. Comme le cas de la Hongrie l'a montré, c'est en dernier ressort aux citoyens de tenir les gouvernements pour responsables et de s'assurer que les mesures fiscales et tarifaires soient appliquées au bénéfice de tous.



## Tempête au Moyen-Orient

**PARIS** - Les négociations en cours entre l'Iran et le Groupe des 5 + 1, les cinq membres permanents du Conseil de sécurité plus l'Allemagne viennent, faute d'accord au moment de la date butoir du 24 novembre, d'être prolongées de 7 mois, jusqu'en juin 2015.



PAR MICHEL ROCARD

Il est ancien Premier ministre français et ancien dirigeant du Parti socialiste.

**e**xtraordinaires négociations... Interrompues, et réouvertes à diverses reprises, elles durent en fait depuis plus de dix ans. Le Sénat des Etats-Unis et Israël affichent de manière constante une méfiance absolue, inconditionnelle, qu'aucune disposition écrite ne paraît pouvoir suffire à réduire. Les négociations semblent programmées pour échouer.

Pourtant, et depuis deux ou trois ans au moins les deux exécutifs principalement concernés, l'Iranien et l'Américain sont hautement désireux et ont même un urgent besoin de trouver un accord. L'Iran parce que les sanctions économiques commencent à l'étrangler dangereusement, et parce que le Président Rohani, hostile depuis toujours à la détention de l'arme nucléaire par l'Iran, a besoin d'un succès international pour conforter sa position. Les Etats-Unis parce que le Président Obama a lui aussi besoin d'un succès international pour renforcer sa position intérieure, et en même temps parce que le règlement de ce contentieux est une condition de soulagement des tensions et d'ouverture d'un processus de règlement pour le problème syrien, et pour commencer à traiter la menace représentée par l'état islamique dit califat en Irak.

**O**r l'Iran sort à peine d'un long combat politique interne, plus de trois ans en fait, entre ceux qui voulaient absolument arriver à produire l'arme -représentés par l'appareil militaire et une partie des mollahs-, et ceux qui le refusent, représentés eux par la communauté marchande et par les mollahs réformateurs au premier rang des-



quels Khatami et Rohani. Ce combat fut longtemps incertain, et fut finalement gagné par les anti-nucléaire militaire lorsque le Guide Suprême, l'Ayatollah Khamenei s'y rallia en proclamant l'arme nucléaire contraire au Coran. Même s'il est probablement terminé maintenant et nettement gagné par les anti-nucléaire militaire, ce combat a eu notamment pour résultat que pendant des années toute délégation iranienne collective participant à des pourparlers était inévitablement composite et comportait aussi bien des opposants que des favorables à l'armement nucléaire. On a ainsi vu des cas où une visite de l'Agence de Vienne à une installation jugée suspecte, mais explicitement autorisée par l'un des divers accords partiels qui ont jalonné cette route, a été formellement interdite par un commandant local.

**D**e même depuis les mêmes années, toute délégation américaine composée pour les mêmes pourparlers, comporte pour partie des fonctionnaires irréductiblement hostiles à l'Iran et à tout ce qui en vient et pour partie seulement des fonctionnaires

disciplinés au Président et servant la cause qu'il a décidé de servir. On ne peut que comprendre les ratés fréquents de ces négociations.

Or les choses changent au grand Moyen Orient, lentement et sûrement mais profondément, telles des plaques tectoniques. La plus visible n'est pas la plus profonde, dont les effets déflagrateurs se révèlent plus localement et à plus court terme.

**L**'s'agit du réveil chiite. On sait que de puis bien des siècles -un millénaire en fait- le monde de l'Islam vit un conflit profond entre deux lectures de la tradition.

Les majoritaires, sunnites, plus de 70 % du monde arabe, se veulent orthodoxes et considèrent les minoritaires, chiites, comme des hérétiques et réciproquement. La haine est inexorable. Le seul grand pays chiite est l'Iran, la Perse, non arabe. Dans le monde arabe les chiites sont dispersés, un peu partout. Il n'y a que l'Irak où ils approchent de la majorité. L'imbécillité de l'attaque américaine contre l'Irak au début du présent siècle a mis fin à l'autorité du dictateur local. Saddam Hussein était, certes ef-

froyablement cruel, mais séculier, religieux minoritaire -une petite secte issue du chiisme- et surtout, loin de détenir des armes de destruction massives, il voulait maintenir sa domination de fer chez lui sans référence religieuse en se gardant bien de vouloir bouleverser l'équilibre extérieur, la leçon de 1989-90 lui suffisant. Cette opération insensée ouvrit la voie à une guerre civile entre sunnites et chiites, en même temps que la perspective pour les chiites de prendre majoritairement le pouvoir par une élection. L'instabilité qui en résulta est permanente depuis.

**L**'on a en Syrie une situation presque inverse mais analogue. Dans la mosaïque de ce pays, des druzes, des kurdes, des chrétiens, quelques juifs, des chiites, la majorité est sunnite. Un dictateur laïque, Bachar El Assad, effroyable lui aussi, maintenait un ordre extrêmement brutal mais appuyé par toutes les minorités qu'il défendait contre les sunnites dominants. Assad lui-même est alaouite, une petite secte issue du chiisme, donc minoritaire. La vo-

lonté occidentale de se débarrasser de lui au nom des droits de l'homme et de la démocratie, visions occidentales chaleureuses mais inconnues et sans racines dans tous ces pays, a été prise par les sunnites comme l'annonce d'une libération possible de leur oppresseur et comme une incitation à anticiper la guerre de libération... Or ces sunnites là sont proches des saoudiens, et appartiennent donc au Wahhabisme, l'école de pensée la plus intolérante de tout l'Islam. De ce fait ils encouragent et protègent l'émergence de l'Etat Islamique d'Irak et de Syrie, qui se veut Califat, et annonce une guerre d'extermination aussi bien contre les chrétiens -pour eux les croisés- que contre les chiites.

**L**'arc chiite en plein réveil est à l'évidence soutenu par l'Iran, mais aussi par la Russie, lasse de voir l'influence anglo-américaine relayée au Moyen Orient par la quasi satellisation où ces deux pays ont réussi à mettre les deux grandes nations qui dominent le monde sunnite, l'Egypte et l'Arabie Saoudite. L'armée la plus puissante au milieu de tout cela est l'armée turque. Elle n'est pas arabe, mais elle est sunnite, et le gouvernement turc cherche peu à cacher son absence d'antipathie pour l'Etat Islamique en interdisant notamment à ses propres kurdes de soutenir les kurdes voisins d'Irak subissant l'assaut de l'Etat Islamique.

Assad devient donc nécessaire à la défense générale contre les tueurs de l'Etat Islamique. Et l'adversaire majeur de l'Etat Islamique en cause est l'Iran, meilleure fédérateur possible même des arabes chiites. Même l'Arabie Saoudite fait cette analyse, elle aussi a compris que même un sunnisme modéré est intolérable aux djihadistes. Le déblocage des négociations iraniennes est donc la clé du déblocage général, qui passe par un changement d'alliances ayant reçu les agréments turc et russe.

Voilà pourquoi l'annonce du report de sept mois des négociations des 5 + 1 avec l'Iran est une mauvaise nouvelle : tous les dangers sont en voie d'aggravation. Ukraine comprise, alors que cette dernière trouverait aussi son compte à une stabilisation générale, en même temps qu'une bonne : les négociations sont reportées, non interrompues. Personne n'a voulu prendre ce risque. Puisse la crainte être ici bonne conseillère pour la suite.

## Les enfants américains, premières victimes des inégalités



PAR JOSEPH E. STIGLITZ

Est prix Nobel d'économie et professeur à l'université de Columbia à New York\*

**m**alheureusement les USA ne respectent pas leur engagement. Ils n'ont même pas ratifié la Convention sur les droits des enfants. Pourtant, avec leur image de terre d'opportunités à laquelle ils tiennent tant, ils devaient être l'exemple même d'un comportement juste et éclairé à l'égard des enfants. Or ils sont l'exemple même de l'échec - un échec qui contribue à la mauvaise volonté un peu partout dans le monde à améliorer les droits des enfants.

Bien que les conditions de vie de l'enfant américain moyen ne soient pas ce qu'il y a de pire, le contraste entre la richesse du pays et la situation de ses enfants est sans parallèle. 14,5% des Américains sont pauvres, mais 19,9% des enfants américains (soit 15 millions d'enfants) vivent dans la pauvreté. Parmi les pays développés, seule la Roumanie connaît un taux supérieur de pauvreté des enfants. Aux USA le taux de pauvreté des enfants est de deux tiers plus élevé qu'au Royaume-Uni et jusqu'à 4 fois plus élevé que dans les pays nordiques. Pour certains groupes d'enfants américains, la situation est encore pire : plus de 38% des enfants noirs et 30% des enfants hispaniques sont pauvres.

**C**ela n'est pas dû à une indifférence des Américains à l'égard de leurs enfants, mais au fait que l'Amérique a depuis quelques dizaines d'années une politique qui a terriblement creusé les inégalités, laissant sur le bord de la route les segments les plus vulnérables de la société. La concentration croissante des richesses - accompagnée d'une baisse d'impôt non négligeable pour les bénéficiaires - a pour conséquence la baisse du bud-

get consacré aux services publics essentiels comme l'éducation ou la protection des enfants.

Aussi la situation des enfants américains se détériore-t-elle. Leur sort montre non seulement comment les inégalités freinent la croissance et la stabilité économique (ce qu'ont fini par reconnaître les économistes et les organisations comme le FMI), mais aussi comment elles bafouent nos valeurs essentielles quant à ce que devrait être une société équitable.

**L**es inégalités de revenus s'accompagnent d'inégalité d'accès à la santé, à l'éducation et une plus grande exposition aux risques environnementaux. Et plus que tout autre segment de la société, ce sont les enfants qui en sont victimes. Aux USA, près de 20% des enfants pauvres souffrent d'asthme, un taux supérieur de 60% à celui mesuré parmi les autres enfants. Les difficultés d'apprentissage se rencontrent presque deux fois plus fréquemment dans les foyers dont le revenu annuel est inférieur à 35 000 dollars que dans les foyers dont le revenu est supérieur à 100 000 dollars. Malgré tout, au Congrès il en est qui veulent réduire l'aide alimentaire dont dépendent 23 millions de foyers américains, ce qui condamnerait les enfants les plus pauvres à la sous-alimentation.

L'inégalité des citoyens est étroitement liée à l'inégalité des chances. Inévitablement, dans les pays où les enfants sont mal nourris, mal soignés, mal éduqués et soumis à des risques environnementaux importants, les enfants des milieux pauvres n'ont pas les mêmes perspectives d'avenir que ceux des milieux riches. Et en partie du fait qu'aux USA l'avenir des enfants dépend

d'avantage des revenus de leurs parents et de leur éducation que dans les autres pays développés, l'inégalité des chances y est plus forte. Ainsi dans les universités américaines les plus prestigieuses, seuls 9% des étudiants viennent de la moitié la plus défavorisée de la population, tandis que 74% d'entre eux proviennent du quart le plus favorisé.

**L**a plupart des sociétés reconnaissent qu'elles ont l'obligation morale de veiller à ce que les jeunes puissent développer pleinement leur potentiel. Certains pays ont même inscrit dans leur Constitution l'exigence de l'égalité des chances dans l'éducation.

Mais en Amérique on dépense davantage pour l'éducation des étudiants riches que celle des pauvres. De ce fait, les USA perdent certains de leurs meilleurs atouts, des jeunes gens doués se tournant vers des activités contre-productives. Des Etats comme la Californie dépensent presque autant pour les prisons que pour l'éducation supérieure - quand ce n'est pas davantage.

Sans mesure de rattrapage (dont l'école maternelle qui devrait commencer très tôt), dès l'âge de 5 ans, l'inégalité des chances se traduit par des inégalités tout au long de la vie. Ce seul fait devrait inciter à l'action.

Les dégâts causés par les inégalités sont énormes et très coûteux pour l'ensemble de la société, mais ils sont tout à fait évitables. Les inégalités extrêmes que l'on observe dans certains pays ne sont pas la conséquence inévitable des forces économiques et de la loi. Avec les mesures voulues - une meilleure protection sociale, un impôt pro-

gressif et une meilleure régulation (notamment dans le secteur financier) pour en citer quelques-unes - on peut inverser cette évolution destructrice.

Pour générer la volonté politique nécessaire à ces réformes, nous devons mettre les responsables politiques face à la triste réalité des inégalités et à leurs terribles conséquences pour nos enfants. Nous pouvons réduire les privations dont ils sont victimes et améliorer l'égalité des chances, ouvrant ainsi la voie à un avenir plus juste et plus prospère - un avenir qui incarne nos valeurs. Il faut agir !

Parmi tous les dommages que les inégalités infligent à notre économie, à notre vie politique et à notre société, ceux infligés aux enfants en grande difficulté sont les plus graves. Quelle que soit la responsabilité que les adultes pauvres peuvent avoir quant à leur sort (peut-être n'ont-ils pas travaillé suffisamment, économisé suffisamment ou pris les bonnes décisions), ils n'ont guère eu de choix en ce qui concerne leurs enfants. Probablement plus que n'importe quel autre groupe, les enfants ont besoin de la protection de la loi. Aussi les USA devraient-ils être pour le reste du monde l'exemple même du respect des droits des enfants.

Traduit de l'anglais par Patrice Horovitz

\* Ecrit en collaboration avec Bruce Greenfield, son dernier livre s'intitule *Creating a Learning Society: A New Approach to Growth, Development, and Social Progress* [Comment créer une société de la connaissance : une nouvelle approche de la croissance, du développement et du progrès social].




# Remise 100 000 DA

## Appréciez votre quotidien avec les utilitaires KIA

[www.kialgerie.com](http://www.kialgerie.com)







**Présent au Salon de L'Automobile Auto west 2014**



Disponibles en version: SC 4X2 DR STD/AC-SC 4X2 STD/AC-FRIGO SPL STD/AC-FRIGO PL STD/AC

Facebook
 Twitter
 flickr

ETS. DJELLAL AMEUR Agent Agrée KIA MOTORS ALGERIE - Tél: 041 21 01 90 Fax: 041 35 38 22 Mob: 0555 03 88 15/19  
3eme Bd. Périphérique Coop. Housne el Djiwar lots. 01 Maraval ORAN

Email: [kia.djellal@gmail.com](mailto:kia.djellal@gmail.com)

## A l'occasion du Salon de l'Automobile d'Oran profitez des REMISES GEELY allant jusqu'à

# 150 000 DA






Offre valable durant le salon de l'automobile du 10 au 20 décembre 2014

**SHOWROOMS :** Z.I Oued Smar, Lot 140, Alger. Tél./Fax: 021 51 16 30 46 / 0560 92 08 68 / 0560 07 28 65  
Rue Bouteldja Houdaf, n°01, Ben Aknoun, Alger (à côté du siège de la Banque Baraka) Tél. : 0561 66 85 02 / 0561 66 85 11

**RÉSEAUX GELLY:** BORDJ BOU-ARRERIDJ 0555 05 54 77 / BEJAIA 0555 01 40 75 / BATNA 0770 87 74 88/90 / ORAN 0560 01 25 75/77 / KHENCHELA 0561 69 31 60/61/64 / ALGER 0774 20 60 89 / GUELMA 0795 24 82 23 / CHELGHOUH EL AID-MILA 0560 05 36 76/0770 60 15 35 / SETIF 0771 15 30 45 - 0559 21 98 50 / MOSTAGANEM 0557997516 / OUARGLA 0770 11 15 92/94 / TIARET 0555 07 20 13 / 0555 08 08 14 / EL OUED 0552 42 09 85/0552 42 09 33 / ADRAR 0550 30 25 67 / 0661 43 94 41 / BLIDA 0551 18 38 70 / TELAGHMA-MILA 0559 65 75 19 / JIJEL 0661 77 98 50 / CONSTANTINE 0773 64 38 23 / DJELFA 0560 91 70 13

## 3 ANS

GARANTIE  
ou 100 000Km

# Europe: priorité à la lutte contre la déflation

**CAMBRIDGE -** La Banque centrale européenne (BCE) se dirige lentement mais sûrement vers une politique de relâchement monétaire. La menace de la déflation - et l'inefficacité des mesures prises précédemment - ne lui laissent pas le choix. La question est de savoir si elle pourra agir à temps.



PAR BARRY  
EICHENGREEN

*Est professeur d'histoire et des institutions américaines à l'université de Cambridge et professeur d'économie à l'université de Californie à Berkeley.\**

Elle a déjà essayé de faciliter le crédit en achetant des actifs de grande qualité appuyés sur des titres. Elle a acheté des titres appuyés sur des flux de trésorerie provenant de prêts hypothécaires du secteur privé (des obligations adossées sur des actifs) et elle a envisagé d'acheter des obligations privées et des titres émis par la Banque européenne d'investissement. Il est clair que cela ne suffira pas. Du fait de l'importance des prêts bancaires en Europe et de la perte de confiance dans le marché de la titrisation, le volume des obligations du secteur privé est limité. Accroître l'offre de ces obligations prendra du temps, ce dont les dirigeants européens ne disposent pas.

Pour toutes ces raisons, l'achat d'obligations du secteur privé ne permettra pas à la BCE d'accroître son bilan de 1000 milliards d'euros comme elle le souhaiterait. Incapable de triom-

pher du spectre de la déflation, Mario Draghi, le président de la BCE, devra encore persévérer pour parvenir à un consensus au sein du conseil des gouverneurs de la banque - ou encore mieux à l'unanimité - pour l'achat d'obligations d'Etat.

Mais étant donné la crainte en Allemagne que le relâchement monétaire ne soit qu'une autre manière de désigner l'inflation galopante, Draghi et ses collègues vont avancer à petits pas. Au début, la BCE n'achètera qu'une petite quantité d'obligations d'Etat, mais comme cela ne suffira pas à produire le résultat attendu, elle augmentera le volume de ses achats. Ceci peut-être dès le mois de janvier.

Cette méthode des petits pas ne réussira pas. Face à la déflation, le relâchement monétaire ne fera que transformer les attentes.

Quand on s'attend à la déflation, comme c'est le cas en Europe aujourd'hui, consommateurs et investisseurs retardent leurs dépenses pour profiter d'une baisse des prix. L'attente de la déflation devient alors autoréalisatrice, car la diminution des dépenses diminue l'inflation et dans le pire des cas entraîne une chute des prix.

On peut transformer l'attente de la déflation en attente de l'inflation - ce qui encourage à la

dépense. Mais il y faut un électrochoc, des mesures spectaculaires pour convaincre les consommateurs et les entreprises que demain ne ressemblera pas à hier. La banque centrale doit convaincre qu'elle fera "tout ce qui est nécessaire", ainsi que l'a formulé Draghi en juillet 2012, pour extraire l'économie de l'ornière déflationniste.

C'est ce que la Banque du Japon et son gouverneur, Haruhiko Kuroda, essayent de faire. Mais compte tenu des craintes et de la répugnance de l'Europe du Nord à l'égard d'une politique monétaire radicale, la BCE semble intrinsèquement incapable d'adopter la même attitude. Les adversaires du relâchement monétaire craignent qu'il n'ouvre la voie à l'inflation - une idée étrange étant donné la situation de l'économie européenne. Ils craignent que les achats d'obligations n'ouvrent la voie à une nouvelle bulle financière et à une crise. Cette peur elle aussi est étrange, car la réglementation des marchés financiers est bien plus stricte aujourd'hui. Le relâchement monétaire va diminuer la pressions qui s'exerce sur les pays européens afin qu'ils réforment. C'est l'objection la plus pertinente que l'on puisse adresser à cette politique. Selon cet argument basé sur

le risque subjectif, les autorités ne vont procéder à des réformes douloureuses du marché du travail et des autres marchés et poursuivre la consolidation budgétaire nécessaire pour regagner la confiance des investisseurs qu'avec un revolver braqué sur elles. Or si la BCE achète leurs obligations, les Etats n'auront plus à tenir compte de la pression du marché.

Ceux qui défendent ce point de vue - et soulignent l'obstacle majeur à une politique radicale de la BCE - se trompent complètement dans leur analyse. Dans le contexte actuel, avec une inflation dangereusement proche de zéro, les Etats sont réticents à faire quoi que ce soit qui accroisse le risque déflationniste. Or les réformes structurelles et la consolidation budgétaire sont déflationnistes à court terme. La consolidation budgétaire entraîne une diminution des dépenses publiques, d'où moins de pression à la hausse sur les prix - la dernière chose dont l'Europe a besoin dans un contexte déflationniste.

Les réformes structurelles qui augmentent la flexibilité du marché du travail et des autres marchés sont également déflationnistes. Encourager cette flexibilité alors que le taux de chômage est supérieur à 11% permettra aux

entreprises de diminuer les salaires, et en conséquence de diminuer les prix pour remporter des parts de marché. De la même manière, en intensifiant la concurrence, la dérégulation va conduire à une baisse des prix.

Dans un autre contexte, ce serait une évolution positive. L'Europe est prête à récolter les bénéfices de la consolidation budgétaire et des réformes structurelles - mais à long terme, pas à court terme, quand c'est la déflation qui cause problème - ce dont sont conscients les Etats européens. C'est pourquoi la meilleure chose que pourrait faire la BCE en faveur de la consolidation budgétaire et des réformes structurelles serait d'annihiler le spectre de la déflation, ce qui exige une politique de relâchement monétaire de grande ampleur. Ceux qui prétendent qu'une politique aussi audacieuse serait un obstacle à la consolidation fiscale et aux réformes structurelles devraient envisager les conséquences de la déflation.

*Traduit de l'anglais  
par Patrice Horowitz*

*\*Son dernier livre, Hall of Mirrors: The Great Depression, The Great Recession, and the Uses - and Misuses - of History (Oxford University Press), va sortir en janvier.*

# Ebola et innovation



PAR MUHAMMAD  
HAMID ZAMAN

*Est professeur de génie biomédical à l'université de Boston.*

bien sûr, une politique publique informée et axée sur les données, en vue de gérer l'épidémie actuelle doit rester une priorité absolue. Mais il est tout aussi important de faire le point sur les leçons de l'épidémie et de s'assurer que nous sommes préparés à l'émergence d'autres maladies.

Nous pouvons tirer deux leçons principales de l'actuelle épidémie d'Ebola. Premièrement, la lutte contre une seule maladie ne doit pas se faire au détriment du renforcement d'un système de santé global. Les pays ayant des systèmes de santé fragiles peuvent être en mesure de lutter contre une maladie donnée avec l'aide des ONG et des gouvernements étrangers, mais ils risquent d'être dangereusement mal préparés face aux épidémies inattendues de nouvelles maladies.

Au Libéria, par exemple, la prévalence du paludisme chez les enfants âgés de moins de cinq ans est passée de 66% en 2005 à moins de 32% en 2011. Néanmoins, lorsque le virus Ebola est entré au Libéria par la Guinée voisine cette année, l'infrastructure sanitaire du pays a été rapidement submergée. Plus de 2 000 Libériens sont morts de la maladie et le virus reste endémique. De même, à moins qu'ils ne renforcent le système de santé dans son ensemble, les autres pays qui s'en sont bien tirés dans certains domaines (par exemple dans la lutte contre le virus Ebola), pourraient bien encore faire face à de lourdes pertes humaines et à une crise économique à long terme.

La deuxième leçon de l'épidémie d'Ebola se rapporte à des lacunes majeures dans notre capacité à développer de nouvelles méthodes et technologies pour lutter contre le virus et contre d'autres maladies semblables à lui. Nos mesures et nos approches ont trop souvent été réactives et non proactives. En conséquence, un équipement de protection abordable et facile à utiliser pour les travailleurs de première ligne des services de santé, ainsi que des analyses hors laboratoire qui soient rapides, fiables, robustes et économiques ont été difficiles à trouver. Les secteurs publics et à but non-lucratif devraient soutenir les innovations qui non seulement se concentrent sur les problèmes immédiats, mais qui relèvent aussi les futurs défis potentiels.

L'Agence des États-Unis pour le Développement International, le Bureau des Sciences et Technologies de la Maison Blanche, les Centres américains pour le contrôle et la prévention des maladies (CDC) et le Ministère de la Défense ont inscrit Ebola au programme du "Grand Défi pour le Développement" et ont lancé une initiative pour parrainer des innovations pratiques et rentables pour son traitement et sa prévention.

C'est une avancée importante dans la bonne direction, mais ces efforts doivent commencer bien avant une épidémie, s'ils veulent avoir un impact significatif. Les nouvelles technologies ont besoin de temps pour être testées avant

**BOSTON -** Les vies actuelles ne remplacent pas toutes les vies perdues dans la crise de l'Ebola toujours en cours. Au cours des dernières discussions sur la façon de lutter contre le virus, la rigueur méthodique de la science et de la médecine a fait place à l'exagération politique et à l'hystérie collective.



de pouvoir être déployées sur le terrain et la mise en production à grande échelle est un enjeu majeur pour toute nouvelle invention.

La crise de l'Ebola a montré que nous devons penser à développer notre capacité d'innovation au niveau le plus élémentaire. Tout comme les systèmes de santé dans les pays en développement doivent être renforcés, nous devons également renforcer notre capacité à développer de nouvelles solutions à des défis similaires lorsqu'ils surviennent.

Les écoles d'ingénieurs parviennent rarement à fournir à leurs étudiants des moyens de connaître ou de comprendre les difficultés rencontrées par des personnes vivant en dehors du monde développé. Parfois les étudiants

en médecine et les professionnels de santé publique étudient ou font des stages dans des endroits où la charge de morbidité est élevée. Mais un nombre infime de possibilités similaires sont disponibles pour les ingénieurs et les technologues. En conséquence, des scientifiques et ingénieurs de talent sont souvent grossièrement désinformés quant aux problèmes qu'ils doivent résoudre. Même ceux qui pourraient être motivés dans cette tâche sont peu susceptibles de consacrer leur formation à la réponse aux menaces nouvelles et émergentes.

Le développement de la technologie demande du temps et de l'engagement. En plus de promouvoir la prise de conscience des défis mondiaux en sciences et en écoles

d'ingénieurs et de permettre aux étudiants de commencer à y répondre dans leurs domaines, nous devons établir des mécanismes visant à favoriser et à soutenir les idées que ce processus entend promouvoir.

En créant des bourses de recherche qui n'expirent pas dès qu'une épidémie est maîtrisée, nous pourrions augmenter considérablement notre gamme de solutions pour mieux gérer la prochaine épidémie. Une fois confrontés au prochain défi de type Ebola, notre capacité à y répondre dépendra de la force des institutions locales et de notre capacité à développer les bons outils pour lutter contre la maladie. Nul ne peut dire combien de vies vont dépendre des mesures que nous prenons dès à présent.

# AU SALON DE L'AUTOMOBILE AUTOWEST

ACHETEZ VOTRE VOITURE EN 2014  
ET IMMATRICULEZ-LA EN 2015\*



(\*) DÉCOUVREZ NOS OFFRES SPÉCIALES SALON SUR TOUTE LA GAMME RENAULT  
DU 10 AU 20 DECEMBRE AU CENTRE DES CONVENTIONS LE MERIDIEN

CHANGEONS DE VIE  
CHANGEONS L'AUTOMOBILE



OFFICE PUBLIC : MAÎTRE BENHAMED ABDELLATIF  
COMMISSAIRE-PRISEUR PRES LE TRIBUNAL DE TLEMCCEN  
BT-B N° 09 RESIDENCE EL-BAHDJA - IMAMA - TLEMCCEN  
TEL & FAX : 043-21-34-95

## AVIS DE VENTE AUX ENCHERES PUBLIQUES

Le Commissaire-priseur met en vente, aux Enchères Publiques Verbales et Soumissions Cachetées de divers Matériels,

LE LUNDI 29 DECEMBRE 2014

11 HEURES 30 MIN : AU PARC DE L'ENTREPRISE CERAMIG GHAZAOUET TLEMCCEN

LOT N°	DESIGNATION
01/1	Gamme SABA Blanche Décalcomanie : 626 Lavabos + 772 Colonnes + 102 Sièges anglais + 640 Réservoirs + 283 Bidets + 51 Tablettes + 51 Porte-savons petit modèle
01/2	Gamme SABA : 3388 Lavabos + 3029 Colonnes + 228 Sièges anglais + 1487 Réservoirs + 1129 Bidets + 1516 Tablettes + 1580 Porte-savons petit modèle + 1332 Porte-savons grand modèle
01/3	Gamme ALIA : 280 Lavabos + 253 Cache-siphons + 181 Sièges anglais + 320 Bidets
01/4	Gamme ICHRAF : 473 lavabos + 1302 Cache-siphons + 784 Sièges anglais + 293 Bidets
02/1	Gamme SABA : 1034 Lavabos + 2731 Colonnes + 24 Sièges anglais + 31 Réservoirs + 441 Bidets + 2030 Porte-savons
02/2	Gamme ALIA : 76 Lavabos + 59 Sièges anglais
02/3	Gamme ICHRAF : 187 Lavabos + 341 Sièges anglais + 127 Bidets
03	Abattant en plastique vert, beige, bleu : 36685
04	Pièces de recharge industrielles et Quincaillerie Voir Listing
05	Lot de Briques réfractaires (Différents modèles et Dimensions)
06	Lot de Pièces de recharge (2) : FIAT 238 - 329 + OM55 + FIAT 131 + FIORINO - RITMO (Voir Listing)
07	Batteries + Pneus usagés + Lot de Ferraille
08	Outillages + Equipement de laboratoire + Pompes à eau + Divers
09	Climatiseurs + Equipement Inform. + Téléphonique + Equipement de bureau
10	Lot Diverses Pièces de recharge

CONDITIONS DE VENTE : Habituelles.

- Pour tout renseignement complémentaire, s'adresser à l'Office du Commissaire-priseur.  
LE COMMISSAIRE-PRISEUR

### 1 / Société en Agroalimentaire sise à Es-Senia – Oran, recrute :

#### 1 / Un Cadre Comptable et Financier.

- Expérience exigée dans le domaine min 05 ans.
- Maîtrise le nouveau système (SCF).

#### 2 / Des Techniciens

- Expérience exigée dans le domaine min 05 ans.

Envoyer une lettre de motivation et C.V. avec photo :

E-mail : [recrutement.prod@yahoo.fr](mailto:recrutement.prod@yahoo.fr)

Fax : 041 51 06 12 - Tél : 041 51 06 11 - Mob : 07 70 52 72 60



ETABLISSEMENT DE GESTION DE SERVICES  
AEROPORTUAIRES D'ORAN  
DIRECTION GENERALE

## RECRUTE

### - 01 Directeur de Logistique

Conditions Requises :

- Master ou Licence en sciences économiques -
- Option : Commerce - Gestion - Sciences financières.
- Expérience professionnelle exigée.
- Agé de 35 à 40 ans.
- Maîtrise de l'outil informatique
- (Logiciel de gestion des Stocks, Approvisionnements) est exigée.
- Réside à Oran ou environs.

Avantage :

- Salaire selon convention collective.

Prière d'envoyer vos candidatures (CV avec lettre de motivation)  
Par Fax au Numéro 041.59.10.77

### Entreprise privée à Hassi Ameur / Oran recrute :

- Des Licenciés ou T. Sup.  
en Automatique,  
Electromécanique,  
Mécanique industrielle et Chimie  
industrielle.

\* Apte à travailler en service quart (3 x 8).

\* Age maximum 35 ans.

\* Expérience souhaitée.

Envoyez CV avec photo à :  
[rh.direction@yahoo.fr](mailto:rh.direction@yahoo.fr)

### CIRCUIT SAOURA

Ain Sefra, Taghit, Beni Abbès, Béchar,  
Visitez et Faire Visiter le Sud  
à vos enfants



Du 25/12 au 30/12/2014  
Contactez-nous à :

SVL SIDI EL HOUARI VOYAGES

TEL : 041 41 59 24 -

FAX : 041 41 10 57

MOBILE : 0791 83 28 84

### LES VACANCES

ALLTOUR propose :

- ➔ MARRAKECH
- ➔ ISTANBUL
- ➔ MALAISIE
- ➔ TUNISIE

VISAS : Russie-Dubai-Thaïlande-Chine...

Alger Bab el oued 8 rue MIRA 0770 71.71.77  
0555.05.38.15/0555.05.38.16/0555.05.38.23

Société implantée à Oran à la recherche de

### UN CONDUCTEUR DE BULL

Conditions de recrutement :

- Diplôme ou équivalent dans le domaine.
- Expérience minimum 2 ans.
- Résider à Oran.
- Disponibilité immédiate.

Les candidats répondant aux conditions sont priés d'envoyer leur CV avec Photo à l'adresse email suivante :

[recrutonsconducteursengins@gmail.com](mailto:recrutonsconducteursengins@gmail.com)

Equipe nationale  
**Gourcuff a-t-il paniqué dans ses choix ?**

Kamel Mohamed

Le choix du sélectionneur national, Christian Gourcuff, concernant les 23 joueurs pour la CAN continue de susciter des interrogations aussi bien à la FAF que chez les techniciens et observateurs. A la FAF, on a estimé que Gourcuff a «paniqué» dans ses choix, notamment en ce qui concerne les joueurs Belfodil et Kadir. Selon un responsable à la FAF, «Gourcuff a paniqué dans la mesure où la CAN est déjà une nouveauté pour lui. C'est la première fois qu'il prend en main une sélection nationale et c'est aussi la première fois qu'il participe à une phase finale de la Coupe d'Afrique des Nations».

C'est l'explication fournie par un membre de la FAF qui n'a pas caché ses appréhensions quant au résultat final de la CAN-2015, prévue en Guinée équatoriale du 17 janvier au 8 février 2015. Selon ce même responsable, Gourcuff aurait dû faire appel à des «joueurs compétitifs et expérimentés» citant entre autres Mesloub, Boudebouz, Sebaa ou encore Ghilas. Ces joueurs évoluent dans leurs clubs respectifs et bénéficient d'une certaine expérience.

Autrement dit, à la FAF on s'est résigné à dire qu'il «faut s'attendre à tout à la CAN-2015». Dans la liste des 23, il faut relever que six joueurs au moins participeront pour la première fois à une phase finale de la CAN. Il s'agit de Mandi, Taider, Bentaleb, Mahrez, Belfodil, Brahimi et Ghoulam, ces deux derniers n'ayant pas été alignés dans les matchs de la CAN-2013.

Pis encore, des joueurs comme Belfodil, Zeffane et M'bolhi accusent un déficit en temps de jeu, alors que Kadir évolue en deuxième division du championnat d'Espagne. A la FAF, on a estimé que Gourcuff a été «injuste en ce qui concerne Ghilas», révélant qu'il n'a pas été «souverain dans ses choix».

Dans cette liste, les joueurs locaux ont été carrément ignorés. Cela est dû à la faiblesse du championnat national



de Ligue 1. Toutefois, il faut reconnaître aussi que le président de la FAF et les sélectionneurs nationaux qui se sont succédés à la tête des Verts ont toujours opté pour le tout professionnel. En somme, la liste des 23 est loin de faire l'unanimité et Gourcuff risque gros en cas d'échec à la CAN-2015. Contrairement à son prédécesseur, Gourcuff bénéficie d'un soutien total du président de la FAF et devrait se montrer à la hauteur de cette confiance !

nimité et Gourcuff risque gros en cas d'échec à la CAN-2015. Contrairement à son prédécesseur, Gourcuff bénéficie d'un soutien total du président de la FAF et devrait se montrer à la hauteur de cette confiance !

**Mondial des clubs- aujourd'hui à 17 h 30 ESS - Sydney Wanderers**

**L'Entente pour un baroud d'honneur**

M. Benboua

Après avoir été épinglée d'entrée par la formation néo-Zélandaise Auckland City (0-1), lors des quarts de finale de la Coupe du Monde des clubs qui se poursuit au Maroc, l'Entente de Sétif, champion d'Afrique, disputera ce soir à partir de 17h30 (heure algérienne), le match de classement pour la cinquième place face à l'équipe australienne de Sydney Wanderers. Décevants lors du premier match, les camarades de Khedairia sont dans l'obligation de sortir le grand jeu lors de cette rencontre, s'ils veulent quitter cette compétition avec les honneurs. Ce sera en tous l'occasion pour le coach sétifien d'apporter quelques réglages au sein du onze rentrant en laissant sur le banc certains cadres et permettre aux remplaçants de vivre ce moment historique : «Je ne vais pas aligner le même effectif face à Sydney Wanderers. Tous les joueurs devront goûter ce moment historique.

ter quelques réglages au sein du onze rentrant en laissant sur le banc certains cadres et permettre aux remplaçants de vivre ce moment historique : «Je ne vais pas aligner le même effectif face à Sydney Wanderers. Tous les joueurs devront goûter ce moment historique.

Je compte donner la chance aux joueurs qui n'ont pas pris part au premier match » a déclaré Kheireddine Madoui. Et d'ajouter: «Nous avons tourné la page de la précédente rencontre et nous allons aborder ce match de classement avec un esprit de conquérant. Nous sommes certes déçus de notre défaite car nous étions ambitieux pour passer aux demi-finales, mais au risque de me

répéter, nous n'avons rien fait pour remporter ce match.

Nous étions tout simplement dans un jour sans». Cette rencontre représente également une belle opportunité pour le technicien algérien afin de remobiliser ses troupes avant le retour en Algérie pour faire face à la programmation marathonnienne, qui attend les camarades de Ziaya aussi bien en championnat qu'en Coupe d'Algérie en cette fin d'année. D'ailleurs, et dans ce sens, les dirigeants de l'ESS refusent catégoriquement d'affronter le CSC le 20 décembre prochain pour le compte de la 14e journée du championnat et estiment que les joueurs ont droit à une période de répit.

**Inter-régions Ouest**

**Une opportunité à saisir pour le CRB Hennaya**

Lors de cette onzième journée, le Surprenant leader, l'ASB Maghnia, se rendra à Témouchent pour croiser le fer avec le CRT dans un match ouvert à tous les pronostics. Les Témouchentois comptent exploiter l'avantage du terrain pour stopper l'élan des Maghnaouis, alors que ces derniers sont déterminés à défendre crânement leur première place. Ce sera difficile pour le CRT, où l'on annonce le limogeage du duo d'entraîneurs Cheriet Nour Eddine et Mohamed Bouterfas. Pour sa part, le dauphin, le CRB Hennaya, décevant par les derniers résultats enregistrés, dispose avec la venue de la JS Guir d'une belle opportunité de renouer avec les succès et rester collé aux basques de

son voisin de l'ASBM. Les deux troisièmes, l'USMO et le MBSC, évolueront respectivement à Sfisef et à Maghnia. Le team de Sidi Chahmi a un match très difficile à négocier devant l'IRBM, en quête de points pour s'éloigner de la zone dangereuse. Les Unionistes Oranais, tout auréolés de leur qualification en coupe d'Algérie, devront cravacher ferme pour sortir indemnes de leur confrontation face au CRBS qui vise les trois points pour se rapprocher du peloton de tête. Pour sa part, la JSEA est appelée à sortir le grand jeu pour espérer revenir avec un bon résultat d'El Bordj où le Hillel est condamné à gagner pour améliorer sa position. Idem pour le NRB Béthioua qui accueillera le SC Mecheria. A Mo-

hammadia, la JS Sig devra se tenir sur ses gardes face au Zidoria qui reste capable du meilleur comme du pire. Enfin, le CRB Bougtob risque de vivre une autre désillusion à Hassi R'mel où l'USBHR semble bien disposée pour ajouter trois points à son escarcelle.

M. Z.

**Vendredi à 15h00**

EL Bordj : ..... HBEB-JSEA  
Maghnia : ..... IRBM-MBSC  
Hassi R'mel : ..... USBHR-CRBB  
Sfisef : ..... CRBS-USMO  
Arzew : ..... NRBB-SCM  
Hennaya : ..... CRBH-JSG  
Mohammadia : ..... JSS-ZSAT  
Témouchent : ..... CRT-ASBM

**Inter-régions Est**

**Grande affiche à El-Oued**

Après l'intermède des 32e de finale de la Coupe d'Algérie, la compétition reprend ses droits dans le championnat inter-régions avec le déroulement ce week-end de la 11e journée. Dans le groupe Est, cette étape sera marquée par le choc entre le dauphin, le NT Souf et le leader, l'IRB El-Hadjar. Malgré les dix points qui séparent les deux équipes, le NTS veut absolument arracher la victoire, non seulement pour infliger à son adversaire du jour sa première défaite de la saison, mais aussi pour préserver intactes ses chances d'accession. Cela ne s'annonce

pourtant pas aisé devant une équipe d'El-Hadjar fort désireuse de prolonger sa belle série. Les trois autres poursuivants, l'US Tébesa, le CRB Kaïs et l'IRB Robbah ne seront pas en reste, puisqu'ils s'efforceront de réaliser le meilleur résultat possible. Toujours est-il que l'UST aura fort à faire dans un derby local où tout reste possible face au WM Tébesa, alors que le CRBK et l'IRBR se donneront la réplique dans un match dont l'issue est incertaine. Au bas du tableau, le MB Constantine, lanterne rouge, s'efforcera de ne pas revenir bredouille en allant défier l'ASC Oued Zouia, tandis que le NRB El-Kala aura l'occasion de se relancer en accueillant un autre mal-classé, la JS Pont Blanc en l'occurrence. Dans les autres rencontres, l'avantage du terrain représente un atout non négligeable pour le NRB Chréa, le NRB Grarem et l'ES Bouakeul, face respectivement au NDBT, l'ABB et l'ESBB.

M. Benboua

**Vendredi à 15h00**

Aïn M'lila : ..... ASCOZ - MBC  
Chréa : ..... NRBC - NRBT  
El-Kala : ..... NRBEK - JSPB  
Tébesa : ..... UST - WMT  
Grarem : ..... NRBG - ABB  
Batna : ..... ESB - ESBB  
El Oued : ..... NTS - IRBEH  
**Samedi à 14h00**  
Kaïs : ..... CRBK - IRBR

**Inter-régions Centre Ouest**  
**Beni Thour à l'aise, Aïn Ouessara en appel**

Après une parenthèse, coupe d'Algérie oblige, le championnat dans ce groupe reprend son cours normal ce week-end à l'occasion de la 11ème journée, qui s'annonce à l'avantage du leader, le CR Beni Thour. Ce dernier, sur son terrain et devant son public, partira avec les faveurs du pronostic face à son invité du jour l'IRB Aïn El Hadjar, en perte de vitesse. A contrario, son dauphin, le CRB Aïn Ouessara, avec une seule unité de retard sur les sudistes, sera en appel à Ouargla où l'AT Hassi Messaoud tout auréolé de sa qualification historique aux 16èmes de finale de l'épreuve populaire aux dépens du RCR, compte pour

suivre sur sa lancée. Le SC Aïn Defla, qui pointe à la troisième place avec huit longueurs de retard sur le second, jouera sur du velours en recevant une équipe du WAB Tissemsilt, à la traîne donc largement à sa portée. Pour sa part, l'ASB Ghriss ira défier l'USB Tissemsilt sur son terrain dans le but d'augmenter son capital points, mais ce ne sera pas facile. De son côté, le CRB Boukadir sera sur ses gardes avec la réception du MBH Messaoud qui espère s'extirper de la zone des turbulences avant la fin de la phase aller. L'ORB Oued Fodda sera en conquérant chez la lanterne rouge, l'IB Mouzaia s. Le HAC, qui reste jusqu'à ce jour la plus grande déception de la phase aller, tentera de renouer avec la victoire en recevant le FCB Frenda, logé à la même enseigne, et condamné lui aussi à réagir pour se rassurer. Enfin l'IR Ouled Nail, qui s'est offert une petite bouffée d'oxygène contre le HAC, en découdra avec l'ESBD dans une partie où l'avantage du terrain pourrait être déterminant.

Fouad B.

**Vendredi à 15h00**

Mouzaia : ..... IBM - ORBOF  
Djelfa : ..... IRON - ESBD  
Hydra : ..... HAC - FCBF  
Aïn Defla : ..... SCAD - WABT  
Tissemsilt : ..... USBT - ARBG  
Ouargla : ..... CRBT - IRBAH  
Ouargla (11 h 00) : ATHM - CRBAO  
**Samedi à 14h00**  
Boukadir : ..... CRBB - MBHM

**Inter-régions Centre Est**

**Le fauteuil en jeu à Bordj Ghedir, l'USMS et l'USBD aux aguets**

Cette reprise du championnat dans ce groupe qui coïncide avec la 11ème journée sera incontestablement dominée ce week-end par le choc en haut du tableau et qui verra le leader l'IRB Berhoum rendre visite à l'un de ses trois dauphins, l'ASBG qui compte une seule unité de retard sur le chef de file.

Un beau duel de prétendants où l'avantage du terrain, et du public pourraient être déterminants. Une opportunité à saisir pour les gars de Bordj Ghedir pour s'emparer du fauteuil et appréhender la suite avec plus de sérénité. Il sera de même pour les deux

autres dauphins, l'USMS et l'USBD qui suivront d'une oreille attentive cette opposition. Les Sétifiens autant que les gars de Beni Douala ne feront aucune concession à leurs invités du jour, le RC Bougaa et le MB Rouisset respectivement. Le RC Boumerdes, aux aguets derrière le trio de poursuivants, part avec les faveurs du pronostic chez lui face au FC Bir El Arch. Quant à l'OM Ruisseau, il aura du mal à se racheter de son match nul concédé à domicile en se rendant chez un outsider, le CRB Aïn Djasser. Mission délicate pour l'E Sour Ghoulane chez le CRB Ouled Djellal, qui compte rester au contact du podium. La JS Azazga, dans l'œil du cyclone, sera dos au mur face au NRB Achir dans un match à six points. Enfin malheur au vaincu à Reghaia entre le dernier de la classe le WA Rouiba et le CA Kouba, qui doit descendre de son nuage, après sa qualification aux 16èmes de finale de la coupe d'Algérie.

Fouad B.

**Vendredi à 15h00**

Sétif : ..... USMS - RCBO  
Barika : ..... CRBAD - OMR  
Ouled Djellal : ..... CRBOD - ESG  
Bordj Ghedir : ..... ASBG - IRBB  
Reghaia : ..... WAR - CAK  
Amizour : ..... JSA - NRBA  
**Samedi à 14h00**  
Tizi Ouzou : ..... USBD - MBR  
Boudouaou (12 h 00) : RCB - FCBEA

## APARTEMENTS

■Vds joli Appart F3. 2 Fag. 70 m². B. ensol-  
leillé. Bon voisinage. 9<sup>ème</sup> étage 2 Ascenseurs,  
immeuble fermé à clé, gardien parking. Haï  
El Yasmine à côté Dar Es-Salam - Curieux et  
Interm. s'abstenir - 0550.57.68.88 - H.B.

■Loue : F3 Karma 2 U / F2 Akid 2,5 U / F3  
Bd Maâta 2,9 U / Niv. Villa équipée + garage  
Pt Jour / F1 Jules Ferry 1,8 U / F3 C.V. 3,5 U  
/ F5 équipé Maraval 5 U / F3 équipé Bd Hay  
Salam 4 U / F4 ADL Pépinière 2,6 -  
0797.11.86.68

■TLEMCCEN : Vds F5 - 140 m². Refait et luxe,  
situé à IMAMA au 4<sup>ème</sup> étage - ou Echange  
contre F3 refait max 3<sup>ème</sup> étage - Tél.  
0662.38.35.10

■Vente un joli Appart Duplex F4 / 1<sup>er</sup> étage.  
Sup.103 m² - Yasmine 2 en face Café Dubai  
- Tél. 0550.05.90.14

■A vendre Appart F3. 2<sup>ème</sup> étage à Marsa El  
Kebir ORAN - Tél. 0560.61.47.31 -  
0659.27.03.02

■Vds F3 luxe - 3<sup>ème</sup> étage avec Ascenseur  
Bd Emir AEK - ORAN - Tél. 0550.59.01.57

■A vendre F3. Acté + Livret foncier. Au 3<sup>ème</sup>  
étage. 3 façades à Cité Jeanne d'Arc Bt A1  
Gambetta. Bien ensolonné, près de toutes  
commodités : Crèche - Ecole - CEM - Lycée  
- Marché - Poste - Mairie - Salle Omnisports  
- Mosquée... Tél. 0771.73.45.08

■SIDI BEL ABBES : Vends Appart F3. 75 m²  
La Bremer (Bouazza El Gherbi) 1<sup>er</sup> étage. Cui-  
sine meublée + 2 citernes + chauffage +  
chauffe-bain - Tél. 0561.62.37.77

■A vendre Appart F2 bien situé au 8<sup>ème</sup> étage  
en face l'APC de Medioni - Prix 600 U -  
Tél. 0775.27.75.22

■A vendre F4 au RDC Cité Yaghmoracen à  
côté de l'Agence Primila - Acté - Tél.  
0791.89.35.50 - 0541.34.54.36

■A vendre F3 - 71 m² 46 cm² : 36, Rue Cher-  
iet Ali Cherif - Cavaignac - Acté - Tél.  
0552.94.16.41 - 0554.58.10.48

■Vends : F4 Grande Terre RDC luxe 1.400  
U / F4 Grande Terre 4<sup>ème</sup> 880 U / F4 C.V. 125  
m² 4<sup>ème</sup> 1.550 U / Terrain 88 m² C.V. Rue  
Dumanoir 1.500 U. Acté / AG. DJUIVEDI  
ADL - 0771.53.77.94 / 0796.74.05.52

■A louer Apparts : F4 de 134 m², équipé, 3  
façades, vue sur mer, Bd Front de Mer + F2  
à Tfraoui (équipé et non équipé) avec par-  
king - Tél. 0550.62.64.81

■Vends : Appart F3 avec terrasse Rue Mi-  
rauxaux + Appart USTO. F3 - Loue Maga-  
sin USTO marché couvert - Tél.  
0781.01.46.13

■A vendre F2 + salle de bain. 1<sup>er</sup> étage.  
Adresse : Situé derrière le Tribunal (Plateau)  
- Tél. 0662.00.25.94

■Vends Appart F3 - 5<sup>ème</sup> étage. 73 m². Amé-  
nagé. Internet / Tél. Situé Akid Lotfi - Possibi-  
lité Promesse de vente - Prix après visite -  
Tél. 0555.08.92.46

■Cherche à louer un appartement F3 ou F2  
- 1<sup>er</sup> / 2<sup>ème</sup> étage ou bien un local de 30 m² à  
Akid Lotfi - Tél. 0782.21.04.00

■Ag. Immo. (ALGERIE IMMO.) Loue Appart  
F4 - 120 m². 3<sup>ème</sup> étage. Refait à neuf. Bloc  
sécurisé. Centre-ville d'Oran (Mirauxaux) -  
0555.35.87.20 - 0771.24.56.66

■A vendre F3 - 80 m² Cité 400 Logts. 1<sup>er</sup> étage  
à Akid Lotfi - ORAN - Tél : 0559.40.96.49

■Location Apparts meublés : F3 1<sup>er</sup> étg. C.V.  
- F4 Rue Khemisti - F4 ADL USTO - F4 Akid  
L. - F4 - F5 Av. Loubet - F5 Gd Stand. Cité  
consulat d'Espagne - F5 Mobilart - F5 Plaza  
- AG. BENSÂID - 041.29.26.03 -  
0552.58.43.72

■Vente 02 Appartements. Refaits à neuf.  
Actés. F3. 70 m² RDC même étage même  
bloc au Bd Millenium - Tél : 0782.51.99.10

■Vends Appartement F3 individuel à Bir El  
Djir - Pépinière. ORAN - Tél. 0553.13.75.85

■ES-SENIA - Dans un Duplex neuf de 360  
m² : Loue plusieurs Cabinets médicaux (Ca-  
binet de groupe pluridisciplinaire) - toutes  
commodités - Tél : 0771.23.55.33

■Location F3 meublé 4<sup>ème</sup> étage, à côté Has-  
naoui dans une résidence clôturée, sécuri-  
sée H24, très propre et calme, avec inter-  
phone - Tél : 0771.90.45.78 ou  
0541.55.05.02

■A vendre appartement F3 - Acté - 2<sup>ème</sup> étage  
Cité Yaghmoracen. 3 façades, en face le  
boulevard « 18 » et « 4 G » Cité 1180 Logts  
- Avec ou Sans meubles - Tél :  
0553.32.26.15 - 0540.79.89.22

■A vendre F3 au 3<sup>ème</sup> étage Bt le Vauluce à  
Boulangier, proximité Commissariat central -  
Chauffage - Clim - Eau 24/24 - Aéré - Très  
éclairé - Prix 8.500 000,00 DA - Tél :  
0779.24.48.03 - 041.24.00.11 -  
0555.00.50.55

■A vendre : F4 - 120 m². 3<sup>ème</sup> et dernier étage.  
Terrasse accessible. Quartier résidentiel  
ORAN-Est. Standing avec possibilité de ga-  
rage individuel - T : 0778.28.28.73

■ORAN : A vendre F3 Cité des Lilas Gam-  
betta. 7<sup>ème</sup> étage avec Ascenseur. 2 façades  
- à côté P. Police 11<sup>ème</sup> - Tél : 0554.56.21.31  
- 0553.89.36.13

■Vends un bel F3 - 82 m² - Acté + L.F. - 3<sup>ème</sup>  
étage Cité des Oliviers - Maraval - ORAN -  
Prix après visite - N° Tél : 0549.22.15.16 -  
041.21.54.67

■Cherche 1 Appartement à louer F2 / F3 à  
ORAN - N° Tél : 0793.85.72.57 -  
0549.52.60.03

■Mets en location Apparts F2 et F3 équipés,  
bien aménagés, situés à Paradis-plage Ain  
El Turck. Corniche oranaise - Tél :  
041.44.59.15 - 0777.01.34.14

■Loue : F3 Yasmine 11<sup>ème</sup> (2 U) - F3 Cité  
Lescure 9<sup>ème</sup> (2 U) - F4 Rue Khemisti 2<sup>ème</sup> (6  
U) - F3 / F4 Bd Emir AEK 1<sup>er</sup> / 2<sup>ème</sup> (4 U) -  
M.M. Sidi Ben Yebka (2,5 U) - AG. « ABDAL-  
LAH » - 11 Cavaignac - 041.29.14.59 /  
0770.40.87.48

■Vends Appart F4, 3 façades sur Gd Bd.  
Haut standing. Refait à neuf. 7<sup>ème</sup> étage avec  
Ascenseur, situé près de wilaya, du tramway,  
de groupe scolaire, marché, S.U. - Tél :  
0553.79.02.11

■Vends F5. 4<sup>ème</sup> étage. Acté. Sup. 135 m².  
Cité clôturée, palier sécurisé, entrée double  
porte. Téléph. Réservoir 2.000 L. 2 Clima-  
tiseurs - Avec Barreaudage - à Ain El Bia  
- BETHIOUA - Prix après visite - N° Tél :  
0555.55.61.26

■Vds 5 Apparts F3 (104 m² - 94 m² et 77 m²  
construction neuve) bien équipés à Haï Ben-  
daoud - Bir El Djir - Tél : 0790.54.54.89 -  
0553.51.49.00

■A.V. F3 - 4<sup>ème</sup> étage. 92 m² avec Ascen-  
seur + Local sous-sol - RDC - soupente 116  
m² Cité de Médecins. ORAN - Tél :  
0558.20.32.99 - 0773.78.34.05

■A vendre F3 refait à neuf à ARZEW Cité  
ZABANA îlot 11 au Rez-de-chaussée - Pre-  
ndre contact aux numéros : 0557.039.029 -  
0560.988.627

■Loue Appart 165 m² Résidence Victoria :  
Grand salon. 3 pièces équipées - Rénové.  
Vue sur mer. 7<sup>ème</sup> étage. Box. Sécurisé - Prix  
15 U négociable - T : 0557.29.05.00

■Vends F3 - 2<sup>ème</sup> étage ESSEDIKIA. Refait  
à neuf. Toutes commodités. Chauffe-bain.  
Chauffage. Clim - Curieux et Agences s'ab-  
stenir - Tél : 0552.48.79.07

■Vends F4 centre Ain Turck 3<sup>ème</sup> étage. Re-  
fait à neuf - plus F4 et F3 Bousfer-village 1<sup>er</sup>  
étage Maison Maître - Tél : 0661.20.51.37

## VILLAS

■A vendre un Immeuble à ORAN : 605 m².  
2 façades. 3 étages. 7 locaux + 40 pièces.  
1 garage + 2 terrasses + 1 bain + chambre  
froide - une petite cour - Tél :  
0772.78.87.53 - 0558.78.44.21

■A vendre villa 243 m². Sous-sol + R + 2 -  
à Haï Bouamama - Rocher. ORAN - Tél :  
0557.38.76.67

■Vends Maison de Maître R+1 - Actée -  
Superficie 140 m² - Toutes commodités  
(Gaz de ville - Bâche eau) située près de  
REMCHI - TLEMCCEN - 0778.18.64.89

■Loue villa une façade. 2 étages : 8 Piè-  
ces - 2 Salons - 2 Cuisines - 2 Sanitaires -  
Convient pour Siège Sté - Administ... etc.  
- Sise à Fernandville sur Gd Bd - Tél :  
0561.35.31.60

■Vds Maison à NEDROMA face CNEP. 216  
m². 02 façades : 05 Pces, cuisine, Gde  
SDB, garage + terrasse libre - P.D. 2,1 U -  
Tél : 0792.32.83.60 - à partir de 16 h

■AG. MON RÊVE - 0557.10.29.94 -  
0771.91.66.82 - Loue Villas : 200 m² Mor-  
djane - Villa 200 m² Ain Taya ALGER -  
Vends Villas : 200 m² R+2 Pépinière - 330  
m² 3 F Senia Tram - Carcasse 241 m² R+2  
Fernandville

■URGENT - Vends Haouch 92 m². 2 façade-  
s. Acté + L.F. Anciens Castors (GDYEL).  
02 Pces + Gde cuisine + SB + WC + garage  
+ cour intérieure. Refait - Prix intéressant -  
Contacteur : 668.96.27.27

■RELIZANE : Villa (R+1) 200 m². Finie et  
Actée à Cité El Wafi à côté d'El Maktaba. 2  
Garages (1<sup>er</sup> : 1 V) (2<sup>ème</sup> : 6 V). 1 Salon. 3  
Chambres. Cuisine. SDB et jardin - Très bon  
voisinage - Tél : 0552.95.86.28

■A.V. Haouch impasse. 139,58 m² El Barki.  
Garage 03 Voit. Place commerciale en face  
Marché - Electricité. Téléphone. Gaz. Inter-  
net - Prix proposé 1 M 900 négociable - Tél :  
0779.53.03.46

■Vends Maison de Maître bien située à  
ORAN - 2 façades. 120 m². R+1 / RC : 3 piè-  
ces - cuisine - SDB + WC + local commercial  
- 1<sup>er</sup> étg. : 2 pièces - Gd salon - cuisine - sani-  
taires - à proximité Ecole - CEM - Dispensai-  
re, en face jardin - Tél : 0554.37.79.83

■TLEMCCEN - A vendre Immeuble + Djesty  
1.600 m² sur 5 niveaux + 3 façades, mitoyen  
BNP face Tribunal Kiffane Bd Derrar Aber-  
rahmane - Convient : Banque - C. Commer-  
cial - Direction - Tél : 0774.77.99.23

■Vends petite villa à l'entrée d'Oran côté R.N.  
4 - Superficie bâtie 180 m². Double façade :  
6 Pièces - 3 SDB - Cuisine - Cour - Endroit  
stratégique - Tél : 0542.79.88.90

■BENI-SAF : Vends Sup. Villa R+2 - Deux  
entrées - 3 façades - Vue sur mer. 2 jardins +  
terrain - Chauff. Cent. - Hammam + puits + 2  
garages - Tél : 0778.251.797

■Vends : Maison cabanon bien située à Oued  
Hallouf - W. AIN TEMOUCHENT - Sup. 92  
m² - Tél : 0556.74.80.24

■A louer Maison de Maître. Deux façades : 4  
pièces + cuisine + sanitaires + garage + jar-  
din + terrasse. Bien située à Debdaba BE-  
CHAR - Mobile : 0776.11.22.12 -  
0657.25.68.17

■Vends une villa style immeuble de 600 m².  
Contient 3 étages. 7 appartements F3 + 1 F5  
+ un grand dépôt de 500 m² - située à Bel Air  
/ Froment Coste / ORAN - Tél : 0795.17.71.11

■Vends Haouch 130 m². Dallé. 02 façades -  
en voie de finition 94% à Sidi Boumediene  
(AIN TEMOUCHENT) - Contacter le :  
0669.35.03.68

■URGENT : Location villa à Canastel. RDC :  
Garage 2 Voit. Salon. Gde cuisine. Hall. Ham-  
mam. WC. 2 cours - 1<sup>er</sup> : 2 Ch. Gd hall. Ter-  
rasse - De préférence pour Société -  
0672.54.38.20

■Vends petite villa (R+2) F4. Sup. 110 m²  
habitable à EL Kerma. Bien aménagée  
(Chauffe-bain - Bâche d'eau) - Prix négocia-  
ble - Tél : 0662.08.11.14

■Vends villa 230 m². R+2 à Bir El Djir avec  
Hammam public en marche + 2 garages + P.  
principale + 8 chambres + SDB + WC + bâ-  
che d'eau. Finie 80% - Tél. 0559.624.736

■A vendre Maison 300 m². 2 façades. RC +  
1<sup>er</sup> étage - manque dalle de sol - Puits - Local  
- à GDYEL la Gare - Prix après visite -Tél.  
0770.76.93.09.

■Vends villa 395 m² - R+1 - Cité les Castors  
ES-SENIA - Tél. 0553.03.27.21

■Vds Maison RDC - 12 pièces - Superficie  
650 m². Façade 22 mètres - 1 garage - Gam-  
betta ORAN - Tél. 0549.51.80.83

■Vends au Camp 5 BETHOUIA : Une Habitation  
composée d'un R+1 de 3 Pièces - Cui-  
sine - 2 Salons - Hammam - Garage et d'un  
Bungalow de 5 Pièces - Cuisine - SDB - Tél.  
0790.44.01.47

■A louer très beau Haouch 150 m² F4.  
Trois façades. Toutes commodités - Prix  
/ mois 25.000 DA. Avance 1 an - à Sidi  
Benyebka à 25 Km d'Oran - N° Tél :  
0771.91.86.35 - 0560.72.61.81

■Vends belle Maison de Maître 136 m² -  
R+1 - Neuve - Composée : Cuisine avec  
séjour, salon, cour, 4 chambres, 2 sani-  
taires, garage - à Boutlélis - Prix après  
visite - Tél : 0771.48.59.43

■Vends / Echange : Villa R+1 - 230 m² fi-  
nie à 95% à Chehairia - Bethioua. ORAN.  
RDC : garage, jardin, cuisine, salon, bâ-  
che eau, SDB - 1<sup>er</sup> : 3 chambres, 1 salon,  
SDB - Contre M.M. à SBA ou SAÏDA - PD  
1 M 400 - Tél : 0773.88.63.43 -  
041.44.74.33

■Vds villa à ORAN - Gambetta. 200 m². Fa-  
çade 15 m (R+1). Garage. B. eau -  
Chauff. Cent. + Clim. + cuisine + S.A.M. + 2  
salons, hammam, SDB. 1<sup>er</sup> : 5 chambres,  
SDB + cour - bien ensolillée - Actée + L.F. -  
Tél. 0542.15.40.43

■Particulier vend à ORAN Haï Bouamama  
(ex-Rocher) Maison de Maître 243 m² à 150  
m de la Route Nationale. Rez-de-chaussée.  
F3, garage pour 2 voitures, 2 cours - terras-  
se avec piliers - Tél. 0660.80.62.43

■Vendre villa - Désistement - Nouvelle con-  
struction R+1. F6 non finie à Ain Kerma. 130  
m². 02 façades - Tél. 0771.28.09.14

■A.V. Carcasse Av. Permis 3 niveaux 200 m².  
Double façade. POS 50 Bir El Djir sur Bd -  
Tél : 0558.20.32.99 - 0773.78.34.05

■Vends Maison 80% finie. 120 m². R+2 : 7piè-  
ces, 1 grand garage - Haï Ben Arba - Rocher  
- Prix offert 1 M 500 - Actée - N° :  
0771.14.21.87

■Vends ou Echange une villa à St-Remy  
(ORAN) 240 m². 140 m² Bâti R+1. Puits. Dé-  
pôt. Jardin. Bon voisinage - Contre plus Petit  
- N° Tél : 0771.25.75.72

■Loue villa meublée R+1. Toutes commodi-  
tés (Chauffage central + Climatisation +  
ADSL) située à Canastel quartier résidentiel  
sécurisé pour Sté nationale ou étrangère -  
Tél : 0770.99.51.63

■Loue belle villa (R+1) à St-Hubert avec ga-  
rage pour 4 voitures - Intermédiaire s'abste-  
nir - Contacter Tél : 0554.64.89.28

■A vendre villa R+1 - 320 m² + Douche pu-  
blique + garage 3 voitures - Prix après visite  
- Haï El Mouahidine - Sabah - Tél :  
0771.61.15.41

■Loue villa meublée. R+1 : 4 pièces + 2 sa-  
lons. Toutes commodités (Chauffage central +  
ADSL). Garage pour 4 voitures - Sise à  
Canastel - quartier résidentiel - Contacter :  
0559.90.84.70

■Vends Immeuble (Villa) Bir El Djir côté Ca-  
nastel. 260 m² - RDC Gd garage 200 m² + 3  
étages indépendants : dans chaque étage F6  
Gd standing 240 m² - Tél : 0664.74.30.75

## EMPLOIS

■Cherche Emploi - Commercial. Gde expé-  
rience - Poste de responsabilité - Démar-  
cheur - Mission - Etude toutes propositions  
- Tél : 0772.52.76.08

■Société de taxi cherche des Chauffeurs  
diplômés - Appeler au : 041.45.14.03 ou  
0555.62.08.71 - de 9 H à 17 H

■Entreprise de Catering cherche : 02 Cui-  
siniers - 02 Aides Cuisiniers - 02 Femmes de  
ménage - 01 Chauffeur - Résidant à ORAN  
et moins de 31 ans - Tél : 0555.01.09.92

■Importante Sté de Promotion Immobilière à  
ORAN recrute : Un Chauffeur Démarcheur.  
Expér. 05 ans min dans la gestion des  
Moyens Généraux. Maîtrise Outil Inform. fran-  
çais et arabe - Adressez CV et Candidature à :  
tarikapi@yahoo.fr ou par Fax : 041.42.84.22

■Agence de Voyages cherche Agent de  
Billetterie qualifié avec expérience. Bonne  
présentation - Tél : 0661.22.94.99

■Cherche Femme de ménage - Contacter :  
0540.38.97.73

■Cherche Vendeur expérimenté pour Phar-  
macie à Akid Lotfi - Contacter 0540.38.97.73

■Sté privée d'Import. des Equipements mé-  
dicaux et scientifiques à ORAN recrute des  
Postes de sexe féminin : 1 Poste licence  
Science commerciale - 1 Poste en Compta-  
bilité - Expér. 2 ans - Envoyer CV à :  
contact@dicochimed.com

■Recrute une Psychologue et une Educatri-  
ce à ORAN - Envoyer CV à :  
junior.academ31@gmail.com - Tél :  
0673.39.99.88

■Atelier cherche des Couturiers et Finition à  
ORAN - 0551.68.45.01 - 0770.34.93.18

■Société d'importation cherche Commercial  
(H / F) expérimenté (e) et libre de suite - En-  
voyez CV à (recrutement@cgi-dz.com)

■Pizzeria - Restaurant cherche : Cuisinier  
qualifié - Pizzaiolo et des Serveuses sérieu-  
ses - Tél : 0770.50.60.12 - 0771.28.46.66

■Société de Taxi à ORAN cherche à recruter  
des Chauffeurs avec Diplôme de taxi -  
Pour plus d'information appelez le :  
0550.30.16.38 - Entre 10 h 00 - 17 h 00

■Société privée cherche un Chauffeur  
poids lourds habite à ORAN - Âge entre 40  
et 50 ans - Tél : 041.35.38.68 - Mail :  
cogecip\_oran@yahoo.fr

■Société à ORAN recrute : Aide Compta-  
ble expérimenté - Assistante expérimentée  
avec une bonne maîtrise en particulier dans  
l'Import - Export - Veuillez poster CV et LM  
à : oran.contact.2015@gmail.com

■Pharmacie à Seddikia cherche Vendeurs  
expérimentés et qualifiés - Salaire motivant  
- Bonne ambiance de travail - Tél :  
0550.95.53.55

■Entreprise privée cherche des Maçons  
qualifiés pour ses chantiers à Oued-Tlélat  
- Tél : 0550.95.06.35

■Pharmacie à ORAN-Centre recrute jeun-  
e Pharmacien Assistant expérimenté, ou  
jeune Vendeur qualifié - NB / Salaire selon  
compétence - Envoyez votre CV avec Photo  
+ Lettre de motivation à :  
Pharma.recrute1@gmail.com - Tél :  
0770.62.55.53

■Importante Sté commerciale à ORAN re-  
crute dans l'immédiat : 1 Comptable ayant  
Licence ou CMTC maîtrise le SCF - 1 Ingé-  
nieur ou TS en Informatique. Au cadre de  
CTA (ANEM) - Envoyer CV Email :  
recrute.abone@yahoo.com

■Sté Taxi cherche Secrétaire -  
0770.50.60.12 - 0771.28.46.66

■URGENT : Recherche Pizzaiolo qualifié -  
ORAN les Arènes - Appeler au :  
0559.75.63.84

■Homme, âgé de 55 ans, sérieux et tra-  
vailleur, disposant d'un véhicule neut :  
Cherche emploi en qualité de Chauffeur  
avec véhicule dans une Société nationale  
étrangère ou privée - Tél : 0697.66.70.29  
- ORAN

■Particulier recrute pour ORAN-Centre : 01  
Secrétaire de direction - 01 Femme de  
ménage - Contacter : 0780.12.42.94

■Institut de Beauté cherche en Toute Ur-  
gence : Coiffeuses professionnelles ainsi  
que demi-Ouvrières (Salaire intéressant et  
Assurance) - Tél : 0781.71.89.73

■Entreprise privée à ORAN recrute des  
Tourneurs qualifiés ou des jeunes Début-  
tants avec diplôme - Nous contacter au :  
0697.308.748

■Etablissement de Cuisines aménagées,  
cherche Agent Commercial (Femme) dans  
un Showroom - Adresse : 56 Route de Ca-  
nastel - ORAN - Tél : 0550.99.53.56 / 37

■Sté à ORAN recrute pour le compte d'un  
groupe français Téléconseiller maîtrise par-  
faite de la langue française et l'outil infor-  
matique - Envoyer CV à :  
recrutement@marketel-algerie.com

■Garage du Centenaire cherche Chauffeur  
pour garage travail Sce Quart - En-  
voyer CV + Photo à l'adresse suivante :  
26, Rue Mohammed Khemisti - ORAN.

■Laboratoire pharmaceutique recrute Dé-  
légués Médicaux basés à ORAN - SIDI  
BEL ABBES et ANNABA - Envoyer CV au  
021.37.17.24.

■Cherche : Pharmacien : Diplômé - Ven-  
deur en pharmacie : Expérience exigée.<

## VEHICULES

■Vends voiture blanche marque BYD. 2013 neuve - Km 21.000 - Tél : 0772.08.03.59

■Loue KANGOO - Commercial. 2010 + Camion ISUZU 2014 avec chauffeur - Tél : 0550.40.35.79

■URGENT - Vends Citroën C2 (deux portes) 2009 - Gris Argent - la Tout Options - en très bon état - Tél : 0555.93.69.91 - ORAN

■Vends Fourgonnette PEUGEOT Partner. An 2012. Diesel. 31000 Km - encore sous Garantie PEUGEOT - Tél : 0661.20.51.37

■Vends MERCEDES Classe « E » Diesel. Année 2004. Noire. Suréquipée. Très bon état. 167.000 Km - Accepte échange contre petit Véhicule récent - Visible au garage à ORAN - Tél : 0770.91.68.20

■A vendre : 04 Camions benne 6x4. Année 2008. Marque SHENYE. Très bon état - Tracteur TB 305. A. 1986 moteur R 310 boîte B 18. Bon état marche - Tél : 0551.92.15.58 - 0771.14.58.77

■Loue pour Société (longue durée) 2 Pick-up TOYOTA Hilux 4x4. Double cabine - Contacter le : 0560.389.390

■A vendre LOGAN. Année 2012. Toute option. Couleur blanche - Tél : 055.36.52.15

■Cherche Location voiture - Série 7 - Passat Nouvelle ou autre - pour longue durée - Tél : 0782.42.12.16

■A vendre Mercedes Vito 111 CDI Demi. Vitée. 6 places. 6 vitesses. Année 2005. Très bon état. Clim. Vitre électr. Minichaine et Jante - 0790.54.54.89 - 0553.51.49.00

■Vente Grue à tour E23. 60 M de hauteur, en état de marche - Tél : 0559.27.79.51

■A vendre Tractopelle JCB 3CX - Année 2008 - équipé de deux Godets et de Circuit Marteau Piqueur - état neuf - Tél : 0555.63.63.28

■Achat Véhicule accidenté ou en panne Léger et Lourd - 021.91.35.62 / 0771.39.49.82 / 0550.59.03.60

■Loue pour Société étatique ou privée : 04 Véhicules 4x4 Pick-up double cabine - Contrat et prix à négocier - S'adresser au Mobile : 0770.90.90.21

## LOCAUX

■Vends 02 locaux bien aménagés avec sanitaires, à côté des Beaux-arts (Plateau - ORAN) - Sup. 61,85 m² et 23 m² - Tél : 0779.55.51.58

■local à louer 70 m², St-Eugène - Rue Amar Tayeb - 0794.45.03.16

■Local à louer situé à Hassi Ben Okba banlieue d'ORAN. Superficie de 450 m² en charpente / Hauteur 12 m / Accès vaste / Equipé du Gaz - Eau - Electricité 380 V / Eclairage - Tél : 0554.38.09.89

■Vends local commercial grand standing 52 m² à Rocher SIDI BEL ABBES + grand local 260 m² sur Bd principal Belouladi SIDI BEL ABBES - Tél : 0556.74.80.24

■Loue en Z.I. ES-SENIA sur Bd Principal : Espace Administ. et CI 200 m², en 2 niveaux - Peut servir Stockage et petits Prods - Possibilité Extension - Etude toutes propositions - Charges et Gardiennage gratuits - Tél : 0550.25.99.69 - 0771.32.50.18

■Vends ou Echange : Magasin bien aménagé en Pizzeria. Sup. 45 m² avec Matériel et toute commodité : 100, Rue de Mostaganem - ORAN - Tél : 0557.12.38.39 - 0553.51.49.00

■A vendre 2 locaux : 66 m² - 46 m² - longueur 4 m. 16 Coop. Hosn El Djwar - Maraval - ORAN - Tél : 0771.79.28.36 - (Acté)

■Loue local Sup. 60 m², bien aménagé avec sanitaires. Boulevard des Platanes en face polyclinique Bir El Djir - ORAN - Tél : 0561.03.05.85

■Vends local bien situé à Haï El Yasmine d'une superficie de 27,69 m² - Tél : 0771.31.62.58 - 0775.68.84.55

■A louer joli local 16 m² + Sedda 10 m² à la Cité AADL / USTO à Haï Yasmine dans la ligne du Tram à côté de la nouvelle Mairie dans une nouvelle cité - Tél : 0556.86.44.18

■A vendre ou à louer un très bon local 145 m² + 3 niveaux à Maraval à côté Route 6 (Choupot) - Fini 100% pour Société - Tél : 0550.23.30.84

■Vends ou Echange Bureau 85 m² double façade, avec sanitaires Akid Lotfi. ORAN - 0552.48.83.13

■Vends 2 locaux commerciaux jumelés à El Akid Lotfi. 100 m² au sol + 30 m² en étage, très bien aménagés. Grande artère, parking, voisinage agréable - Prix après visite - Contact : 0560.03.73.87

■ORAN : Vends Bâtisse commerciale 430 m² - 2 façades (22 x 22) - Sous-sol + R + 1 - à 50 m derrière Tribunal Cité Djamel - Endroit très fréquenté (Showroom - Salle des fêtes - Ecole...) - P.D. 25 U/m² négociable - Tél : 0696.140.648

■Vends Hôtel centre-ville ORAN - Sous-sol - R+8 : 34 Chambres - 1 Appartement 250 m² - Salle de conférence - Parking - Air conditionné - Ascenseur - Tél : 0666.43.19.36 - Email : consulting.h@my.com

■Vends local R + S/Sol 170 m². 2 rideaux. Façade 12 m. Fini 100% près du boulevard de tramway - Convient toute activité libérale ou commerciale. Haï Yasmine - ORAN - Tél : 0774.43.12.72 - 0661.20.83.56

■A louer local commercial avec téléphone - internet et sanitaires : 1, Rue Sahraoui Abdelhadi - ORAN - en face lycée Lotfi - Tél : 0771.37.16.55

■Vends deux locaux 28 m² et 22 m² - Actés et avec Livret foncier - à Général Ferradou - Tél : 0665.70.72.58

■A vendre Local au 1063 AADL. Superficie 25,11 m². Hauteur 4 m + sanitaires - Actuellement reconverti en Cyber - Prix demandé 450 U à débattre - Appeler le : 0556.23.30.37

## DIVERS

■Vends un Lot de Bois Déchets pour Construction et un Monte-charge - un Seau pour Béton - Tél : 0667.42.72.16

■Vente 02 Machines Injection Plastique de 300 T et 240 T en très bon état (état neuf) - Tél : 0550.75.61.24

■Vente : Comptoir Frigo MORSLI 2 m - Congélateur 2 portes 550 L CONDOR - Photocopie CANON 2318 - Tél : 0560.31.97.98

■Aménagement et Décoration de votre intérieur. Placoplatre (BA13) - Faux plafond. Démontable - Parquet en bois - Peinture - B. Vitree - Contactez-nous au : 0550.48.66.78 - E-mail : anwi.decoration@gmail.com

■Application Peinture simple ou décorative Seigneurie et Colorado (Stucco - Carénia - Savanah - Ambra - Métal - Yakoute...) - Contactez : anwi décoration ou 0550.48.66.78

■A vendre Matériels de contre incendie et Recherche des Extincteurs (Anti-feu) - Adr : Cité Djamel. Villa 26 - Tél : 0559.22.72.29

■Massage à Domicile : Mal de dos - Stress - Fatigue et Anxiété - Niveau de massage européen pour personne âgée de 40 à 65 ans - Mr HASNI : 0665.01.81.29 - Merci

■Aff. à Saisir : Vends Unité Indust. pour la fabrication du Saucisson Cachet et Pâté - Affaire simple et très rentable - Formation assurée - Tél : 0549.01.59.68

■ALFINA TRADE vend pour (ANSEJ - CNAC - ANDI) tous types de Machines industrielles - 036.511.955 - 0550.141.191 / e-mail : makakoplast@gmail.com

■Vends Equipement de Contrôle technique de Véhicules Lourd et Léger de marque allemande - Mobile : 0541.24.83.31

■Vente à MOSTAGANEM : Four BONGARD 216 baguettes - Pétrin BONGARD - Diviseuse BERTRAND (20 D) - Façonneuse MAJOR - 5 Chariots Inox - Tél : 0771.83.27.91 - 0552.18.93.91

■Vente à MOSTAGANEM : 1 Groupe électrogène 500 KVA marque DEUTZ - 1 Groupe électrogène 15 KVA marque KUBOTA - Tél : 0771.83.27.91 - 0552.18.93.91

■Enseignant universitaire et Chimiste et Informaticien donnent cours Maths - Physique et Chimie pour 1<sup>ère</sup>, 2<sup>ème</sup>, 3<sup>ème</sup>, 4<sup>ème</sup> A. Moy. et 1<sup>ère</sup>, 2<sup>ème</sup>, 3<sup>ème</sup> AS (Lycée) - 58, Rue Med Khemisti (ORAN) - 0559.04.03.34

■A vendre Matériel de Tour comprenant : Un Tour THOSS + une Perceuse à colonne + une Presse - Contactez-nous aux numéros : 0557.10.52.31 ou 0771.13.32.19

■Ingénieur grande expérience en Electricité : Donne des Cours pratiques - Anime Séminaires - Etude et Travaux de Renovation pour Entreprises - Tél : 0666.86.07.27

■Réparation à domicile : Machine à laver (Linge et Vaisselle) - Frigo - Climatiseur - Pièces de rechange disponibles - Travail garanti - Tél : 0662.87.45.68

■Aide-soignante (Femme) expérience 4 ans se déplace à domicile pour Enfants et Personnes âgées - Non sérieux s'abstenir - Tél : 0792.69.12.10

■Vends : Lot de Pièces de Rechange pour Chaudière à vapeur industrielle. Neuf - Lot de Pièces de Rechange pour MERCEDES Type 123. Neuf - Bascule neuve de 1.000 Kg marque TESTUT, FRANCE - Tél : 0661.20.14.13 - ORAN

■Vends Usine d'injection plastique en activité : Clientèle assurée - Tél. 0556.306.570

■Maçon prend en charge tous Travaux Béton et Finition (Plate-forme - Piliers - Dalle - Dalle de sol - Faïence...) - Tél : 0554.97.62.17

■Vends Machines pour Fabrication Diouls - Crêpes - Baghrir - Etat neuf - Marque française - Tél. 0661.20.51.37

■Vends Ligne de Gaufrette 24 plaques « HAAS » - 0779.57.25.17 - 0771.26.37.53

### DÉCÈS

Les familles

YAHIAOUI,

BENSLIMANE

et BELKHEIR

d'Oran et de Tlemcen font part

du décès de leur fils

Mohamed

âgé de 33 ans le 13-12-14.

إنا لله و إنا إليه راجعون



### PENSÉE

ABBOU-KEBIR

Fatima Zohra

ép. GHALEM

Ahmed

Il y a un an, un jour

comme aujourd'hui,

tu es partie vers

l'au-delà, pour un

monde meilleur.

Que te dire, sinon, que tes enfants se

remémorent à chaque instant tes

moindres gestes et paroles, avec

tendresse et respect. Signe hautement

significatif, que tu es toujours vivante

dans leurs cœurs et pensées. Et c'est

ce bel héritage que devrait laisser

chaque être humain sur cette terre, pour

le repos de son âme.

Repose en paix et que Dieu t'accueille

en Son Vaste Paradis.

« A Lui nous appartenons, à Lui nous



La famille GHALEM Ahmed

(époux - enfants - petits-enfants)

## CONDOLÉANCES

*C'est avec une immense tristesse que nous avons  
appris le décès de notre ami et frère*

**Mr BELACEL MOKHTAR**

**Dit « MAHI »**

*Prenant part à la douleur de toute la famille*

*BELACEL, la famille HASNAOUI la prie de recevoir  
ses très sincères condoléances et l'expression de sa  
profonde sympathie.*

*Puisse DIEU, Le Tout-Puissant, accorder au défunt  
Sa Sainte Miséricorde.*

**L'enterrement aura lieu le 17/12/2014 à 13 h  
à Sidi Bel Abbès**

**FERTIAL**  
Les Fertilisants d'Algérie

Au Capital Social de 17.897.000.000 DA  
RC 0363222 B 01 - NIF 000123036322209

Usine Arzew

### CONDOLÉANCES

*Le Directeur, le Conseil Syndical et l'ensemble des Travailleurs de  
FERTIAL Usine d'Arzew, profondément touchés par le décès du  
Père de leur collègue Mr M'BAREK LADJEL, présentent à toute sa  
famille leurs sincères condoléances et l'assurent de leur profonde  
sympathie.*

*Puisse Dieu lui accorder Sa Sainte Miséricorde et l'accueillir en  
Son Vaste Paradis.*

« A Dieu nous appartenons et à Lui retournons ».

**FERTIAL**  
Les Fertilisants d'Algérie

Au Capital Social de 17.897.000.000 DA  
RC 0363222 B 01 - NIF 000123036322209

Usine Arzew

### CONDOLÉANCES

*Le Directeur, le Conseil Syndical et l'ensemble des Travailleurs de  
FERTIAL Usine d'Arzew, profondément touchés par le décès du  
Père de leur collègue Mr SADOUKI ABDELJALIL, présentent à toute sa  
famille leurs sincères condoléances et l'assurent de leur  
profonde sympathie.*

*Puisse Dieu lui accorder Sa Sainte Miséricorde et l'accueillir en  
Son Vaste Paradis.*

« A Dieu nous appartenons et à Lui retournons ».

**USMBA - Revendiquant leurs arriérés**  
**Les joueurs montent au créneau**



**M. O. Noureddine**

Les vestiaires de l'USMBA sont en bouillonnement. N'ayant pas encore perçu leurs arriérés, les joueurs ont tout bonnement décidé de hausser le ton en signe de protestation en refusant de reprendre les entraînements. C'est le fait marquant de ce lundi à l'occasion de la reprise en prévision de la rencontre contre la JS Saoura. Une grève annoncée, en quelque sorte, et qui met le président, Yahia Amroune, dans une situation où il ne peut plus être à l'aise.

Les joueurs attendaient depuis longtemps leur régularisation. Un état de fait que le président de l'USMBA, lui-même reconnaît. Le président, qui comptait sur la subvention, avait promis de régler ses joueurs.

Des promesses qui n'ont pas pour autant apaisé l'ire des joueurs qui commencent à s'impatienter et qui ne sauraient cacher le malaise qui s'installe jour après jour dans la maison unioniste.

Le ras-le-bol des joueurs est tel que ces deniers ont, lundi après-midi, attiré l'attention du premier responsable

du club en refusant, à l'unanimité, de s'entraîner. Pis encore, ils comptent boycotter le prochain match à domicile face à la JS Saoura. De ce fait, l'on se demande quelle sera l'attitude de Yahia Amroune devant ce problème après avoir lancé un SOS. Toutefois, l'opinion sportive à Bel-Abbes se demande comment un club se proclamant professionnel n'arrive pas à satisfaire ses besoins en matière de finances en tablant sa gestion sur les subventions étatiques. C'est dire que notre football n'est pas sorti de l'auberge.

**A. Mallem**

**AS Khroub - Les finances toujours au rouge**  
**Un avenir sombre**

En butte à une crise financière aiguë depuis plusieurs saisons, l'ASK voit son avenir s'assombrir après que l'APC a décidé de lui couper les vivres sur lesquels elle comptait pour régler ses nombreux problèmes et profiter du mercato pour renforcer l'effectif actuel. « Nous avons été surpris de voir que le nom de l'ASK ne figure pas sur la liste des clubs et associations sportives destinataires de l'aide octroyée par l'APC dans le cadre du budget supplémentaire de la commune. Lorsque nous lui avons demandé des explications, le P/APC s'est contenté de nous répondre : débrouillez-vous ! », s'est plaint le président du club, Aïssani Azzouz, contacté avant hier. Il poursuit en expliquant la situation catastrophique dans laquelle est plongée son équipe, assurant que les

caisses sont vides et qu'il ne dispose que de quarante millions de centimes qui seront englouties par le déplacement, aujourd'hui, à Saïda pour affronter le MCS dans le cadre du championnat de Ligue 2. « Nous sommes réduits à la mendicité et le manque des finances nous contraint de différer à chaque fois le paiement des salaires des joueurs. Cette situation influe sur leur moral et leur rendement sur le terrain. Malheureusement, tous les signaux d'alarme n'ont pas trouvé écho auprès des autorités locales. L'ASK court vers la catastrophe », a considéré son président. L'équipe khroubienne qui va de déception en déception après son élimination de la Coupe d'Algérie par le MCO, n'est pas près de sortir du tunnel et son avenir immédiat s'annonce sombre, surtout

après le lâchage de l'APC, selon l'entourage du club. Pour le match contre le MC Saïda, la délégation de l'ASK compte rallier par bus aujourd'hui la ville des Hauts-Plateaux de l'Ouest. Elle sera privée de son coach Terai, retenu par le stage pour entraîneurs qui se déroule à Batna. C'est son adjoint, Redjimi, qui le suppléera.

**A. Mallem**

**DRB Tadjenanet**  
**Des ambitions à la hausse**

Après avoir constaté que le niveau de la ligue 2 n'est pas aussi terrible comme annoncé au début, le président du DRBTadjenanet, Guerrai- che Tahar, commence à voir grand et pense que son équipe est en mesure de jouer carrément l'accession cette saison. « Compte tenu du niveau du championnat, je pense que le DRBT peut légitimement prétendre à l'accession cette saison et nous allons viser l'une des trois places qualificatives dès l'entame de la phase retour du championnat », a-t-il déclaré lundi. Le président du DRBT, dont l'équipe a accédé cette saison seulement à ce palier, sait de quoi il parle quand on sait que les défis les plus fous ne lui font pas peur. A deux journées de la fin des matchs aller, son équipe occupe une confortable 3ème place, ex aequo avec la JSM Bejaïa, l'O Médéa et l'US Chaouia, avec un total de 20 points, soit trois de moins que le leader, l'USM Blida. Le calendrier de la phase retour s'annonce favorable pour les poulains de Liamine Bou-

gherara qui se sont adaptés assez vite au rythme de la Ligue 2. Ils se sont même permis le luxe de gagner chez des ténors du groupe, des expensionnaires de l'élite, à l'instar du CRB Aïn-Fakroun et du CA Batna. Interrogé sur le nouvel objectif que vise son président, l'entraîneur Liamine Bougherara a trouvé cela tout à fait légitime. « Le président Guerrai- che a toujours nourri de grandes ambitions pour son équipe. En tant que technicien je suis du même avis. Il suffit seulement de profiter du mercato pour renforcer l'équipe actuelle avec deux attaquants et deux défenseurs pour disputer la course au titre », a considéré l'ancien portier de l'équipe nationale. Pour le moment et après avoir franchi le cap de la coupe en éliminant son voisin du Hilal Chelghoum-Laid et connu son prochain adversaire, le Chabab de Belouizdad, qu'il jouera aussi à domicile, Bougherara prépare sereinement le match de championnat de vendredi prochain à Merouana contre l'ABM.

**A. Mallem**

**MO Constantine**  
**Un 75ème anniversaire dans la morosité**

C'est avec beaucoup de nostalgie que le Mouloudia de Constantine a soufflé ce lundi sa 75ème bougie. A vrai dire, il n'y a eu aucune fête du tout car les fidèles, trop désabusés par la gestion catastrophique des nombreux responsables qui se sont succédés ces dernières décennies à la tête du club, sont dispersés et préfèrent vivre avec les souvenirs en regardant de loin le club cher à l'Imam Benbadis dépérir et se débattre dans les arcanes de la division amateur. Abdelhak Demigha qui est revenu à la tête du navire mocciste il y a deux saisons, se démène comme un diable pour éviter que le club ne sombre complètement et, parallèlement, il ne cesse de se plaindre que ses appels au secours ne sont pas entendus et qu'il a été laissé seul au milieu de la tempête. Après avoir raté l'accession la saison dernière face à la rude concurrence que lui avait imposée le DRBTadjenanet, il a remis cette saison l'ouvrage sur le métier et compte bien mener le navire à bon port. L'accession est toujours

à l'ordre du jour. Pour atteindre cet objectif, il a sonné le rappel de quelques uns de ses anciens joueurs, comme Imad Brahmi, le buteur de l'équipe, transfuge du MO Bejaïa où il n'a pas pu s'adapter et préféré reprendre avec son ancienne équipe où il a signé la semaine dernière. De ce fait, Demigha s'est empressé de prendre attache avec la ligue amateur pour qualifier cet attaquant racé dont le MOC a tant besoin et si tout va bien, Brahmi pourrait même jouer en match de coupe mardi prochain contre l'ESS. On parle aussi du retour de l'ancien défenseur Griche. Le président du MOC est aussi à la recherche d'un gardien de but expérimenté et on parle de la probable venue de l'ancien portier du CABBA Fer- radji. Et c'est dans cette ambiance que l'entraîneur Bouguerra prépare la rencontre importante en championnat qui mènera sa troupe, vendredi prochain, dans la capitale des Haraktas pour croiser le fer avec la redoutable équipe de l'USM Aïn-Beïda.

**A. Mallem**

**Sampdoria - Pour des propos jugés racistes**  
**Le président Ferrero sanctionné**



Le président de la Sampdoria de Gênes Massimo Ferrero a écopé d'une suspension de trois mois et de 45.000 euros d'amende pour des propos jugés racistes à l'encontre de son homologue de l'Inter Milan Erick Thohir, a annoncé hier la Fédération italienne de football (FIGC). Ferrero, un réalisateur de cinéma qui a repris la direction de la « Samp » à la fin de la saison dernière, a provoqué un tollé fin octobre en qualifiant Thohir, un Indonésien, de Philippin lors d'une interview télévisée sur la chaîne Rai Sport. Les dirigeants de la FIGC ont alors lancé une enquête et ont finalement pris des sanctions contre Ferrero. Un communiqué de la FIGC indique que « le tribunal fédéral national (...) a infligé au président de la Sampdoria Massimo Ferrero une suspension de trois mois et une amende de 10.000 euros pour des remarques offensantes envers le président de l'Inter Erick Thohir, faites le 26 octobre ». « Le club a également été sanctionné

d'une amende de 35.000 euros », selon le communiqué. Interrogé lors de l'émission du 26 octobre sur la décision de démissionner au profit de Thohir de Massimo Moratti, désormais président d'honneur, Ferrero a répliqué : « Ce n'est pas juste que Moratti ait été traité comme cela. Je suis très triste pour lui. Je lui ai dit : +Vire ce Philippin...» Dans son communiqué, la FIGC a ajouté que « dans des déclarations faites spécifiquement par Ferrero, le terme +Philippin+ n'est pas seulement raciste en nature mais fait aussi référence aux rôles sociaux que les travailleurs de cette nationalité peuvent avoir ». « Il n'est pas crédible que Ferrero, le président d'un club de Série A, ne connaisse pas la vraie nationalité de Thohir », poursuit le texte. Dans un bref message, Massimo Ferrero déclare : « Bonjour ! Je remercie la justice sportive de tout mon cœur pour avoir commis une erreur sans fondement en me sanctionnant d'une suspension et d'une amende ».



**06.30** Sabah el kheir  
**07.00** Journal télévisé  
**07.15** Reprise sabah el kheir  
**09.05** Saïdati  
**10.00** Dessin animé  
**10.25** Fariq el kounghou  
**10.50** Hitan wa diaab

**11.40** Min waqiouna  
**12.30** Fi samim el qanoun  
**13.00** Journal  
**13.30** Yaoumiat moudarisse  
**15.00** Mahla di aächia  
**16.00** Moutaât el maïda  
**16.50** Dessin animé  
**17.10** Zahrat el nardjasse  
**18.00** Journal télévisé amazigh

## 18.20 Taqdar tarbah

**18.55** El moustahlk  
**19.20** Familitena  
**20.00** Journal télévisé 20H00  
**21.10** Hiwar saâ  
**22.10** Les visiteurs Série  
**23.00** Qossor el djazair



## 20.47 Fais pas ci, fais pas ça



### Saison 7 - Episode 5

**- La méduse et le putois**  
**Avec Guillaume de Tonquédec, Bruno Salomone, Isabelle Gélinas**  
Soline veut quitter son petit copain FX. Elle a l'impression de vivre avec Alain Juppé mais ne sait pas comment lui dire. Fabienne propose de l'aider. Les Lepic veulent faire baptiser Kim mais Denis s'y oppose. La sortie de son album pour enfants l'accapare mais s'habiller en méduse le désespère. Il n'accepte pas le départ de Valérie et se rend compte qu'il ne peut pas vivre sans elle.  
**22.40** Un soir à la Tour Eiffel  
**00.52** Grand public  
**01.40** Aïcha



## 20.45 Coupe de la Ligue



**- A chaque région son match**  
Grâce à son réseau régional, France 3 propose trois matchs comptant pour les 8es de finale de la coupe de la Ligue : AC Ajaccio/PSG, sur France 3 Corse, Paris, Ile de France, et Centre, Lille/Bordeaux sur France 3 Aquitaine, Nord-Pas-de-Calais et Picardie. Le match opposant Lyon à Monaco est proposé à toutes les autres régions. Alexandre Lacazette et ses coéquipiers lyonnais s'attendent à une opposition difficile face aux Monégasques emmenés par Dimitar Berbatov et Jérémy Toulalan.  
**22.55** Tous les buts  
**23.30** Soir 3  
**23.55** La Belle au bois dormant  
**02.30** Midi en France



**11.45** La quotidienne  
**13.00** Bienvenue chez les paresseux  
**13.40** Le magazine de la santé  
**14.35** Allô, docteurs !  
**15.10** Voyage au cœur des glaces  
**15.40** Carnets de marche  
**16.35** Les mystères de la Barrière de corail  
**17.45** C dans l'air  
**19.00** C à vous  
**20.15** Entrée libre  
**20.40** De la maison au jardin  
**22.25** C dans l'air  
**23.35** Entrée libre  
**23.55** Carcassonne, les secrets de la citadelle  
**00.45** Le destin d'Erika  
**01.35** Sadate-Begin, le chemin de la paix



**12.50** Paysages d'ici et d'ailleurs  
**13.20** Arte journal  
**13.30** Les aventures de Robin des Bois  
**15.10** Dans tes yeux  
**15.40** Ports d'attache  
**16.30** Aux origines de l'humanité  
**17.20** X.enius  
**17.45** Repas de fête  
**18.15** Fleuves du monde  
**19.00** Les couleurs du Maroc  
**19.45** Arte journal  
**20.05** 28 minutes  
**20.50** Les enfants loups, Ame et Yuki  
**Film d'animation**  
Etudiante, Hana tombe amoureuse du fuyant et mystérieux Ookami. Il lui explique qu'il est capable de se transformer en loup. Hana accepte malgré tout de s'installer avec lui. Rapidement, elle donne naissance à Yuki, une fille, puis à Ame, un garçon. Sous la forme d'un loup, Ookami meurt accidentellement. Hana se retrouve alors seule à devoir élever ses deux enfants peu ordinaires. Pour éviter des problèmes de voisinage, elle décide d'aller s'installer à la campagne.  
**22.45** Main basse sur l'art  
**23.35** La faille du diable  
**01.10** Le grand soir



M6 20.50

## LE GRAND BÊTISIER DE NOËL

Présenté par Alex Goude

L'animateur propose de revoir les séquences les plus savoureuses de 2014 et dévoile les images des coulisses des émissions de M6. C'est l'occasion de découvrir les fous rires de Cristina Cordula et Philippe Etchebest, les plateaux jamais diffusés du journaliste Bernard de La Villardière ou les dérapages - souvent très drôles - des comédiens de la série à succès «Scènes de ménages». Le meilleur et surtout le pire de ce qui se raconte sur les réseaux sociaux à propos des personnalités de la télévision française sont révélés. Ainsi que les parodies les plus délirantes du Web et les pires commentaires disponibles sur Internet. Des célébrités réagissent à ce qui s'est dit d'eux en 2014 sans... langue de bois !

CANAL+ 20.55

## LAST VEGAS



**Avec Michael Douglas, Robert De Niro, Morgan Freeman, Kevin Kline**

A Brooklyn, dans les années 1950, Billy, Paddy, Archie et Sam sont les meilleurs amis du monde. Mais 58 ans plus tard, les choses ont bien changé. Sam n'assume pas vraiment sa vieillesse, Archie, est traité comme un enfant par son propre fils et Paddy vit reclus depuis la mort de son épouse. Billy, lui, va se marier à Las Vegas et convie ses trois amis à la cérémonie. Mais il y a un problème : une vieille dispute oppose toujours Paddy et Billy.

4 20.45

## GRAND NORD



**Avec James Caan, Christophe Lambert, Catherine McCormack, Burt Young**

En 1899, la ruée vers l'or bat son plein à Nome, bourgade d'Alaska placée sous la coupe de Sean McLennon, un homme d'affaires peu scrupuleux. Ce dernier s'octroie le contrôle des concessions aurifères en employant des méthodes d'intimidation. Hudson, un Indien métis détenteur des droits d'une parcelle, s'insurge contre cette injustice. Pour se débarrasser de l'importun, McLennon ordonne l'attaque du village où il vit.



## 20.55 Esprits criminels



### Saison 9 - Episode 17

**- Les dessous de Las Vegas**  
**Avec Joe Mantegna, Shemar Moore, AJ Cook, Matthew Gray Gubler**  
Les corps de deux femmes, décédées par noyade, sont retrouvés dans le désert de Las Vegas. L'équipe d'Aaron se rend sur place et découvre leur identité : l'une était une serveuse et ancienne toxicomane, l'autre, une voleuse qui sévissait dans les casinos. Parallèlement, Finn, un jeune voyou nouvellement arrivé à Las Vegas, rencontre un mystérieux inconnu.  
**01.00** Nikita



## 23.05 Le grand bêtisier de l'été



Présenté par Alex Goude

Avant les grandes vacances, voici une sélection du meilleur comme du pire de ce que le petit écran a proposé depuis le début de cette année. En compagnie des comédiens Titoff et Willy Rovelli, de l'imitateur Michaël Gregorio, de Philippe Lacheau dit «Fifi», candidat de «L'Amour est dans le pré» 2013, et du chanteur Dave, Alex Goude présente un florilège de séquences tirées des jeux tv ou des émissions de télé-réalité.  
**01.30** L'ombre de la vengeance



## 00.05 Viva la liberta



**Avec Toni Servillo, Valerio Mastandrea, Valeria Bruni Tedeschi, Michela Cescon**

Enrico Oliveri, le secrétaire décrié du principal parti de gauche, est violemment pris à parti par une militante lors d'un discours. Quelques heures après, l'homme politique, déprimé, part se réfugier à Paris chez une vieille amie, Danielle. A Rome, ses proches cherchent une solution à cette disparition soudaine. Ils décident alors de faire appel à Giovanni, son frère, qui s'avère être son jumeau.  
**01.40** Engrenages



**10.55** Les Dalton  
**11.45** Angelo la débrouille  
**12.45** Wakfu  
**13.30** Consomag  
**13.35** Le collège d'Etrangeville  
**15.32** Peppa Pig  
**15.55** T'choupi et Doudou  
**16.25** Yakari  
**16.50** Ninjago  
**17.35** La chouette & Cie  
**17.45** Les lapins crétins : invasion  
**18.30** Football  
**20.35** Le point quotidien  
**20.45** Grand Nord  
**22.15** Close Case : Affaires closes



**10.40** Knight Rider : le retour de K2000



**11.30** Futurama  
**13.35** Tellement vrai  
**15.15** Tellement vrai : la quotidienne  
**17.40** Le mag  
**18.25** Chéri, t'es le meilleur !  
**18.50** Futurama  
**20.50** Primeval : un nouveau monde  
**00.10** Les portes du temps : un nouveau monde  
**01.55** Spin and Go



**10.55** Ils ont marqué 2014  
**11.45** Talent tout neuf  
**11.50** Glee  
**13.30** Charmed  
**18.15** Les princes de l'amour  
**19.40** Les Simpson



**20.35** Soda  
**20.50** Enquêtes criminelles : le magazine des faits divers

## AIR ALGÉRIE

Mercredi	
Vol	Départ
Oran - Alger	07h00
Oran - Alger	11h30
Oran - Alger	15h30
Oran - Alger	19h00
Oran - Adrar	21h10
Oran - Adrar	12h30
Oran - Constantine	15h30
Oran - Adrar	09h00
Alger - Oran	09h30
Alger - Oran	13h20
Alger - Oran	10h40
Alger - Oran	21h00
Alger - Oran	21h00
Adrar - Oran	15h30
Constantine - Oran	17h50
Adrar - Oran	12h05

Jeudi	
Vol	Départ
Oran - Alger	11h20
Oran - Alger	15h30
Oran - Alger	19h30
Oran - Adrar	09h00
Oran - Ouargla	07h00
Oran - In Amenas	07h00
Oran - Annaba	16h30
Oran - Ghardaïa	15h15
Oran - Tamenrasset	15h15
Alger - Oran	10h00
Alger - Oran	13h30
Alger - Oran	17h30
Alger - Oran	21h30
Adrar - Oran	12h05
Ouargla - Oran	14h00
In Amenas - Oran	11h50
Annaba - Oran	19h10

Vendredi	
Vol	Départ
Oran - Alger	07h00
Oran - Alger	11h00
Oran - Alger	15h00
Oran - Alger	13h15
Oran - Alger	19h10
Oran - Alger	14h45
Oran - Alger	19h15
Oran - H. Messaoud	09h00
Oran - Constantine	15h30
Alger - Oran	09h00
Alger - Oran	13h00
Alger - Oran	17h10
Alger - Oran	20h30
H. Messaoud - Oran	11h45
Constantine - Oran	17h50
Tamenrasset - Oran	08h00
Ghardaïa - Oran	11h00

### - INTERNATIONAL -

Mercredi	
Vol	Départ
Oran - Marseille	09h00
Oran - Paris (Orly)	08h00
Oran - Toulouse	08h50
Oran - Paris (CDG)	14h00
Oran - Lyon	14h45
Oran - Lille	13h50
Oran - Alicante	15h15

Arrivée	
Marseille - Oran	13h35
Paris (Orly) - Oran	14h10
Toulouse - Oran	12h50
Paris (CDG) - Oran	20h10
Lyon - Oran	20h00
Lille - Oran	20h10
Alicante - Oran	18h15

Jeudi	
Vol	Départ
Oran - Barcelone	08h25
Oran - Marseille	15h25
Oran - Paris-Orly	08h00
Oran - Lyon	09h00
Oran - Alicante	07h25
Oran - Casablanca	12h10
Oran - Paris-(CDG)	14h00
Oran - Toulouse	15h45

Arrivée	
Barcelone - Oran	12h05
Marseille - Oran	20h00
Paris-Orly - Oran	14h10
Lyon - Oran	14h15
Alicante - Oran	10h40
Casablanca - Oran	16h10
Paris-(CDG) - Oran	20h10
Toulouse - Oran	19h45

Vendredi	
Vol	Départ
Oran - Casablanca	14h00
Oran - Paris-Orly	08h00
Oran - Marseille	09h00
Oran - Toulouse	08h50
Oran - Paris-CDG	14h00
Oran - Madrid	14h50
Oran - Alicante	15h15

Arrivée	
Casablanca - Oran	18h00
Paris-Orly - Oran	14h10
Marseille - Oran	13h35
Toulouse - Oran	12h50
Paris(CDG) - Oran	20h10
Madrid - Oran	18h30
Alicante - Oran	18h15

AIGLE AZUR	
VOL	DEP/ARR
<b>Mer / Jeu / Ven / Dim</b>	
Paris-Orly - Oran	15h00/ 16h25
<b>Mer / Ven</b>	
Paris-CDG - Oran	15h15/ 16h45
<b>Mer/Jeu/Ven/Dim</b>	
Marseille - Oran	09h00 / 09h40
<b>Jeu</b>	
Mulhouse- Oran	15h15 / 16h35
<b>Mer / Jeu/ Ven /Dim</b>	
Oran - Paris-Orly	17h40/ 21h00



## TRAIN

Départ	Arrivée
ORAN - ALGER	
06h25	11h29
08h00	12h30
12h30	17h39
15h00	19h30

ALGER - ORAN	
06h25	11h29
08h00	12h30
12h30	17h39
15h00	19h30

ORAN - MAGHNIA	
07h30	11h05
12h50	16h22
16h00	19h42

MAGHNIA - ORAN	
04h45	08h09
08h50	12h22
14h05	17h26

ORAN - RELIZANE	
17h15	18h47

RELIZANE - ORAN	
05h25	07h17

ORAN - BECHAR	
20h30	05h46

BECHAR - ORAN	
20h00	05h00

ORAN - CHLEF (AUTORAIL)	
16h15	18h22

CHLEF - ORAN (AUTORAIL)	
06h50	09h11

ORAN - TÉMOUCHENT	
08h10	09h11
17h02	18h03

TÉMOUCHENT - ORAN	
06h15	07h14
15h05	16h05

ORAN - SBA	
17h00	18h22

SBA - ORAN	
05h40	06h58



## ALGÉRIE FERRIES

DÉPART	ARRIVÉE
ORAN / ALICANTE	
Mer 17 - 18h00	Jeu 18 - 07h00
Ven 19 - 18h00	Sam 20 - 07h00
Lun 22 - 18h00	Mar 23 - 07h00
Jeu 25 - 18h00	Ven 26 - 07h00

ALICANTE / ORAN	
Lun 15 - 19h00	Mar 16 - 07h00
Jeu 18 - 19h00	Ven 19 - 07h00
Sam 20 - 19h00	Dim 21 - 07h00
Mar 23 - 19h00	Mer 24 - 07h00
Ven 26 - 19h00	Sam 27 - 07h00

ORAN / MARSEILLE	
Dim 21 - 12h00	Lun 22 - 14h00

MARSEILLE / ORAN	
Sam 20 - 12h00	Dim 21 - 14h00

## THÉÂTRE RÉGIONAL D'ORAN

► **Mercredi 17 décembre à 14h au T.R.O**  
**Après-midi poétique**  
Par l'association «Art et Culture El Fadhl»  
(Ass/ El Fadhl)

► **Mercredi 17 décembre à 17h30 au T.R.O**  
**«Nouar Essabar»**  
Auteur : Souci Mohamed  
Mise en Scène : Hachemaoui Fadéla  
Moulay Meliani Mohamed Mourad **T.R.O**

► **Jeudi 18 décembre à 17h au T.R.O**  
Concert de musique  
**«Balade Accoustique»**  
(Ass/ El Fen Nachit)

► **Vendredi 19 décembre à 17h au T.R.O**  
Projection de film pour enfants  
**«El Kasr El Mahjor»**  
(T.R.O)

► **Mercredi 31 décembre à 19h au T.R.O**  
**Spectacle de fin d'année**  
**«COCKTAIL»**  
Groupe LIONS d'ORAN  
(Coop/Rayonnement et des arts)

## Cinémathèque d'Oran



► **Jeudi 18 décembre**  
**-14h30:** «TITI» de Khaled Barakat (Alg/2014)  
**-17h00:** «L'Heroïne» de Cherif Aggoune (Alg/2014)

► **Mercredi 17 décembre**  
► **Samedi 20 décembre**  
**-14h30:** «L'Heroïne» de Cherif Aggoune (Alg/2014)  
**-17h00:** «TITI» de Khaled Barakat (Alg/2014)

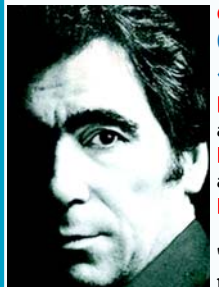
## INSTITUT FRANÇAIS



### Jazz nomade Mam Sika

► **Mercredi 17 décembre à 18h à l'IF Constantine**  
► **Jeudi 18 décembre à 18h30 à l'IF Annaba**

Des compositions mêlant parfois des rythmes d'Afrique de l'ouest avec des métriques impaires issues des Balkans avec des modes éthiopiens... avec des créations improbables, d'un folklore imaginaire.  
Les chants de Mam Sika sont écrits en français et en «kenova», une langue inventée revisitant le fon (langue béninoise). Dans le «kenova».



### Conférence-Spectacle Claude Nougaro, «le petit taureau»

► **Jeudi 18 décembre à 19h30 à l'IF d'Alger**  
► **Samedi 20 décembre à 15h à IF d'Oran**  
► **Lundi 22 décembre à 18h à IF de Tlemcen**

"Je me souviens... Toulouse, le rose et la violette, la Garonne et les faubourgs, le " Minim's bar ", avec son enseigne au néon...

Et je pensais à Claude Nougaro, entre les odeurs de pastis et la route à faire...



### Conférence «Laïcité(s), histoire d'un concept voyageur»

► **Jeudi 18 décembre à 17h à l'IF de Tlemcen**  
Conférence animée par Philippe Portier.

Tous les pays européens ont connu la même aventure démocratique. Entre le XVIII<sup>e</sup> et le XX<sup>e</sup> siècle, ils ont les uns et les autres, portés par l'idéologie des Lumières, mis en place une nouvelle intelligence du politique, dont le propre est d'avoir sous-traité le règne des hommes à la loi divine...

## MÉTÉO

AUJOURD'HUI	DEMAIN
ORAN	
Peu nuageux Max.18-Min.8	Peu nuageux Max.19-Min.7
MOSTAGANEM	
Peu nuageux Max.14-Min.4	Nuageux Max.14-Min.7
TLEMSEN	
Averses éparses Max.16-Min.9	Pluie Max.14-Min.11
MASCARA	
Peu nuageux Max.14-Min.6	Plutôt ensoleillé Max.16-Min.6
TIARET	
Averses éparses Max.8-Min.2	Peu nuageux Max.11-Min.4
CHLEF	
Averses éparses Max.16-Min.8	Peu nuageux Max.16-Min.7
BÉCHAR	
Peu nuageux Max.17-Min.4	Ensoleillé Max.17-Min.4
ALGER	
Averses éparses Max.15-Min.9	Averses éparses Max.14-Min.11
CONSTANTINE	
Légère pluie Max.12-Min.7	Légère pluie Max.11-Min.10
ANNABA	
Légère pluie Max.15-Min.11	Pluie Max.14-Min.12

## CONFÉRENCE-DÉBAT

| **Jeudi 18 Décembre 2014 à 09h30**  
Salle de Conférences du GRAS

Animée par

Boushaba Abdelkader  
(CHU d'Oran, Centre Anti-Cancer Emir Abdelkader d'Oran)

### Cancer, amour et sexualité : Parler d'un tabou



Salle de Conférences du GRAS, Université d'Oran

Unité de Recherche en Sciences Sociales et Santé

Université d'Oran, Ex-I.A.P., Es-Sénia  
www.gras-oran.org



## CRASC, Technopôle USTO - ORAN



### Table Ronde

## Le FLE/le FOS/le FOU ?

Quelle langue pour les étudiants des filières scientifiques ?

Organisée par l'équipe de recherche/CRASC  
« Montage d'un référentiel de compétences en Français sur Objectif Universitaire (FOU) : cas des étudiants de master d'économie »

**Mercredi 17 Décembre 2014**

**Atelier Rouge**

**à 09h00**

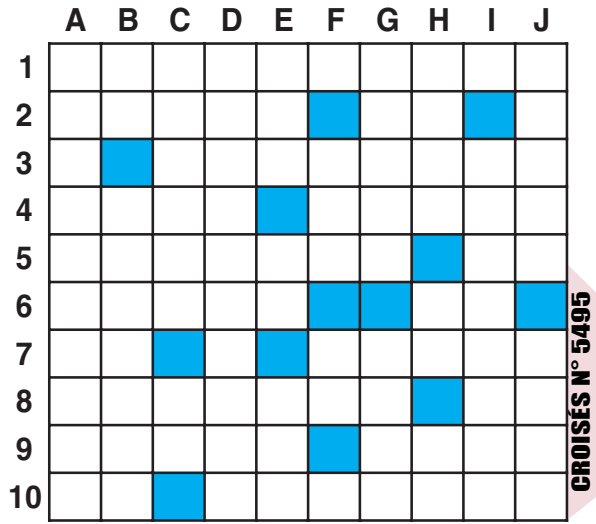
crasc@crasc-dz.org

www.crasc-dz.org

## COURRIER EXPRESS

### KAZI - TOUR

Alger : 021.49.70.84 / 0770.91.38.05  
Oran: 041.58.77.56 / 0770.61.65.31  
Mostaganem: 045.21.96.92 / 0770.94.89.73  
Tlemcen: 043.26.10.28 / 0770.87.96.36  
El-Eulma : 0772.96.28.68  
Sétif : 0770.97.62.02



Horizontalement:

- Contrevenir.
- Remercier.
- Points opposés.
- La cursive !
- Proposé à l'emploi.
- Cavité naturelle.
- Au besoin le petit fait coin.
- Moitié reine d'Egypte.
- Retour des hommes des bois.
- Pronom.
- Cela vaut mieux.
- Se veut attirant.
- Personne à épargner.
- Grecque.
- Le matheux baron de Mer-chiston.
- Bière de riz.
- Réfléchi. Tuteur.

Verticalement:

- Fugitif.
- Conjonction. Etreinte.
- N'allait pas comme il faut.
- Pièce d'opéra.
- Mine qui ne paie pas de mine !
- Forme de désert.
- En vogue.
- Partie de l'orchestre.
- Garçon de courses mis au pieu.
- Dame de cœur.
- Non-être. Tara.
- Est tenu.
- Transcendant ascendant.
- Côte d'Algérie.
- Pays à Colombo.
- Lames. Mis à feu.

LES SOLUTIONS

CROISÉS N°5494

C	H	A	P	I	T	R	E	N	T
O	U	T	I	L	I	X	R		
M	E	T	S	B	E	I	G	E	
M	E	T	R	A	N	G	E	S	
E	R	R	E	U	R	E	R	S	
N	U	R	S	E	A	R	M	E	
S	I	L	A	I	O				
A	S	S	O	L	E	M	E	N	T
L	E	B	E	R	E	T	A		
E	P	U	I	S	E	R	E	N	T

FLECHES N° 5494

R	A	P	I	N	E	S			
S	A	P	I	N	N	I			
A	V	I	S	C	Q	F	D		
L	I	T	E	U	R				
O	S	E	S	S	I	O	N		
N	O	N	T	Q	U	I			
R	R	T	R	U	S	E			
R	A	T	E	S	I	S			
U	N	I	C	A	N	A	L		
A	G	E	E	R	A	R	E		
D	E	R	R	E	N	D	U		
E	S	S	A	I	T	E	R		

FOUILLIS N° 5494 PARDESSUS (Part - Deux - Sue)

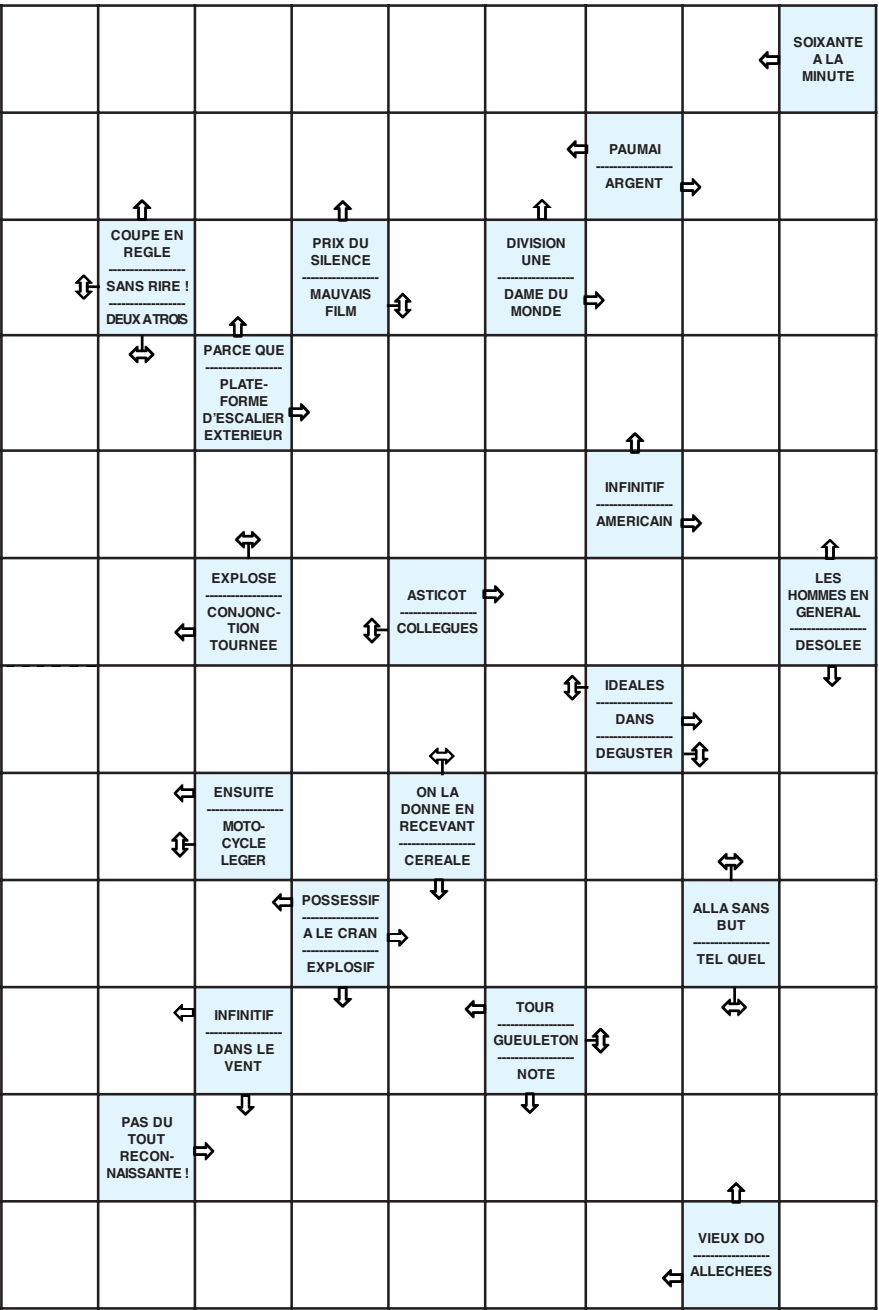
CODÉS N° 5494

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
A	R	D	P	S	I	T	N	O	U	E	L	M
14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26
C	V	W										

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
I	R	V										
14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26

13	1	4	16	4	8	7		4	9			
1	8	7	5	8	13	4	8	7	6			
4	14	7	2	5			5	5				
15	7	1			4	11	9	10	1			
8	1	2	3	4	8	4		1	8			
9	10	5		11	4	10	10	5	6			
6	5	6		2		4	1	2	5			
7	6		12	5	2	8	5		8			
1		12	9	14	4	12		4	6			
12	17		14	3		9	2	15	5			
6	5		2	9	7	1		1	5			
	8	1	4	1		2	4	7	6			
16	4	14	15	2	5	5		5				
4	10		5		7		4	8	5			
7	5	10		17	4	7	4	7	5			

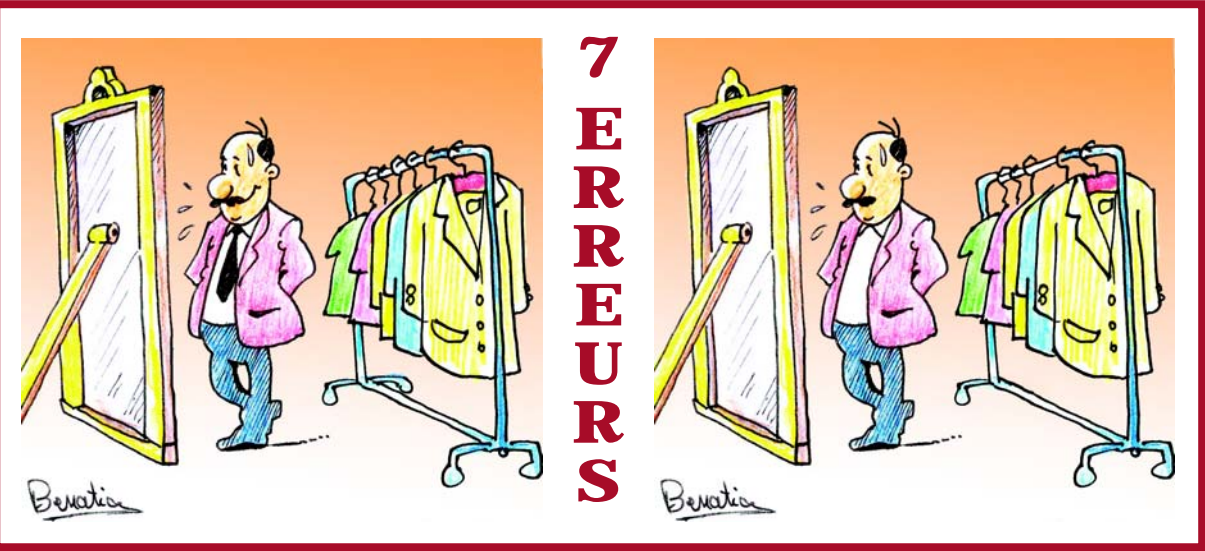
Jeux proposés par Chérifa Benghani



ANGE - ARCHE -  
AVAL - BOUCAN -  
BOULON -  
BROUILLER -  
CASQUE -  
CONCIERGE -  
CORSET - COSSE -  
CRIC - DECROITRE -  
EGARD - EPIEU -  
FACE - FLEUR -  
FORET - GARE -  
GERME - GRELOT -  
GRIOT - HEURE -  
JAMAIS - LUSTRE -  
MARE - MARI -  
METEO - MEUTE -  
NEIGE - NIECE -  
NOUGAT -  
PAUVRETE - PION -  
POLE - PROCEDER -  
PROSE - SAPER -  
SINCEREMENT -  
SOIE - SOURCE -  
SPOT - TISSER -  
TROGNE -  
ULTIMATUM - VASE -  
VOUER.

N	F	L	E	U	R	H	T	T	D	O	R	N	M	P
O	T	L	E	E	O	E	R	E	E	O	U	R	E	
I	O	I	P	U	I	R	A	T	U	U	T	O	R	C
P	P	A	R	R	O	G	E	O	G	A	C	T	O	P
E	S	E	G	F	E	M	V	A	M	E	I	S	A	T
C	N	A	C	U	O	B	T	I	D	O	S	U	R	N
E	P	R	O	S	E	O	T	E	R	E	V	O	R	E
I	G	A	R	E	L	L	R	C	G	R	G	E	C	M
N	E	I	G	E	U	G	E	R	E	N	L	R	A	E
O	C	N	R	S	S	D	E	T	E	L	I	R	S	R
L	A	G	T	I	T	I	E	R	I	C	I	E	Q	E
U	F	R	A	R	C	S	L	U	M	S	R	T	U	C
O	E	M	A	N	R	A	O	A	O	E	S	U	E	N
B	A	O	O	O	V	R	R	I	V	A	S	E	O	I
J	B	C	C	A	B	E	E	H	C	R	A	M	R	S

Les 5 lettres restantes composent le tout de la charade suivante :  
- Mon 1er est un rongeur néfaste et répugnant.  
- Mon 2e est agréable à voir.  
Mon tout est un outil de menuisier.



## JSK : Ciccolini démissionne



L'entraîneur français Ciccolini a remis, hier, sa lettre de démission aux dirigeants de Jeunesse Sportive de Kabylie (JSK). La décision du coach corse a été prise à l'issue d'une entrevue avec les responsables du club Kabyle en présence du président Mohand Chérif Hannachi. Le départ du technicien français, dont le contrat courait jusqu'à juin prochain, était dans l'air depuis quelques jours compte tenu de ses relations qualifiées de tendues avec certains joueurs du club. Le club Kabyle sera ainsi de nouveau à la recherche d'un nouvel entraîneur après le départ de Ciccolini qui aura tenu moins de deux mois puisqu'il était arrivé à la JSK le 26 octobre dernier pour succéder à Hugo Broos. Il est à noter par ailleurs, que François Ciccolini pourrait atterrir dans le staff technique du club français de Bastia en tant qu'adjoint de Ghislain Printant, selon le journal France Football. **Naït Ali H.**

## 35 supporters de foot jugés pour tentative de coup d'Etat en Turquie

Le procès inédit et controversé de 35 membres d'un groupe de supporters d'un club de football d'Istanbul, accusés d'avoir voulu renverser le gouvernement islamo-conservateur lors de la fronde de 2013, s'est ouvert mardi devant une Cour criminelle de la métropole turque. Selon l'acte d'accusation, les supporters de l'équipe de Besiktas de 1ère division turque, les «Carsi» - surnom du club de supporters- sont soupçonnés d'avoir constitué une «bande criminelle» pour «tentative de coup d'Etat» et réclame contre eux la prison à vie. Les prévenus, qui comparaissent libres, sont accusés d'avoir tenté de «répandre une image (des événements) similaire à celle des 'printemps arabes' en fournissant à la presse étrangère des photos d'affrontements aux fins de renverser par des moyens illégaux le gouvernement légal de la Turquie». L'audience a débuté avec près de deux heures de retard par un contrôle d'identité des suspects dans une salle exiguë. Face aux protestations du public dont des représentants de la société civile et des députés de l'opposition, les juges ont décidé de transporter la procédure dans un auditoire plus large.

# Le Quotidien

D'ORAN  
Edition Nationale d'Information

## Pakistan : carnage dans une école attaquée par les talibans, 130 morts

Un commando taliban a attaqué mardi une école pour enfants de soldats à Peshawar, principale ville du nord-ouest du Pakistan, provoquant un carnage qui fait plus de 130 morts, la plupart des écoliers, selon un nouveau bilan des autorités. L'assaut a été revendiqué par le Mouvement des talibans du Pakistan (TTP), habitué des attaques contre les écoles, qui a dit vouloir ainsi venger l'offensive militaire en cours contre lui dans la région. Cette attaque est l'une des plus sanglantes perpétrées ces dix dernières années au Pakistan, et déjà l'une des plus marquantes car le TTP, principal groupe rebelle islamiste du pays et proche d'Al-Qaïda, a visé les enfants des soldats qu'il combat. Elle a débuté



vers 10H30 locales lorsque 5 ou 6 talibans déguisés en militaires ont pris d'assaut l'école. Près de 500 élèves, la plupart âgés de 10 à 20 ans, étaient alors présents, faisant craindre un bilan encore plus lourd. «Nous avons mené

cette attaque après une enquête qui a indiqué que les enfants de plusieurs haut responsables de l'armée étudient dans cette école», a expliqué à l'AFP Muhammad Khurasani, un porte-parole du TTP, en la revendiquant.

## Raid aérien d'islamistes près d'un terminal pétrolier en Libye

Un avion appartenant à une coalition de milices islamistes libyennes a mené un raid mardi près du principal terminal pétrolier, dans l'est du pays, sans faire de dégâts ni victimes. Les combattants de Fajr Libya, une coalition de milices islamistes qui contrôle la capitale Tripoli et plusieurs villes de l'ouest, cherchent à s'emparer depuis plusieurs jours du terminal d'al-Sedra, se heurtant

aux forces loyales au gouvernement reconnu par la communauté internationale. Il s'agit du premier raid aérien de Fajr Libya dans la région pétrolière d'Al-Hilal qui comprend les terminaux d'al-Sedra, de Ras Lanouf et de Brega. Un avion a tiré des missiles dans un secteur à l'ouest du terminal d'al-Sedra mais la défense anti-aérienne y a fait face et les missiles se sont abattus dans une

zone où ils n'ont causé ni dégâts ni victimes, a indiqué à l'AFP Ali Al-Hassi, le porte-parole des gardes de sécurité protégeant les sites pétroliers dans la région d'Al-Hilal. Selon lui, Fajr al-Libya pourrait avoir eu l'intention de viser des avions et des hélicoptères de l'état-major libyen stationnés sur une piste d'atterrissage de la compagnie pétrolière de Ras Lanouf, à quelques kilomètres de là.

## Le baril de pétrole sous les 55 dollars

Les prix du brut chutaient encore à l'ouverture mardi à New York, s'enfonçant sous le seuil des 55 dollars pour la première fois depuis cinq ans et demi, plombés par de nouvelles craintes sur la demande mondiale pétrolière.

Vers 14H15 GMT, le baril de «light sweet crude» (WTI) pour livraison en janvier perdait 1,67 dollar à 54,24 dollars, à des niveaux plus vus depuis début mai 2009, sur le New York Mercantile Exchange (Nymex). «La chute infernale continue sur le marché du pétrole (...), les prix souffrant de perspectives de demande peu encourageantes après l'annonce d'une contraction de la production manufacturière chinoise», a relevé Matt Smith, de Schneider Electric.

L'indice PMI calculé par HSBC —encore provisoire, le mois de décembre n'étant pas achevé— s'établit à 49,5 contre 50,0 en no-



vembre. Il faut remonter à mai pour trouver un niveau plus mauvais, à 49,4. Un chiffre supérieur à 50 marque une expansion de l'activité manufacturière, tandis qu'un indice inférieur à ce seuil signale une contraction. L'activité de la deuxième économie mondiale est confrontée à une

«détérioration», a souligné la banque en commentant ce chiffre morose. Même si les Etats-Unis n'exportent pas leur brut, la production américaine s'ajoute à l'excédent d'offre qui plombe aujourd'hui les cours en forçant leurs anciens fournisseurs de brut à trouver d'autres débouchés.

## 66 journalistes tués en 2014

Soixante six journalistes ont été tués en 2014 - dont deux décapités dans une mise en scène macabre -, un nombre inférieur à 2013, mais les enlèvements se sont multipliés avec 119 cas, alors que 40 journalistes restent otages dans le monde, selon le bilan annuel de RSF. Soixante-et-onze journalistes avaient été tués en 2013 et 87 enlevés, selon le rapport annuel de l'organisation publié mardi. Cette année, RSF relève «une mutation de la violence, avec une instrumentalisation de plus en plus grande des exactions contre les reporters (décapitations, mises en scène, menaces)». «Rarement la mort des reporters aura été perpétrée avec une science aussi barbare de la propagande», estime l'organisation. Une référence aux vidéos de la décapitation des journalistes américains James Foley et Steven Sotloff. Les deux-tiers des assassinats se sont produits dans des zones de conflits : en Syrie, pays qui reste, comme l'an dernier, le plus dangereux pour les journalistes, avec 15 meurtres, dans les territoires palestiniens, surtout à Gaza (7 morts), dans l'est de l'Ukraine (6), en Irak (4) et en Libye (4) où en cinq mois, trois journalistes ont été assassinés en pleine rue.

## Recrutement de femmes pour Daech, 7 arrestations en Espagne et au Maroc

Sept personnes ont été arrêtées mardi en Espagne et au Maroc dans le cadre d'une enquête sur le recrutement de femmes devant être envoyées en Syrie et en Irak pour le compte de l'organisation Etat islamique (Daech), a annoncé le ministère espagnol de l'Intérieur.

Quatre femmes, dont une mineure, et trois hommes ont été interpellés à Barcelone, dans les enclaves espagnoles au Maroc de Ceuta et Melilla et aussi dans la ville marocaine de Castillejos, à 2 km de Ceuta. L'opération a été menée avec la coopération de la Direction générale de surveillance du territoire marocaine.

Toutes les personnes interpellées sont accusées d'être des membres d'un réseau de recrutement et d'envoi de femmes sur le front syrien-irakien de l'organisation terroriste Daesh», précise la même source en ajoutant que des perquisitions étaient encore en cours mardi matin. Une centaine d'Espagnols auraient rejoint les rangs de «milices djihadistes» dans les zones de conflit en Irak ou en Syrie, avait annoncé mi-novembre l'ambassadeur d'Espagne en Irak, Jose Maria Ferre de la Pena.

## Exécution de masse en Irak

L'organisation Etat islamique (Daech) a publié lundi des photos de l'exécution de 13 hommes, décrits comme des combattants sunnites opposés aux djihadistes, près de la ville de Tikrit, dans le nord de l'Irak. Des habitants ont confirmé à l'AFP qu'une exécution massive a eu lieu sur un grand rond-point à six kilomètres à l'est de Tikrit, vers 15h30. Trois photos, publiées sur un forum djihadiste et sur les réseaux sociaux, montrent l'exécution des hommes, vêtus d'une combinaison orange. Sur la première image, 11 hommes sont agenouillés, la tête inclinée, tandis que derrière chacun d'entre eux se tient un homme armé vêtu de noir, le visage dissimulé. Un drapeau noir de l'EI est en arrière-plan. Sur la deuxième photo, les hommes armés brandissent leurs armes après l'exécution et la troisième montre un petit attroupement comprenant des enfants auprès de 13 corps, qui ont été traînés depuis le centre du rond-point jusqu'à la route. Des habitants ont indiqué que le rond-point est à un croisement entre les routes menant aux villes de Tikrit, Kirkouk et Al-Alam. Selon eux, les hommes exécutés étaient des combattants tribaux sunnites opposés à l'EI, connus comme les Chevaliers d'Al-Alam, et qui avaient été capturés par les djihadistes à Tikrit et Al-Alam dix jours plus tôt.

## EDITORIAL

Par M. Saadoun

### DÉRIVE

Une chercheuse en anthropologie, Meriem Bouzid-Sebabou, fait l'objet d'attaques de la part de «notables» de Djanet pour avoir évoqué dans un petit passage le fait que certaines femmes se soient trouvées contraintes durant la période coloniale à s'adonner à la prostitution. Un petit passage écrit prudemment, au conditionnel, dans un travail de recherche studieux de longue haleine sur le «sens du rituel de l'Achoura dans l'oasis de Djanet», instrumentalisé pour être transformé en une insulte et diffamation contre les femmes de Djanet. Le contraire même de l'esprit d'une recherche où l'empathie ou le sens de «l'observation participante», selon la formule de l'anthropologue Bronislaw Malinowski, est de mise.

La chercheuse qui a reçu le soutien de nombreux enseignants est dépeinte comme une difamatrice qui met en cause «l'honneur» des femmes de Djanet par des «notables» qui ont saisi le Premier ministre pour réclamer des excuses publiques et le retrait du passage du livre. Une exigence exorbitante à laquelle la ministre de la Culture aurait répondu positivement en demandant au CNRPAH (Centre national de recherche préhistorique, anthropologique et historique) de retirer le livre des «Ennen Kel Sbei-

ba...» des circuits de diffusion. Et cela devient encore plus grave que l'appel à la censure des notables. Les enseignants et chercheurs du CNRPAH s'indignent également de voir que le directeur du centre en soit arrivé à «exiger la suppression des passages incriminés et la présentation d'une lettre d'excuses aux personnes se disant les notables de Djanet El Mihan». C'est en effet une grave dérive.

Les notables de Djanet ou d'une toute autre région n'ont pas à dicter leur volonté ou leurs visions de l'honneur à des chercheurs. Qu'ils essayent d'en faire une «affaire» en utilisant les médias et les réseaux sociaux n'est pas surprenant. Mais qu'une autorité ministérielle et la direction d'un centre de recherche puissent au nom de «l'évitement des nuisances» leur donner raison, cela est inacceptable. Si un chercheur doit intégrer dans ses règles de travail la vision morale des gens et le souci politique de «tranquillité» des gouvernants, cela veut dire tout simplement qu'il s'interdit de faire du travail scientifique. C'est bien la porte ouverte à l'obscurantisme dans

un pays qui a besoin, plus que jamais, de science et de savoir. C'est d'autant plus insupportable que la diffamation présumée est totalement inventée.

Le travail de recherche, ainsi que l'ont relevé des universitaires, est au contraire marqué par une forte empathie envers la population de l'oasis de Djanet. La chercheuse en est réduite à souligner qu'elle ne peut diffamer une communauté dont elle fait partie puisqu'elle est «l'épouse d'un Targui et la mère de deux filles targuies». Meriem Bouzid-Sebabou a posé une question à propos des appels à la censure et de la réceptivité de certains responsables à cette demande : «Qui détient une autorité sur les idées scientifiques d'un chercheur, ne touchant ni à la religion ni à la dignité des personnes, évoquant juste une partie de ce qu'ont enduré les habitants durant la période coloniale ?». La réponse est claire : ce ne sont ni des notables ni le gouvernement. C'est la qualité et la rigueur qui décident de la valeur d'un travail. Et il faut rejeter avec vigueur toute intrusion des autorités sur le travail des chercheurs. Une extension des tabous politiques et sociaux déjà pesants au domaine de la recherche serait une calamité.